LE KORAN

gui est

la Guidance

et

le Differenciateur

LE KORAN

qui est

la Guidance

et

le Différenciateur





IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE

600 exemplaires sur Vélin teinté pur fil Lafuma
Numérotés de 101 à 700.

Exemplaire N° 657

LE KORAN

qui est

LA GUIDANCE

et

LE DIFFÉRENCIATEUR

Traduction littérale et complète
des Sourates Essentielles
par le

Dr J.-C. MARDRUS

Faite sur la demande des Ministères
de l'Instruction Publique et des Affaires Étrangères

PARIS
EUGÈNE FASQUELLE, ÉDITEUR
—
1926

Quelques Indications.

Le mot Koran *signifie* Ce qui est à lire, *et c'est, pour le croyant, la parole même d'Allah l'Unique.*

La lecture et l'étude du Livre de l'Islam doivent être abordées avec un peu du sentiment qu'y apporte un homme d'Orient. Car si on voulait lire le Koran comme on lit les ouvrages de conception et de construction européennes, on risquerait la déception et l'erreur.

*
* *

Un fait capital à retenir, dès l'abord, c'est que l'apôtre Mohammad n'est pas l'auteur du Koran. C'est le Dieu des Musulmans qui est l'Auteur du Koran.

Le Prophète Mohammad a été simplement choisi comme transmetteur et publicateur du Koran.

C'est pourquoi le Prophète, chaque fois qu'il transmet une Sourate *des paroles divines, c'est-à-dire une parcelle des pierres murales de l'ouvrage céleste, prend bien soin de la faire précéder par une formule*

péremptoire. Cette formule nous affirme que ces paroles sont transmises au Nom d'Allah le Clément-sans-bornes, Bismillāhi r-Rahmāni r'Rahim.

Il n'est fait exception, dans le Koran, qu'une seule fois à cette règle rigoureuse, et c'est, ainsi que le présument les plus célèbres commentateurs musulmans, du fait d'une négligence des premiers compilateurs.

Quant aux paroles personnelles *de l'Apôtre, elles ne prennent pas rang dans le Koran.*

Elles ont été recencées à part dans le volumineux recueil nommé Hadiths, *et constituent, avec bon nombre des faits et gestes de l'Envoyé et des traits de sa vie, un corps de traditions fixées une fois pour toutes, et admises par les musulmans* sunnites.

*
* *

Le Koran, œuvre indubitable d'Allah, fut donc créé au Ciel et écrit au Ciel dans le pur arabe hedjazien.

L'original du Livre, son prototype, n'est pas à chercher sur terre, puisqu'il est écrit sur les Tables de Chrysolithe placées face au Trône Sublime. C'est là que les Anges Chanteurs « le modulent sans cesse par modulation sur sept modes modulatoires ».

Aussi, jamais un musulman ne se permettra-t-il de dire ou de penser : « Le Prophète a dit dans le Koran »

— car ce serait une hérésie abominable — mais il dira : « Allah l'Exalté a dit dans son Koran »...

Tout au long des Sourates Koraniques, c'est toujours Allah seul qui a la parole, à la première personne du pluriel ou du singulier. Et c'est toujours de Lui seul qu'il s'agit.

* * *

Il est admis qu'à l'exemple de la plupart des Arabes préislamiques, et de presque tous les poètes de son temps, le Prophète ne savait ni lire ni écrire. Lui-même se plaisait à répéter « Ana oummi », je suis tel que de ma mère. *Un simple, un illettré. Et cela, pour les croyants, est une preuve de plus de la divinité de sa mission.*

La transmission de la parole d'Allah au Prophète, la « *descente* » *des versets, lui fut faite au fur et à mesure des besoins de son apostolat. Non point directement comme au Moïse sinaïte. Elle lui fut* « *soufflée* » *par un intermédiaire, par un Messager, le plus mystérieux à la fois et le plus illustre des intermédiaires dont fasse mention l'Histoire des religions.*

La sincérité de l'Apôtre, à chacune de ces « *descentes* »*, est attestée et garantie par Allah lui-même d'une façon décisive et sous serment, en ces termes aussi précis qu'hermétiques :*

« *Et par l'Etoile, lorsqu'elle descend, Je le jure !*
« *Point il n'est dévoyé, votre compagnon,*
et point il n'est suggestionné,
« *Et point il ne s'exprime du fait de l'exaltation.*
« *Car le Korān n'est rien autre*
que révélation révélée.
« *Celui qui instruit l'Apôtre est le terrible en force,*
« *Le doué de vigueur, qui se maintient en équilibre*
« *Alors qu'il est dans la sphère la plus haute,*
« *Puis qui se rapproche et reste planant*
« *Alors qu'il est à la distance de deux arcs*
ou, peut-être, plus près encore.
« *Lors, il révèle au féal servant d'Allah ce qu'il révèle.*
« *Il ne ment pas, le Cœur, au sujet de ce qu'il voit.*
« *Est-ce que vous le mettriez en suspicion*
au sujet de ce qu'il voit?

« *Du reste, il vit Cela dans une descente autre,*
« *Proche le Lotus de la Limite*
« *Près duquel est la féerique-Djanna de l'habitacle.*
« *Lors était voilé le Lotus par ce qui le voilait.*
« *Mais son regard point ne dévia,*
et point ne s'égara.
« *Et lors le féal-servant perçut,*
parmi les prodiges de son Maître, les majeurs. »

« *Donc, point Je ne jurerai*
par les planètes rétrogrades El-Khonnass,
« *Les Cinq Coureuses occultes El-Qonnass !*
« *Mais par la nuit lorsqu'elle s'évanouit*
« *Et par le matin lorsqu'il s'épanouit*
Je le jure !

« Que Ceci est le dire du Messager illustre
« Doué de vertu auprès du Doué du Trône,
de l'Esprit inébranlable,
« De l'irrésistible, là, du loyal,
« Et que votre compagnon Mohammad
n'est point, en vérité, un possédé.
« Mais que, déjà, il a vu le Messager
contre le haut horizon resplendissant,
« Et que son Dire n'est pas le dire
de quelque versificateur, ni le dire
d'un malin Chaïtan lapidable,
ni le propos d'un incantateur.
« Donc, où vous en allez-vous,
ô compagnons de l'erreur ?
« En vérité, ce Dire est simplement
un Mémorial pour l'ensemble des êtres,
« Pour ceux d'entre vous qui veulent
entrer dans la Rectitude.

***

Quel était donc ce doué de vigueur et d'équilibre, ce visiteur dont la venue s'annonçait toujours à l'Elu par transes et extases, et se marquait chaque fois par le don magnifique de la révélation ?

Il porte un très ancien nom, célèbre déjà dans les traditions sémites : Djabraël, Djibril, la force de El, la force de l'Innommé, *de celui dont aucun humain ne saurait découvrir le nom,* Gabriel. *C'était là le vocable de l'adolescent angélique, du messager de la terre d'Asie.*

Jadis, en Galilée, il avait visité dans une bourgade

perdue une Vierge éblouie, et il avait « soufflé » dans son sein le souffle de l'Eternel. C'était lui qui avait annoncé la venue du Précurseur ; c'était lui qui, plus anciennement, avait consolé le nabi Daniel et instruit l'enfant Samuel ; lui qui, lors de l'Exode, montait, dans la tranchée sous-marine, un haut cheval chimérique ; lui qui avait enseigné au Moïse égyptien les carrés magiques, les talismans et les vertus des incantations ; lui, enfin, le lutteur ailé au regard insurmontable, qui, au temps des patriarches, s'était mesuré toute une nuit avec le tendre Jacob, et l'avait baptisé « Israël », après l'avoir laissé, au matin, pantelant et brisé.

Mais jamais plus, depuis sa visitation musulmane, on ne devait le revoir en pays sémite.

Evidemment, un homme d'Asie ne saurait concevoir, comme intermédiaire entre lui et l'Inspiration, ou plutôt entre lui et la Divinité, un être femelle, une Muse, par exemple, ou quelque nymphe Egérie. En Orient, ce qui est féminin est trop sacré, trop « harem », trop isolé des regards pour que l'on songe à le faire intervenir dans une affaire de cette gravité. Le féminin, en Asie, n'est pas public.

* * *

Mais, la révélation qu'il recevait ainsi de l'Esprit mâle, comment le Prophète la transmettait-il à son

entourage et la fixait-il, puisqu'il était oummi, *qu'il ne savait ni lire, ni écrire ?*

Le Prophète, comme la généralité des illettrés nomades, était doué d'une mémoire prodigieuse. Il retenait sans effort les versets divins « soufflés » par l'Esprit, et pouvait, à son tour, les dicter à ses secrétaires, lesquels, en l'occurence, étaient son neveu Ali **et** *son affranchi Zeid ibn Thabet: Ceux-ci les inscrivaient, au fur et à mesure, sur feuilles de palmier, cailloux plats, peaux et omoplates de moutons. Car les tribus arabes ne possédaient encore ni fin parchemin, ni papyrus, ni tablettes, ni rien des appareils luxueux des scribes de Perse, d'Egypte ou de Byzance.*

Plus tard, dans la deuxième année qui suivit la mort du Prophète, comme les Compagnons, les Ashab, *lesquels avaient entendu et retenu dans « leurs cœurs », les versets, de la bouche même qui les avaient émis, étaient rapidement décimés dans les batailles, le premier Khalife, Abou-Bekr, résolut, de concert avec son conseiller Omar, de faire la réunion de tous ces versets. Assisté de ce terrible parent et ami, Abou-Bekr convoqua les « Koranistes » survivants, après avoir rassemblé tous les écrits primitifs dont nous venons de parler. Il contrôla avec Omar ces manuscrits, d'après les récitations des Koranistes et d'après sa propre mémoire qui était très-sûre. Puis il fit rédiger avec soin par le secrétaire Zeid, pour son usage personnel, une*

seule copie uniforme, sur de larges et belles peaux de Perse. Car, entre temps, les musulmans s'étaient rapidement enrichis par les conquêtes. Et il confia ce manuscrit unique à la garde de l'une des veuves du Prophète, Hafza, fille d'Omar.

Vingt ans plus tard, sous le Khalifat d'Othman, une seconde recension fut faite, cette fois sur beau parchemin, et le même Zeid ibn Thabet y prit part. Mais ce fut le Khalife Othman lui-même, un des rares calligraphes de la tribu, qui tint à honneur d'écrire ce recueil de sa propre main. Cette nouvelle copie ne différait de celle d'Abou-Bekr que par la rectification de quelques détails de prononciation, mais sans qu'aucune modification ait été apportée au texte. C'est précisément cet exemplaire qui fut teint du sang du Khalife, quand celui-ci s'efforçait de l'opposer, comme un bouclier, à la lance meurtrière du fils d'Abou-Bekr.

Ce manuscrit sanglant fut transporté à Damas, sous les Ommiades, et conservé longtemps dans leur Mosquée. Mais il disparut, un jour, « emporté par un Messager céleste », lors de la destruction de Damas par les Mongols dissidents, acharnés contre tout ce qui pouvait rappeler la mémoire abhorrée des Khalifes hostiles à Ali et à sa famille.

On admet aujourd'hui comme un dogme que le texte actuel du Koran est identique à celui du Khalife

Othman, bien qu'il ait été remanié sous les Ommiades, par ordre du fameux gouverneur El-Hadjadj, et marqué de points diacritiques par Hassan-El-Basri, l'affranchi de Zeid.

Du reste, les manuscrits eux-mêmes n'étaient guère indispensables pour la transmission intégrale des versets. Car les Arabes, comme tous les peuples qui écrivent peu, avaient, nous l'avons dit, une mémoire d'une force singulière. De plus, le texte du Koran est une prose rythmée et, pour ainsi dire, cloisonnée ; si bien, qu'au cas où toutes les copies du Koran auraient été détruites, on n'aurait eu guère besoin d'une nouvelle intervention de la divinité : le texte aurait été immédiatement reconstitué dans son intégralité par un simple appel à la mémoire de quelques récitateurs du Livre.

***

Pour ce qui est de l'ordre dans lequel furent rangés les versets, qui avaient été communiqués à l'Apôtre par l'Esprit, au fur et à mesure des événements et des besoins de l'apostolat, on s'y prit en ne tenant guère compte de leur date de révélation. On rechercha simplement, dans les coffres de la famille, selon les instructions du Khalife Abou-Bekr, tous les cailloux, feuilles de palmier et omoplates couverts de caractères irakiens, et on en fit soigneusement le triage. Puis, on mit au commencement du recueil les Sourates les

plus longues, et, à la fin, les plus courtes. Quant aux détails de la chronologie, quant à l'enchaînement des circonstances historiques et à ceux de l'apostolat, on n'en tint que fort peu compte. Comme un vrai musulman doit, dès l'enfance, apprendre tout le Koran par cœur, il saura toujours s'y retrouver pour ses besoins spirituels. La seule chose qui importait aux recenseurs c'était de tout recenser et de ne rien laisser perdre. Pour le reste c'était, encore une fois, affaire de mémoire.

Il est vrai que le lecteur profane croira devoir s'étonner d'un tel esprit critique ; mais le lecteur profane n'a pas été prévu. S'il désire s'instruire dans la foi musulmane, il n'a qu'à apprendre l'arabe et à retenir par cœur, en arabe, comme tout le monde, les cent quatorze sourates du Livre de Noblesse.

C'est précisément à cause de cette disposition des Sourates dans le sens d'un triangle renversé, que tous les livres et manuscrits musulmans ont une dernière page dont les lignes finales affectent une forme triangulaire. C'est le triangle symbolique de la ferveur et de la sauvegarde. Par la vertu de ce triangle, tout auteur, même d'un livre profane, se met à l'abri de ses propres errements.

Dans notre présente traduction, nous avons tenu, pour faciliter la compréhension du Livre, à donner aux Sourates un ordre qui nous a paru mieux répondre aux

besoins du lecteur européen. Et nous avons pris soin de ne publier ici que les Sourates qui peuvent, sans lassitude, pour le lecteur, donner une idée complète du Koran.

*
* *

Dans quels caractères furent écrits les premiers exemplaires du Koran et ses fragments primitifs ? Ils furent écrits dans les caractères droits angulaires de l'Irak, dérivés eux-mêmes de l'écriture syriaque.

Ces caractères irakiens furent d'abord appelés anbariens, hiratiens, puis koufiques, du nom des trois villes de l'Irak : Anbar, Hira et Koufa. Il ne faut pas confondre ces caractères irakiens, absolument étrangers à la presqu'île arabe, avec les caractères du Yémen, appelés himyariques du nom du roi yéménite Himyar, descendant de notre légendaire Balkis, reine de Saba.

En tout cas, l'introduction au Hedjaz de l'écriture en général est un fait fort tardif. La plus ancienne inscription irakienne, découverte au Hedjaz, est celle de Nemara : elle date de l'année 328 de l'ère chrétienne, à peine trois siècles avant l'Hégire. Et encore, cette écriture continua-t-elle à passer dans le Hedjaz, pour une nouveauté exceptionnelle, pendant de longues années. Elle ne fut pratiquement utilisée que dans la seconde moitié du VIe siècle, quelques années avant la naissance du Prophète, à l'époque présumée de ces

fameux poèmes improprement appelés Moallakats *et dont l'origine est maintenant fort contestée.*

Aussi est-ce un problème presque impossible à résoudre que celui de cette langue arabe préislamique, parvenue alors à son extrême perfection grammaticale et prosodique sans le secours de l'écriture, *et sans qu'aucun indice nous reste de l'évolution qu'elle a subie. Nous savons seulement que seule la mémoire des nomades leur tenait lieu de grimoire et d'anthologie.*

***

Il ne faut donc pas s'étonner du fait que l'Apôtre Mohammad ne sut point écrire. Il était né en 570 : *il y avait à peine vingt ans que l'écriture commençait à être connue dans la presqu'île. De plus, il avait été orphelin dès le bas-âge, et nul n'avait songé à lui donner une éducation de luxe, même son excellent oncle Abou-Taleb. Car c'était alors un grand luxe que l'écriture. Et même plus tard, sous les Khalifes Ommiades et Abbassides, au temps de la plus grande splendeur musulmane, l'écriture était demeurée, sous la forme calligraphique, un degré suprême de culture et le plus enviable, celui que l'on mettait sur le même rang que la science, la poésie et le chant. On s'émerveillait devant de beaux caractères, et, quand on voulait décerner un éloge majeur à un grand écrivain,*

à un poète en renom, on disait de lui que, même ivre, il gardait une belle écriture.

Actuellement, l'écriture courante qu'on nomme cursive, *et qui est formée de caractères arrondis, est une évolution et une simplification non point de l'écriture Koufique, laquelle est angulaire, mais d'une écriture indigène du désert syro-arabe et sinaïtique, l'écriture* nabatéenne *des monuments de Pétra. Plus commode à manier au calam, elle ne tarda pas à supplanter la Koufique trop angulaire, donc trop malaisée à conduire vivement. Cette écriture nabatéenne simplifiée, employée déjà dès le* IIIe *siècle, ne fut répandue dans le grand public que sous les Fatimites d'Egypte. Aujourd'hui elle est devenue l'écriture de tout le monde musulman.*

***

Quant au style du Koran, il est le style personnel d'Allah.

Comme le style est l'essence de l'être, il ne saurait être ici que divin. Et, de fait, les écrivains même les plus sceptiques, en ont subi la fascination. Son emprise est encore telle sur les trois cent millions de musulmans du globe, que les missionnaires étrangers s'accordent à reconnaître qu'on n'a guère pu produire jusqu'aujourd'hui un seul cas avéré d'apostasie musulmane. Tant il est vrai que le verbe bien conduit est la seule vraie magie.

C'est que ce langage, qui se faisait entendre pour la première fois à des oreilles bédouines, fut une prose essentiellement nouvelle, pleine de magnificence, rythmée, allitérée, assonancée, et dont la répercussion est toujours profonde sur tout auditeur qui comprend l'arabe.

*Aussi, est-ce une tâche ingrate que d'essayer de rendre les effets de cette prose inouïe, dans une langue étrangère, et surtout dans la langue française si contenue, si intransigeante et sévère. De plus, la langue française, comme toutes les langues modernes, n'est pas une langue religieuse, et n'a jamais servi de moyen d'expression à la divinité. Même la langue admirable du Corneille de l'*Imitation, *et du Bossuet du* Catéchisme *et des* Elévations, *ainsi que les* Psaumes *de Clément Marot et de Jean Racine, sont édulcorés des grâces du siècle.*

Nous avons bien essayé dans nos autres ouvrages, et notamment dans la Reine de Saba, *de donner une équivalence des beaux rythmes, feux et sonorités asiatiques. Mais ici, dans cette transcription du très-saint Koran, aucune musicalité profane ne pouvait être envisagée par nous. D'ailleurs la langue française, quand il s'agit du style sublime, devient plus intransigeante encore et se referme. Le sublime français est plutôt entre les lignes que dans les mots; il est dans l'espace qui sépare les mots et dans leur silence. Comment donc faire entendre, dans notre sobre langue*

française si impressionnable et susceptible, le jet continu et formidable des grandes orgues asiatiques ?

Nous ne savons, pour notre part, si, au bout de neuf années de recherches, d'essais et de méditations, nous avons enfin dominé la difficulté. Nous avons, en tout cas, tenté ici un décalque rigoureux, en langue française, du texte arabe, et nous nous sommes mis dans les conditions les plus favorables pour obtenir ce décalque français des versets ḳoraniques. Nous avons opéré une sorte de transmutation des valeurs verbales, en faisant appel aux mots français les plus simples, ceux-là seuls qui possèdent toutes vertus du fait de leurs racines profondément enfoncées dans le terroir de la race.

Nous avons surtout évité, avec un soin extrême, de glisser sur la pente des gallicismes et des fades clichés, toutes choses qui ne pouvaient décemment trouver droit d'asile dans une langue sacrée.

Nous avons aussi jugé opportun de transcrire, de temps à autre, quelques mots arabes et formules majeures, avec leur prononciation la plus transmissible. Et nous avons placé, au début de quelques Sourates, certaines lettres de l'alphabet arabe qui existent, à cette même place, dans le texte original. Ce sont, disons-le tout de suite, des lettres hermétiques sur le sens desquelles les commantateurs musulmans ne sont pas d'accord. Les exégètes considèrent, en tout

cas, que l'être humain, même le plus favorisé, ne saurait saisir la signification ésotérique du Koran. Aussi, ces lettres n'ont pas manqué de jouer un grand rôle dans les doctrines secrètes, et dans la composition des carrés magiques et des talismans.

D'autre part, comme le goût du lettré s'est épuré, et qu'il y a beaucoup plus de lecteurs cultivés que ne le pensent certains arabisants, ces lecteurs ne sauraient supporter, au bas des pages, l'éclat factice des recherches d'une érudition aussi encombrante que rébarbative. Nous voulons parler de ces notes alourdissantes, de tous ces trompe-l'œil à prétentions savantes, dont on a tant abusé, et qui ne peuvent satisfaire, en dernier ressort, que leurs seuls auteurs. Par contre, ils rebutent et détournent de l'œuvre l'esprit le plus attentif et le plus fervent. Il faut avoir la discrétion de garder dans ses tiroirs les matériaux et les outils du travail, pour ne servir au lecteur confiant que le résultat du travail, lequel seul importe. Si ce résultat n'est pas clair et satisfaisant par lui-même, ce ne sont point les notes qui l'amélioreront. Nous nous sommes fait un devoir de les proscrire.



Quant au sens du texte koranique, l'exégèse musulmane admet que chaque mot du Livre possède soixante-dix significations, et qu'il n'appartient pas à l'humain

de les connaître intégralement. Allah seul en est le connaisseur et le différenciateur. Même si, par une illumination spéciale, on arrive à leur compréhension, il reste encore à savoir s'il faut admettre, pour le Koran pris en son entier, le sens bathénien, *intérieur, ou bien le sens* zahérien, *extérieur, apparent.*

Aussi, après des études dont on devine l'aridité, après de longs scrupules, avons nous décidé d'adopter, pour chaque mot et pour chaque verset, le sens reconnu le plus orthodoxe par les commentateurs modernes de l'Egypte et de l'Inde.

Notre but, en effet, dans cette version, n'est point de contribuer à l'étude de l'hétérodoxie musulmane — si intéressante par ailleurs pour un esprit philosophique — laquelle a réagi, de tout temps, contre les barrières spirituelles; mais, au contraire, de rendre sensible la mentalité du musulman contemporain, lequel est devenu, plus que jamais, éperdument dogmatique.

Nous espérons, ainsi, rendre service au plus grand nombre de chercheurs, et, surtout, contribuer au rapprochement des esprits qui se regardent depuis tant de siècles et ne se comprennent pas encore.



Pour terminer ces simples indications, et sans nous étendre sur des données biographiques et hagiographiques qui se trouvent dans tous les traités et manuels classiques, précisons que le Prophète Mohammad, de la tribu arabe

de Koreïsch, naquit à la Mecque en l'an 570 de l'ère chrétienne, et mourut à Médine en l'an 632. Il fut le premier à porter ce nom de Mohammad qui signifie le Glorifié.

L'ère musulmane, l'Hégire, Hidjra, *ne date ni de sa naissance, ni de sa mort, mais de l'année de son* émigration *à Médine. Cette hégire, qui ne signifie donc pas fuite, mais émigration, eut lieu en l'année* 622, *pendant l'été, au mois de Tammouz.*

Le Prophète, à la date de son émigration, était âgé de cinquante-deux ans. Il lui suffit, dès lors, de dix années environ pour pacifier et unifier sa patrie, cette Arabie immémorialement anarchiste, établir et fixer sa religion, fonder un empire, et préparer, pour ses successeurs immédiats, la conquête foudroyante du monde romain.

Et cependant, ce fondateur d'empire et de religion, ce législateur, le dernier en date des nabis *sémites, n'est arrivé à une si haute destinée que par les moyens les plus directs. Il ne consentit jamais à être autre chose que l'Envoyé, le Légat, autre chose qu'un Prophète tout simple, tout humain, sans aucune prétention à quelque don surhumain. Sans doute avait-il compris qu'on ne construisait jamais rien de durable sur l'imposture.*

Honnêtement il répétait, sans se lasser, qu'il était un homme semblable aux autres hommes, et qu'il avait, plus que tout autre, besoin de l'indulgence d'Allah. Il ne fut pour rien dans les fables et légendes dont,

après sa mort, on s'est pieusement plu à entourer sa vie. Son existence fut assez extraordinaire par elle-même et par ses résultats pour n'avoir aucun besoin de l'apport du surnaturel.

Du reste, le culte de sa mémoire chez tous les musulmans est tel que, même aujourd'hui, dans l'enseignement soit public, soit intime et familial, les moindres gestes du Prophète, transmis par une tradition sans lacunes, sont un objet constant d'imitation fervente. Cela va très loin, et l'on peut affirmer que, dans la vie de l'Islam ancien et moderne, il n'est pas un acte important qui ne soit calqué sur un acte analogue de la vie du Prophète. L'on ne ferait point erreur, non plus, en affirmant que les princes musulmans les plus remarquables n'ont été remarquables qu'en proportion de la connaissance qu'ils avaient de la vie du Prophète et du soin qu'ils apportaient à modeler leurs faits et gestes selon cette connaissance. Et il ne pouvait en être autrement. Car agir selon un tempérament original ou personnel, ou surtout novateur, ne fut et ne sera jamais apprécié dans un milieu strictement islamique.

*
* *

Quoiqu'il en soit, c'est le Prophète lui-même qui a dit : « Les deux biens les plus souhaitables sont la science et la charité, et les deux choses les plus détestables sont l'ignorance et l'égoïsme ».

C'est également ce Bédouin illettré, né dans un coin perdu du désert, qui, le premier a formulé ceci : « La connaissance prime la foi. »

***

Il ressort de tout ce qui précède que le Koran devra être consulté et étudié comme l'état d'âme de trois cents millions d'êtres humains, fort différents de race et d'origine, mais unifiés par l'Islam dans leurs pensées et dans leurs sentiments.

L'esprit qui les anime leur fut à jamais infusé par l'enseignement du prophète Mohammad, le seul fondateur de religion qui ait été fondateur d'empire. Et cet esprit est tout entier enclos entre les versets du Koran.

Qui aura compris cela aura pénétré l'âme de l'Islam.

Dr J. C. M.

LE KORAN

qui est

la Guidance

et

le Différenciateur

Sourate de la Fatiha ou de l'Ouvrante

MECQUOISE
(ET SES VERSETS SONT SEPT VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

La louange à Allah
seigneur de l'ensemble des êtres,
Le Clément-sans-bornes, le Clément,
Monarque du Jour de la Sentence.
Toi-même nous servons féalement,
et Toi-même nous prenons comme soutien.
Donne-nous la Guidance
du sentier de rectitude,
Sentier de ceux à qui tu fis Tes donations,
Non le sentier de ceux contre qui Tu es courroucé,
ni celui des dévoyés.

Sourate du Loyalisme

Al-Ikhlãss

MECQUOISE
(ELLE EST DITE MÉDINOISE ET ELLE EST DE QUATRE VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Dis : « Lui ! Il est Allah. Il est Un.
Il est Allah le Maître sans besoins,
Ni procréateur, ni procréé,
Sans aucun égal, certes aucun. »

Sourate des Mécréants
El-Kafirin

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE SIX VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

Dis : « O vous autres, les mécréants,
Point je n'adorerai ce que vous adorez
Et point vous n'adorerez Ce que j'adore ;
Et point je ne sers en féal
ce qu'en féaux vous servez,
Et point en féaux vous servez
Celui qu'en féal je sers.
A vous votre religion, à moi ma religion.

Sourate
de la Prime Aurore
Al-Falâk

MECQUOISE
(ON LA DIT MÉDINOISE, ET ELLE EST DE CINQ VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Dis : « Je me sauvegarde
par le Maître de la Prime Aurore
Contre la méchanceté
de tout ce qu'Il a créé,
Et contre la méchanceté
de la ténèbre quand elle surprend,
Et contre le maléfice des envoûteuses
qui soufflent sur les cordes nouées,
Et contre le maléfice de l'envieux
lorsqu'il envie.

Sourate des Humains
An-Nãss

MECQUOISE
(ON LA DIT MÉDINOISE, ET ELLE EST DE SIX VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Dis : « Je me sauvegarde
par le Maître des humains,
Roi des humains
Dieu des humains,
Contre la méchanceté du suggestionneur
l'habile à s'esquiver,
Qui suggère les obsessions
dans les poitrines des humains,
Et je me sauvegarde
contre les Génies et contre les humains. »

Sourate
du Clément-sans-bornes
Ar-Rahmãn

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE SOIXANTE-DIX-HUIT VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

Le Clément-sans-bornes enseigna le Koran.
Il créa l'humain.
Il lui enseigna le lucide langage.
Le soleil et la lune s'avancent en rythme,
Et les plantes sédentaires et les arbres se prosternent.

Et le ciel Il l'éleva. Et Il établit la balance
Afin que vous ne fraudiez point dans la balance.
Donc, faites la pesée avec justesse
et point ne faussez la balance.

Et la terre Il la posa pour les créatures.
En elle, il y a les fruits délices,
il y a les dattiers ornés d'enveloppes florales,
Et le grain fourni d'épis,
et les plantes odoriférantes.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Il créa l'humain d'une argile
comme celle de la terre à poterie,
Et Il créa les Génies
d'une flamme sans fumée, d'un vif feu.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Il est le Seigneur des deux Orients
Et le Seigneur des deux Occidents.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Il rendit indépendantes les deux mers,
nonobstant qu'elles s'assaillent l'une l'autre.
Entre elles est une digue,
et point elles n'en dépassent le niveau.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Il fait sortir, d'elles deux, les perles et le corail.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

A Lui les vaisseaux coureurs
debout sur la mer comme les montagnes.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Tout ce qui est sur la terre est éphémère.
Seul demeure le visage de ton Maître
l'auréolé de prestiges et de gloire.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Tout ce qui est en les cieux et en la terre Le demande.
Il est chaque jour une entité nouvelle.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Certes, Nous Nous libérerons à votre intention,
ô vous, les féaux, Génies et humains.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

O assemblée des Génies et des humains,
s'il vous est loisible de vous frayer une voie
hors des plages des cieux et de la terre,
lors, frayez-vous cette voie ;
mais vous ne sauriez vous la frayer
qu'en vertu d'un Mien rescrit sultanien.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Il sera lancé contre vous une coulée sans fumée
d'un vif feu, et une sinistre fumée sans feu,
et point vous ne triompherez.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Et lorsque s'entr'ouvrira le ciel, et qu'il sera une rose,
comme le cuir teint en rouge,
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Ce jour-là, nul ne sera interrogé sur ses méfaits,
fût-il humain ou Génie.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Seront reconnus les délinquants à leurs empreintes,
    et appréhendés par les toupets et par les pieds.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

La voici la Géhenne que contestaient les délinquants.
Ils tournoieront entre elle et le chauffé à blanc Hamim.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Mais pour ceux qui craignent la présence de leur Maître,
    il est deux fériques-jardins Djanna.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Deux jardins doués de branches diversifiées.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

En eux il y a deux œils d'eau courante.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

En eux il y a de chaque fruit-délice deux couples.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Les élus sont accoudés sur des tapis
    dont la doublure déjà est de brocart,
    et les fruits mûrs des deux jardins
    s'inclinent à leur portée.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Dans les deux jardins il y a Celles au regard contenu,
Celles que point ne déflora humain,
avant eux, ou Génie.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous?

Elles sont comme le rubis et le corail.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous?

Est-ce que la rétribution du bel agir
serait autre que le bel agir?
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous?

Mais outre ces deux jardins,
il en est deux autres féeriques encore,
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous?

Ils sont tous deux touffus et d'un vert très foncé.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous?

En eux, il y a deux œils d'eau vive jaillissante.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous?

En eux, il y a fruits-délices et dattiers et grenades.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous?

En eux, il y a jeunes beautés excellentes.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous?

Celles aux grands yeux blancs et noirs,
    bien gardées dans les tentes.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Celles que point ne déflora humain,
    avant Eux, ou Génie.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

Eux sont accoudés sur des coussins verts
    et des tapis abkariens magnifiques.
— Laquelle des grâces de votre Maître nierez-vous ?

— Qu'Il soit béni, le nom de ton Maître
    le doué de gloire et de munificence.

Sourate
de la Catastrophe
Al-Ouãḳia

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE QUATRE-VINGT-SEIZE VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

Lorsque choira la Catastrophe
— Pour sa chute pas un négateur ! —
Catastrophe humiliante, exaltante ;
Lorsque tremblera la terre par tremblement
Et qu'éclateront les montagnes par éclatement
Et qu'atomes épars ils seront,
Et que vous autres en trois catégories serez,
Lors, il y aura les Compagnons de la Dextre
— ô ! les Compagnons de la Dextre ! —
Et il y aura les Compagnons de la Senestre
— ô ! les Compagnons de la Senestre ! —

Or les prééminents sont les premiers arrivants.
Ceux-là seront les admis très-proches,
Dans les féeriques-jardins *Naïm*.
Un grand choix sera fait parmi les primes humains,
Et un petit choix parmi les ultimes.

Sur des lits précieusement cloisonnés,
Là-dessus accoudés, ils se feront vis-à-vis.
Autour d'eux circuleront des jouvenceaux éternels,
Avec coupes, aiguières et gobelets de frais *maïne*,
Dont ils ne seront point étourdis ni angoissés,
Avec des fruits-délices selon leurs préférences,
Et des viandes d'oiseaux selon leurs désirs.

Pour eux il y a Celles aux grands yeux blancs et noirs,
modèles des perles soigneusement gardées,
En récompense du bien-agir d'autrefois.
Là, point ils n'entendront bavardages ou trivialités,
Là, rien que les mots *Salam* ! *Salam* !

Et les Compagnons de la Dextre
— ô ! les Compagnons de la Dextre ! —
Ils seront parmi les lotus émondés,
Parmi les acacias aux grappes superposées,
Parmi les ombrages étendus,
Parmi les eaux vives qui courent,
Parmi les fruits-délices abondants
Jamais épuisés, jamais interdits,
Parmi les beaux tapis haut placés.

Et, en vérité, Nous modelâmes les Houris
par modelage soigné,
Et Nous les façonnâmes pucelles,

Adolescentes passionnées, passionnantes,
Pour l'usage des Compagnons de la Dextre.
Un grand choix en sera fait
parmi les primes humains,
Et un grand choix parmi les ultimes humains.

Et les Compagnons de la Senestre,
— ô ! les Compagnons de la Senestre ! —
Dans un vent de peste *Simoun*
dans un liquide bouillant *hamim*,
Dans une ombre de compacte fumée ils seront.
Ni fraîcheur pour eux, ni trace de plaisance.
Car ils étaient, avant cela, des jouisseurs,
Et ils étaient persévérants dans le forfait majeur,
Et ils s'en allaient disant :
« Lorsque nous mourrons
et serons poussière et ossements,
serons-nous renvoyés sur terre,
Ou bien pareils à nos pères les premiers ? »
— Dis : « En vérité, les primes humains et les ultimes
Certainement seront rassemblés au rendez-vous
d'un jour notoire.
Alors, certes, vous les dévoyés, les dénigreurs,
Certainement vous serez mangeurs d'un arbre, le *zaccoum*,
Et remplisseurs de lui vos ventres,
Et buveurs, là-dessus, du liquide bouillant *hamim*,
Et buvant le boire des chameaux assoiffés. »

— Telle est pour eux, l'hospitalité,
le Jour de la Rétribution.

Nous, Nous vous créâmes.
Si du moins vous ajoutiez foi !
Mais observâtes-vous le suc que vous secrétez ?
Est-ce vous autres qui le créez,
ou est-ce Nous son créateur ?
Nous, Nous décrétâmes
Qu'au milieu de vous sera la mort,
Et point Nous ne serions, certes, devancé,
Au cas où Nous substituerions à vous vos pareils,
et vous modèlerions
sous une forme que vous ne savez pas.
Et cependant vous connaissez déjà
le modelage premier.
Si du moins vous rentriez en vous-mêmes !

Mais observâtes-vous ce que vous labourez ?
Est-ce vous autres qui ensemencez,
ou est-ce Nous l'ensemenceur ?
Si Nous voulions, Nous le rendrions brins secs sur pied,
et vous passeriez votre temps
à extravaguer, disant :
« Certes, nous voilà bien endettés !
bien plus, nous voilà frustrés ! »

Mais observâtes-vous l'eau que vous buvez?
Est-ce vous autres qui la descendez
    du nuage de pluie,
    ou est-ce Nous le descendeur ?
Si Nous voulions, Nous la rendrions chaude-saumâtre.
    Ah ! du moins, si vous rendiez grâces !

Mais observâtes-vous le feu que vous faites jaillir?
Est-ce vous autres qui produisez son arbre
    ou est-ce Nous le producteur?
Nous, Nous le fîmes objet de mémoire,
    et objet d'utilité pour les désertiques.

Donc, célèbre le nom de ton Maître le Grand.

Et certes, point Je ne jurerai
    par les habitacles des étoiles,
— Car c'est là, en vérité,
    un serment, si vous saviez, terrible ! —
Que Ceci, en vérité, est un Koran très-noble
Dont l'original est un livre gardé dans les hauteurs.
Ne le toucheront que les immaculés.
Il est une donation descendue
    de la part du Maître de l'ensemble des choses.
Serait-ce donc de ce Dire
    que vous seriez vilipendeurs?
Et feriez-vous votre subsistance
    du fait de dénigrer?

Mais lorsque l'âme atteint le gosier,
Cependant que vous autres vous regardez,
Et que Nous sommes plus proche, là, que vous,
sans que toutefois vous vous en aperceviez
Lors, puisque vous vous prétendez non justiciables,
Faites donc rebrousser chemin à l'âme,
si vous êtes sincères !

Quant au trépassé, s'il est d'entre les admis,
A lui joie calme et dons opimes
et féerique-jardin *Naïm*.
Et s'il est des Compagnons de la Dextre,
Alors : « *Salam* sur toi,
de la part des Compagnons de la Dextre ! »

Mais s'il est d'entre les dénigreurs,
Les dévoyés,
A lui l'hospitalité de la chaudière *hamim*,
Et le gril de la fournaise *djahim*.

En vérité, ce Dire !
Il est la certitude et l'évidence.

Donc célèbre sans cesse le Nom
de ton Maître le Grand.

Sourate de l'Humain
Al-Inssãn

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE TRENTE ET UN VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

Est-il venu sur l'humain
une période d'un temps
sans quelque chose de mémorable?
En vérité, Nous créâmes l'humain
d'une gouttelette d'intime mixture :
ainsi l'éprouvâmes Nous.
Et Nous le fîmes doué
d'ouïe et de vue.
En vérité, Nous lui donnâmes
la Guidance de la Voie,
qu'il fût reconnaissant
ou qu'il fût méconnaissant.
En vérité, Nous préparâmes
pour les mécréants
chaînes, carcans et fournaise.
En vérité, les purs boiront d'une coupe
dont le mélange est de la source Kafour,

L'œil d'eau dont boivent les servants d'Allah,
et qu'ils conduisent en rigoles,
le conduisant ;
Ceux-là qui satisfont à leurs vœux,
et redoutent un jour
dont le maléfice est épars,
Et qui nourrissent de leur propre nourriture,
bien qu'elle leur soit chère,
le pauvre, l'orphelin et le captif :
— « En vérité, nous vous nourrissons
« pour le Visage d'Allah,
« nous ne voulons de vous
ni rétribution ni mercis ;
« car nous redoutons de la part de notre Maître
« un jour renfrogné, calamiteux. » —
Aussi, leur évita-t-Il, Allah,
le maléfice d'un tel jour,
et dépêcha-t-Il, à leur rencontre,
splendeur et jubilation,
Et leur octroya-t-Il, parce qu'ils furent patients,
jardin-féerique et soierie.
Accoudés, là, sur les nuptiaux coussins,
ils ne connaissent, là, soleil
ni froid lunaire.
Et sur eux se penchent les ombrages, là,
et s'inclinent les fruits mûrs, là,
par inclinaison.

Et l'on circule parmi eux
avec des vases d'argent
et des coupes telles des amphores,
Amphores d'un argent
qu'ils apprécient par appréciation.
Et on leur fait boire, là, d'un gobelet
dont le mélange est de gingembre.
Là est un œil d'eau que l'on nomme *Salsabil.*

Et, parmi eux, circulent des jouvenceaux éternels.
Si tu les voyais,
tu les croirais perles éparpillées.
Et si tu regardes, là, tu regarderas
Un délicieux séjour *Naïm* et un vaste domaine royal.
Sur eux il y a vêtements verts
en subtil satin et brocart.
Et ils sont parés
de bracelets en argent.
Et leur Maître leur fait boire,
un breuvage purissime.
En vérité, cela sera pour vous
la rémunération ;
et loué sera votre zèle.

En vérité, Nous-mêmes
Nous descendîmes le Koran sur toi

par descente.
Donc fais créance à l'arbitrage de ton Maître ;
et ne fais acte d'obédience, parmi eux,
ni au tyran ni au mécréant.
Remémore plutôt le Nom de ton Maître
matinalement et vespéralement ;
Et, dès la nuit, prosterne-toi pour Lui,
et célèbre-Le toute la longue nuit.

En vérité, ceux-là préfèrent l'éphémère,
et négligent derrière eux
le jour de poids lourd.
Nous-mêmes, Nous les créâmes
et consolidâmes leurs ligaments ;
et, si Nous le voulons,
Nous leur substituerons
leurs semblables, par substitution.
En vérité, c'est là un avertissement.
Donc, celui qui veut,
choisira vers son Maître une voie.
Toutefois, vous ne voudrez que si Allah veut.
Certes, Allah est connaisseur, savant.
Il introduit qui Il veut dans Sa clémence.
Mais les oppresseurs,
Il prépare pour eux un supplice torturant.

Sourate du Renfrogné
Abaça

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE QUARANTE-DEUX VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

L'Apôtre se renfrogna et tourna le dos
Lorsque vint à lui l'aveugle.
« Mais qu'est-ce qui t'y incita ?
« Peut-être est-ce l'aveugle qui évoluera,
« Ou qui recherchera l'avertissement
« et à qui profitera l'avertissement.
« Mais celui qui se passe de toi,
« Toi vers lui tu t'avances ;
« Et cependant cela ne t'incombe guère,
s'il n'évolue pas.
« Quant à celui qui vient à toi en s'activant,
— Et il est plein d'émoi, —
« Toi tu n'en as cure. »

Et pourtant ! Nos versets sont un avertissement,
Et quiconque veut, peut les retenir ;
Ils sont sur des Tablettes honorées,
Haut placées, immaculées,

Aux mains de Scribes très-nobles, irréprochables.

Qu'il périsse l'être humain ! Quel mécréant !
De quelle chose Allah le créa-t-il ?
D'une gouttelette de suc.
Il le créa et le modela,
Puis Il lui facilita la voie,
Puis Il le fit mourir et ensevelir,
Puis, s'Il veut, Il le remettra vivant.
Et pourtant ! L'humain n'exécute pas
ce qu'Il lui ordonna.

Qu'il regarde, l'humain, vers sa nourriture.
Nous faisons couler l'eau par coulées,
Et Nous fendons la terre par fentes,
Et Nous faisons germer en elle graines
Et raisins, et trèfle vert,
Et oliviers, et dattiers,
Et vergers touffus,
Et fruits-délices, et prairies,
En jouissance pour vous, et vos troupeaux.

Mais lorsque surgira l'Assourdissante,
Ce jour où l'homme s'enfuira loin de son frère
Et de sa mère et de son père
Et de sa compagne et de ses enfants,
A chaque homme d'entre eux, ce jour-là,
son propre sort suffira.

Des visages, ce jour-là, seront illuminés,
Rieurs, épanouis,
Et des visages, ce jour-là,
    sur lesquels sera une poussière,
Et que ternira une pulvérulence.
Ceux-là sont les sans-frein, les mécréants.

Sourate
du Soleil Désaxé
At-Takouir

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE VINGT-NEUF VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

Lorsque le soleil sera désaxé,
Et lorsque les étoiles se jetteront bas,
Et lorsque les montagnes se mouvementeront,
Et lorsque les chamelles enceintes de dix mois
seront frustrées,
Et lorsque les fauves s'assembleront,
Et lorsque les mers s'enflammeront,
Et lorsque les âmes se réaccoupleront,
Et lorsque la nouveau-née enterrée vive
sera interrogée
Pour quel délit elle a été occise,
Et lorsque les tablettes de chacun seront publiées,
Et lorsque le ciel sera mis à découvert,
Et lorsque le gouffre flambant *Djahim*
sera fourgonné avec bruit,

Et lorsque la féerique-demeure *Djanna*
sera à proximité,
Lors toute âme reconnaîtra
ce qu'elle a présenté.

Donc, point Je ne jurerai
par les planètes rétrogrades *El Khônnass*,
Les Cinq Coureuses occultes *El-Qônnass* !
Mais par la nuit lorsqu'elle s'évanouit,
Et par le matin lorsqu'il s'épanouit,
Je le jure !
Que Ceci est le dire du Messager illustre,
Doué de vertu auprès du Doué du Trône,
de l'Esprit inébranlable,
De l'irrésistible, là, du loyal ;
Et que votre compagnon Mohammad
n'est point, en vérité, un possédé ;
Mais que, déjà, il a vu le Messager
contre le haut horizon resplendissant ;
Et qu'il n'en détient pas le mystère
avec un égoïsme opiniâtre,
Et que son Dire n'est pas le dire
d'un malin *Chaïtân* lapidable.
Donc, où vous en allez-vous,
ô compagnons de l'erreur ?
En vérité, ce Dire est simplement
un Mémorial pour l'ensemble des êtres,

Pour ceux d'entre vous qui veulent
entrer dans la Rectitude.

Mais vous ne voudrez que s'Il le veut, Allah,
le Maître de l'ensemble des êtres.

Sourate de l'Aurore
Al-Fadjr

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE TRENTE VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Et par l'Aurore et les Dix Nuits,
Et par le nombre pair et par l'impair,
Et par la nuit quand elle suit son cours, Je le jure!
— Et n'est-ce point là serment qui sied
à qui est doué de bon sens? —
Ne vois-tu pas comment agit ton maître contre Aâd,
Dans Iram-aux-colonnes,
Cité à qui jamais
ne fut créée rivale dans les pays?
Et contre Thamoud
qui excavait la roche dans la vallée?
Et contre Pharaon maître des piliers?
Et contre tous ceux qui tyrannisaient dans les contrées
Où ils multipliaient le mal?
Lors, Il fit tomber sur eux, ton Maître,
un fouet de torture.
Car ton Maître se tient toujours en embuscade.

Quant à l'humain, si Allah, pour l'éprouver,
    lui fait largesses et donations,
Il dit : « Mon maître m'honore. »
Mais si, pour l'éprouver,
    Allah lui mesure la donation,
Il dit : « Mon maître m'humilie. »
Que non ! Mais vous n'êtes pas larges pour l'orphelin,
Et point vous ne vous stimulez pour nourrir le pauvre,
Et vous mangez l'héritage,
    le mangeant par grosses bouchées,
Et vous aimez la richesse par amour excessif.
Tout cela ! Mais lorsque sera émiettée la terre,
    miette par miette,
Et que s'avancera ton Maître avec l'Ange,
    en mesure et en mesure,
Et qu'apparaîtra, ce jour-là, la Géhenne,
    ce jour-là, il se souviendra, l'humain.
    Mais que tardif est son souvenir !
Oui, il dira : « O que n'ai-je préparé des œuvres
    durant ma vie ! »
    Car, ce jour-là, nul n'assumera
    le supplice destiné au coupable,
Et nul ne se fera enchaîner de ses chaînes.

Mais toi, ô âme rassurée sur elle-même,
Retourne vers ton Maître, satisfaite et satisfaisante,
Et entre parmi mes serviteurs,
Entre dans ma demeure féerique Djanna.

Sourate de la Nuit
Al-Laïl

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE VINGT-ET-UN VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

Et par la nuit, lorsqu'elle s'assombrit,
Et par le jour, lorsqu'il resplendit,
Et par Celui qui créa
le mâle et la femelle, Je le jure !
En vérité, votre effort est bien mal dirigé.
Mais, quant à celui qui donne, et devient fervent,
Et ajoute foi au Dire Sublime,
Certes, Nous lui donnerons facilités
vers la Chose Prospère.
Quant à celui qui thésaurise
et qui se passe de tout le reste,
Et qui dénigre le Dire Sublime,
Certes, Nous lui donnerons facilités
vers la Chose Ardue.
Lors, ne le dispensera de rien sa richesse,
lorsqu'il sera engouffré.

En vérité, sur Nous le soin de la Guidance,
Et, en vérité, à Nous
l'Affaire Ultime et la Première.
Déjà Je vous ai avisés d'un feu
qui arde avec véhémence,
Où ne grillera que le plus méchant,
Celui qui dénigre et tourne le dos,
Mais dont se garera le plus fervent,
Celui qui apporte sa richesse
pour se rendre plus pur,
Non point pour qu'un bienfait quelconque,
dont il est l'auteur,
lui soit rémunéré,
Mais uniquement par désir du Visage
de son Maître le Sublime.
Or, indubitablement, il sera satisfait.

Sourate d'*Al-Kadr* ou de la Nuit du Destin

MECOUOISE
(ET ELLE EST DE CINQ VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

En vérité, Nous descendîmes le Koran
dans la Nuit du Destin.
Mais qu'est-ce qui te donnera idée
de ce qu'est la Nuit du Destin,
La Nuit du Destin
plus précieuse que mille mois?
Descendent en mesure
les Messagers et l'Esprit, dans Elle,
avec la permission de leur Maître
pour toute affaire.
Salam sur Elle,
jusqu'à la montée de l'aurore.

Sourate des Chevaux de Bataille

Al-Aadiyät

MECQUOISE
(ON LA DIT AUSSI MÉDINOISE, ET ELLE EST DE ONZE VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillähi r-Rahmäni r-Rahim.

Et par les chevaux de bataille s'ébrouant,
Ceux, par sabots frappeurs, étincelant,
Ceux, dès l'aurore, se stimulant,
Ceux, dans l'aurore, poussière soulevant,
Ceux, dans le matin, sur les bataillons fonçant,
Je le jure !
L'humain, envers son Maître, est fort ladre,
En vérité il est, en cela,
son propre témoin à charge,
En vérité, il est, dans le désir du bien-être,
fort opiniâtre.
Ne sait-il donc point, lorsque sera bouleversé
ce qui est dans les tombeaux,
Et extrait ce qui est dans les poitrines,
Qu'en vérité leur Maître, ce jour-là,
sera fort renseigné à leur endroit ?

Sourate de la Calamité

Al-Kâriã

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE HUIT VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

La Calamité ! Qu'est-ce que la Calamité ?
Et qu'est-ce qui te donnera idée
de ce qu'est la Calamité ?
Ce sera pour le jour où les humains
seront comme les papillons épars,
Et les montagnes comme la laine rousse
en flocons cardée.
Alors, celui dont seront
lourdes les pesées,
certainement il sera dans une vie plaisante ;
Mais celui dont seront légères les pesées,
certes sa mère sera une béante *Hâwia.*
« Mais qu'est-ce qui te donnera idée
de ce qu'est celle-là ? »
— « Une fournaise surchauffée. »

Sourate du Détracteur
Al-Hômaza

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE NEUF VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Malheur à tout détracteur, diffamateur.
Lui-même amasse la richesse
et met cela en réserve,
Comptant que sa richesse l'éternisera.
Que non ! Mais certes il sera engouffré
dans le vorace *Hôtâma.*
Mais qu'est-ce qui te donnera idée
de ce qu'est le vorace *Hôtâma?*
— « Un feu d'Allah, feu flambant,
Lequel monte sur les cœurs.
En vérité, il est au-dessus des cœurs
établi comme une voûte
Sur pilastres reposant. »

Sourate
de l'onde *Kawthar*

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE TROIS VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

En vérité Nous te donnerons
l'onde abondante *Kawthar*.
Donc, élève-toi vers ton Maître
et sacrifie.
Quant à ton haïsseur, il sera à jamais
frustré de tout et de la vie.

Sourate de la Malédiction

Tabbat

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE CINQ VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément:
Bismillāhi r - Rahmāni r - Rahim.

Tranchées soient-elles les deux mains
d'Abou Lahab, ton ennemi,
et tranchée sa vie !

Ne le dispensera de rien son opulence,
non plus que ce qu'il peut gagner.
Certes, il grillera dans un feu
doué de vive flamme.
Et son épouse aussi,
cette porteuse de fagots.
Sur l'encolure d'elle il y aura
une corde en fibres épineuses.

Sourate du Triomphe
An-Nasr

MECQUOISE
(ELLE EST DITE MÉDINOISE, ET ELLE EST DE TROIS VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Lorsque vient le triomphe d'Allah avec la victoire,
Et que tu vois les humains entrer
dans la religion d'Allah par légions,
Lors, célèbre la louange de ton Maître,
et implore son indulgence.
Car, Lui, Il est indulgent.

Sourate de l'Assistance
Al-Maoûn

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE SEPT VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Observes-tu celui qui dénigre la foi?
Or c'est le même qui repousse durement
l'orphelin,
Le même qui ne stimule personne
à nourrir le pauvre.
Malheur à lui, et à certains invocateurs,
Ceux qui, lors de l'invocation, sont distraits,
Ceux-là qui sont ostentateurs,
Les mêmes qui mettent des entraves
aux ustensiles de l'assistance.

Sourate des Koraïchites

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE QUATRE VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

A la bonne entente des Koraïchites !
A leur bonne entente
dans l'exode annuel de l'hiver
et dans l'exode de l'été.

Que donc ils servent féalement
le Seigneur de cette Maison,
Celui qui les a nourris contre la famine,
Et les a délivrés des alarmes.

Sourate de l'Éléphant
Al-Fyl

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE CINQ VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

Est-ce que tu ne vois pas ce que fit ton Maître
aux hommes de l'Eléphant ?
Est-ce qu'Il ne fit pas de leur tactique
un néant ?
Et Il expédia contre eux
les Grands Oiseaux volant en file *Ababils*,
Qui lancèrent contre eux des pierres
de l'espèce inconnue *Sidgil*.
Lors, Il les rendit semblables
aux épis battus
quand ils sont évidés.

Sourate de l'Après-Midi
Al-Âasr

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE TROIS VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

Et par l'après-midi, Je le jure !
En vérité, l'humain est en déficit,
Mais point ceux qui sont croyants
et font les actes excellents,
et se stimulent pour la Vérité,
et se stimulent pour la patience.

Sourate de la Cupidité

At-Taķãçor

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE HUIT VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

La cupidité vous préoccupe, elle seule,
En attendant que vous descendiez dans la tombe.
Oui certes, un jour, vous connaîtrez !
Ensuite, oui certes, un jour, vous connaîtrez !
Et pourtant, si vous possédiez
la connaissance de la certitude,
Lors, vous verriez le brasier *Djahim*.
Après quoi, oui, vous le verriez
avec l'œil de la certitude ;
Après quoi, vous serez appelés
à rendre compte, ce jour-là,
de votre vie de jouisseurs.

Sourate
de la Secousse Terrestre
Al-Zalzala

MECQUOISE
(ON LA DIT MÉDINOISE, ET ELLE EST DE HUIT VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Lorsque la terre se secouera par secousse,
Lorsque la terre rejettera son propre chargement
Et que l'humain dira : « Qu'a-t-elle ? »
Ce jour-là elle racontera ses récits,
Selon ce que ton Maître lui en aura révélé.
Ce jour-là s'avanceront les humains par hordes
pour voir leurs propres œuvres.
Lors, celui qui aura fait un bien
du poids de la centième partie d'un grain d'orge
le verra,
Et celui qui aura fait un mal
du poids de la centième partie d'un grain d'orge
le verra.

Sourate de l'Évidence
Al-Baïyna

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE HUIT VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillāhi r-Rahmāni r-Rahim.

Point ne furent en scission les mécréants
d'entre les gens de l'Écriture,
et les associateurs-trinitaires,
que lorsque leur apparut l'évidence :
Un Envoyé de la part d'Allah
modulant des pages pures.
En elles, il y a écritures de droiture.
Et point ne furent en conflit les gens de l'Écriture
qu'après que leur vint la chose évidente.
Et pourtant ils ne reçurent l'ordre
que de servir Allah en féaux-servants,
loyalistes envers lui dans la foi,
orthodoxes, fervents dans la prière,
donateurs réguliers de l'aumône légale.
Et telle est la religion de la Droiture.
Mais les mécréants d'entre les gens de l'Écriture,
et les associateurs-trinitaires,

dans la flamme de la géhenne
perpétuels en elle ils seront.
Ceux-là sont véritablement
le mal de la création.
Mais, en vérité, les Croyants,
et ceux qui font les choses du bien agir,
ceux là sont véritablement
l'excellence de la création.
Leur rémunération est chez leur Maître :
féeriques-demeures Djanna édéniennes,
au bas desquelles courent les fleuves.
Perpétuels en elles à jamais ils seront.
Et Il se complaira, Allah, en eux,
et en Lui ils se complairont.

— Voilà pour quiconque
est déférent à l'égard de son Maître.

Sourate du Grumeau
Al-Alak

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE DIX-NEUF VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillāhi r-Rahmāni r-Rahim.

Lis au nom de ton Maître qui créa,
Qui créa l'humain d'un grumeau.
Lis, car ton Maître est le plus munificent,
Qui enseigna la science du *calam*,
Qui instruisit l'humain dans ce qu'il ne savait pas.

Vainement ! En vérité, l'humain,
oui, il sort des bornes
Sitôt qu'il se voit dans l'opulence.
Mais vers ton Maître est le retour.

Observes-tu celui-là qui interrompt
Un féal quand il prie ?
Observes-tu s'il est dans la Guidance
Et s'il encourage à la ferveur ?
Observes-tu s'il dénigre et tourne le dos ?
Point ne sait-il donc qu'Allah voit ?

Pas du tout ! Pourtant, s'il ne cesse,
Nous le traînerons par le toupet du crâne,
Toupet menteur, criminel.
Lors, qu'il appelle son répondant,
Lors, Nous appelerons Nos sbires.
Non, non ! Point ne lui obéis,
mais prosterne-toi et sois proche.

Sourate du Figuier
At-Tŷne

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE HUIT VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãnî r-Rahim.

Et par le figuier, et par l'olivier,
Et par la montagne Thour du Sinaï,
Et par ce pays le sauvegardé,
Je le jure !
Certes, Nous créâmes l'humain
de la plus optime façon,
Mais Nous pourrons le rendre plus abject
entre les abjects.
Quant à ceux qui sont croyants
et font les actes excellents,
à eux rétribution ininterrompue.
Lors, ô être humain, quelle chose encore
peut te faire dénigrer la foi ?
Et n'est-ce pas qu'Allah
est le plus juste des justiciers ?

Sourate
“N’avons Nous pas dilaté”
Alam Naschrah

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE HUIT VERSETS)

Au nom d’Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

N’avons Nous pas dilaté en toi ta poitrine,
Et déposé de sur toi ton fardeau,
Lequel faisait craquer ton dos ?
Et n’avons-Nous pas haut placé ta mémoire ?
Mais, en vérité, à côté de l’adversité
est l’aisance,
Oui, à côté de l’adversité
est l’aisance.
Donc, lorsque tu auras fini ta tâche,
remets-toi à la peine,
Et pour ton maître arde avec ferveur.

Sourate
de l'Heure Matinale *Doha*

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE ONZE VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

Et par l'heure matinale *Doha*
Et par la nuit lorsqu'elle est tranquille, Je le jure !
Point ne te délaisse, ton Maître,
et point Il ne te repousse.
Mais, certes, l'Ultime Chose est préférable
pour toi à la Première ;
Et, sûrement, Il te fera des dons, ton Maître,
et tu seras content.
Est-ce qu'Il ne te trouva pas orphelin
et te recueillit,
Et ne te trouva pas dévoyé
et te mit dans la Guidance,
Et ne te trouva pas indigent
et t'enrichit ?

Donc, pour ce qui est de l'orphelin,
    certes, ne maltraite pas ;
Et, pour ce qui est du mendiant,
    certes, n'éloigne pas durement ;
Mais, pour ce qui est des bienfaits de ton Maître,
    certes, raconte.

Sourate du Soleil

Asch-Schams

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE QUINZE VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

Et par le Soleil et sa splendeur,
Et par la lune lorsqu'elle le suit pas à pas.
Et par la journée lorsqu'elle le rend plus beau,
Et par la nuit lorsqu'elle le recouvre,
Et par le Ciel et Ce qui l'a bâti,
Et par la terre et Ce qui l'a déployée,
Et par l'âme et Ce qui l'a modelée
Et lui a inspiré ou sa perversité
ou sa ferveur, Je le jure !
Il est, certes, en pleine réussite
celui qui rend pure son âme,
Et il est, certes, en déficit
celui qui enduit de noir son âme.

Ainsi, les Thamoudites dénigraient tout,
dans leur extrême iniquité ;

Et les plus scélérats parmi eux
étaient venus en délégation;
Lors, il leur dit, l'Apôtre d'alors :
« La chamelle que voici est à Allah,
et l'eau que voici est son boire. »
Mais ils le traitèrent d'imposteur,
et occirent la chamelle.
Lors, comme le tonnerre, Il éclata
en invectives contre eux, leur Maître,
du fait de leur méfait,
et Il les traita tous comme il sied.
Car point Il ne redoute, Allah, les conséquences.

Sourate du Territoire
Al-Balad

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE VINGT VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Point Je ne jurerai par ce territoire,
Alors que tu es un hôte sur ce territoire,
Ni par un procréateur
et par ce qu'il procréa.
Mais Nous créâmes l'humain dans un piètre état.
Est-ce qu'il s'imagine, par occurrence
que n'aura pouvoir sur lui personne ?
Il dit : « J'ai anéanti des richesses
par monceaux. »
Mais s'imagine-t-il que ne l'a vu personne ?
Est-ce que Nous ne lui plaçames pas
deux yeux,
Et une langue et deux lèvres,
Et Nous ne lui donnâmes pas la Guidance
des Deux Hauteurs ?
Cependant il ne s'est pas encore engagé
dans la côte escarpée.

Mais qu'est-ce qui te donnera idée
de ce qu'est la côte escarpée ?
— « C'est le déliement d'un cou captif,
Ou bien le don de nourriture,
dans un jour affligé de disette,
A l'orphelin ayant avec vous parenté,
Ou au pauvre ayant la seule terre nue;
Et c'est, en outre, d'être de ceux qui croient
et se recommandent la patience
et se recommandent la pitié. »

— Tous ceux-là sont les Privilégiés de la Dextre,
Mais ceux qui traitent d'imposture Nos signes
sont les Gens de la Senestre.
Sur eux un feu enveloppant.

Sourate de l'Enveloppante
Al-Ghaschia

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE VINGT-SIX VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillahi r - Rahmâni r - Rahim.

Est-ce qu'il t'est parvenu
le récit de l'Enveloppante ?
Visages, ce jour-là, baissés,
Besognant, accablés,
Grillant à flamme ardente,
Abreuvés à l'œil d'eau en ébullition.
Point pour eux de nourriture,
sinon d'un âcre *darî*
Lequel point n'engraisse
et point ne dispense de faim.
Visages, ce jour-là, suaves,
De leur ouvrage satisfaits,
Dans la féerique demeure *Djanna* sublime.
Point ne sera entendu, là, bavardage.
En elle, il y a un œil d'eau courante;
En elle, lits d'apparat haut placés,
Et coupes posées,

Et moelleux coussins rangés par rangées,
Et tapis *anazerbiens* épars.

Est-ce qu'ils n'ont pas regardé du côté du chameau,
comme il a été créé ?
Et du côté du ciel,
comme il a été haut placé ?
Et du côté des montagnes,
comme elles ont été fixées ?
Et du côté de la terre,
comme elle a été aplanie ?
Donc, avertis ! car, en vérité,
tu es un avertisseur,
Tu n'es pas sur eux un dur despote.
Toutefois, quiconque tourne le dos et méconnaît,
Eh bien, le suppliciera, Allah,
par le supplice majeur.
En vérité, vers Nous leur retour forcé ;
Ensuite, en vérité, sur Nous le soin de leur compte.

Sourate du Sublime

Al-Âala

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE DIX-NEUF VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément:
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Glorifie le nom de ton Maître le Sublime,
Celui qui créé et équilibre,
Celui qui fixe le Destin
et donne la Guidance,
Celui qui fait germer les pâturages
et les change en foin jaune foncé.

Mais Nous t'enseignerons la lecture du Koran,
et plus jamais tu ne l'oublieras,
A moins que ne le veuille Allah ;
car Lui, il sait ce qui est manifeste,
et ce qui est celé.
Et Nous te ferons prospérer
vers la Chose prospère.
Toi, donc admoneste,
tant que salutaire est l'admonition.
En profitera l'homme déférent,

Et s'en éloignera le scélérat,
Celui qui sustentera le feu majeur,
Et qui point n'en sera consumé
    et point n'en sortira vivant.
Mais, certes, il atteint le bonheur
    celui qui évolue vers la pureté,
Qui prononce le nom de son Maître et prie.

Mais vous autres, vous portez votre choix
    sur la vie courante
Alors que l'ultime vie est préférable
    et plus durable.

En vérité, tout cela est déjà
    sur les Tables premières,
Les Tables d'Abraham et de Moïse.

Sourate de l'Astre Attârek

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE DIX-SEPT VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Et par le Ciel, et par l'astre *Attarek*
— mais qu'est-ce qui te donnera idée
de ce qu'est *Attarek* ? —
« L'astre pénétrant »
Je le jure ! toute âme a sur elle un veilleur.

Toutefois, qu'il regarde, l'humain,
ce dont il fut créé.
Il fut créé d'un liquide jaillissant
Qui sort d'entre les lombes virils
et les côtes intimes de la femme.

Mais, en vérité, Allah,
de réduire l'humain
est certes bien capable,
Le jour où seront pénétrés les secrets.
Et lors, pour l'humain, ni force, ni auxiliaire.

Or, par le ciel doué de périodicité,
Et par la terre douée de malléabilité,
Je le jure ! ce Dire
    est un dire de disjonction,
Et il n'est point un dire de futilité.

Mais eux, en vérité, ils rusent par ruse,
    donc, Moi, Je ruserai par ruse.
Mais toi laisse du répit aux mécréants,
Oui, laisse-leur un tantinet de répit.

Sourate des Tours du Zodiaque

Al-Bôroudj

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE VINGT-DEUX VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Et par le ciel, orné des Tours,
Et par la journée promise,
Et par un attestateur
et la chose attestée, Je le jure !
Qu'ils soient occis les gens du Fossé,
Les gens du bûcher sans cesse en ignition,
Ceux-là, les assis tout autour
Et qui surveillent ce qu'ils infligent aux croyants.
Et ils ne tourmentent leurs victimes
que parcequ'elles croient en Allah
le Fort, le Digne d'éloges
Celui qui est le possesseur
des cieux et de la terre,
Allah, qui est de toutes choses témoin.

Du reste, ceux qui soumettent aux tribulations
les croyants et les croyantes,
et point ensuite ne s'amendent,
certes, à eux le supplice de la géhenne,
à eux le supplice de la combustion.
Mais ceux qui croient et font les belles choses,
à eux les fèeriques-jardins Djanna,
avec les fleuves coureurs à travers.
Cela est la réussite suprême.

— Quant à la poigne de ton Maître, elle est terrible.

C'est Lui qui est à la racine de tout,
et c'est vers Lui que tout fait retour,
Et c'est lui l'Indulgent, le tendre Ami,
Le Possesseur du trône glorieux,
Lui l'Agisseur à sa guise.

Mais, est-ce qu'il t'est parvenu
le récit des hommes d'armes
de Pharaon et de Thamoud ?
Non, sans doute, car les mécréants
sont en constant état de négation.
Mais Allah, par derrière, les enveloppe.

Et tout cela que de Moi tu entends
est tiré du Koran glorieux
Lequel est au ciel sur les Tables bien gardées.

Sourate de la Lézarde
Al-Anschikâk

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE VINGT-CINQ VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Lorsque le ciel se lézardera
Et tendra l'oreille vers son Maître
avec soumission,
Et lorsque la terre sera aplatie
Et rejetera ce qui est dedans elle
et deviendra déserte,
Oui, lorsqu'elle tendra l'oreille vers son Maître
avec soumission,
Lors, ô toi-même, l'humain,
qui t'actionnes pour ton Maître par action,
tu Le rencontreras.

Lors, celui qui dans sa dextre
recevra un mémoire,
Tôt recevra son compte,
par comptabilité bienveillante,

Et s'en retournera vers les siens satisfait.
Mais celui qui recevra son mémoire
    dans le dos,
Tôt invoquera le néant,
Mais il grillera dans le brûlant *Saïr* ;
Car il était, au milieu des siens, satisfait,
Et il présumait que jamais
    il ne retournerait vers son Maître.
Si fait ! son Maître était, à son sujet, guetteur.

Donc point Je ne jurerai par le crépuscule,
Ni par la nuit, ni par les animaux de la nuit,
Ni par la lune quand elle va vers son plein,
Mais vous serez portés d'entité en entité.

Or qu'ont-ils donc qu'ils ne croient pas ?
Et lorsque le Koran leur est lu
    que ne se prosternent-ils ?
Au contraire ! ces mécréants dénigrent.
Mais Allah est plus averti qu'eux
    de ce qu'ils perpètrent.
Donc, annonce leur un supplice douloureux,
En exceptant ceux qui croient
    et font les belles actions.
A ceux-ci rétribution incommensurable.

Sourate des Fraudeurs
Al-Môtaffiîn

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE TRENTE-SIX VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

Malheur aux fraudeurs,
Ceux-là qui, s'ils se font mesurer leur dû
par les humains, exigent le plein,
Et s'ils mesurent ou pèsent pour les humains
diminuent le plein.
Ne pensent-ils pas, ceux-là,
qu'ils seront expédiés
Vers un jour majeur,
Jour où se tiendront debout les humains,
devant le Maître de l'ensemble des êtres ?
Et pourtant, en vérité, la liste des sans-frein,
elle se trouve dans *Sidjîn.*
Mais qu'est-ce qui te donnera idée
de ce qu'est *Sidjîn* ?
— « Livre bigarré de caractères. » —
Malheur, ce jour-là, aux négateurs,
Ceux-là qui contestent le jour de la Sentence.

7

Mais ne le conteste que tout agresseur inique,
Qui, lorsque sont récités sur lui Nos versets,
dit : « Sornettes des primes humains ! »
Que non ! Mais la dépravation
fut mise sur leurs cœurs
par la chose même qu'ils gagnaient.
Et pourtant, en vérité, ils seront
au loin de leur Maître, ce jour-là,
séparés par un rideau ;
Ensuite, en vérité, ils grilleront sûrement
dans la fournaise *Djahîm ;*
Ensuite, on leur dira ;
« Ceci est la chose
que vous-mêmes contestiez ! »

Et pourtant, en vérité,
la liste des immaculés,
elle se trouve dans *Illioun.*
Mais qu'est-ce qui te donnera idée
de ce qu'est *Illioun* ?
— « Livre bigarré de caractères. » —
En témoignent ceux-là qui sont les Admis.

En vérité, les immaculés seront
dans une vie de délices *naïm ;*
Sur les nuptiaux coussins ils regarderont.
Tu reconnaîtras sur leur visage la splendeur
d'une vie de délices *naïm.*

On leur versera à boire d'un *rahik* cacheté,
Dont le cachet est de musc.
    Que donc ils aspirent vers ce *rahik*,
    les aspirants !
Car son mélange est du *Tasnim*,
Œil d'eau dont boivent les Admis.

En vérité, ceux-là qui perpétraient les délits
    étaient, au sujet des croyants, ricaneurs ;
Et, lorsqu'ils passaient à côté d'eux,
    ils se clignaient de l'œil ;
Et, lorsqu'ils s'en retournaient auprès de leurs proches,
    ils s'en retournaient en se gaussant ;
Et, lorsqu'ils les voyaient, ils disaient :
    « En vérité, ceux-là, des dévoyés ! »
— Mais point ils ne sont envoyés
    protecteurs sur les Croyants.
Aussi, aujourd'hui, les Croyants,
    au sujet des mécréants, riront ;
Sur les nuptiaux coussins ils regarderont.
— Est-ce qu'ainsi ils seront rétribués,
    les mécréants, selon ce qu'ils faisaient ?

Sourate du Ciel Ébréché
Al-Anfitar

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE DIX-NEUF VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Lorsque le ciel sera ébréché,
Et lorsque les étoiles seront éparpillées,
Et lorsque les mers seront sans frein,
Et lorsque les tombes seront soulevées et vidées,
Elle saura, l'âme, ce qu'elle avança
et ce qu'elle retarda.

O toi-même, l'humain, qu'est-ce qui t'illusionna
contre ton Maître le Munificent,
Celui qui te créa, puis te modela
puis t'ajusta,
Qui, sous quelque forme qu'Il voulut, te façonna ?

Mais en vain ! Car vous dénigrez le grand jour.
Et pourtant, sur vous il y a, comme protecteurs,

Des êtres illustres, de nobles scribes,
Qui savent ce que vous faites.

En vérité, les immaculés seront
    dans un délicieux séjour *Naïm*;
Et, en vérité, les sans-frein seront
    dans un brasier *Djahim* ;
Ils y grilleront au jour de la Sentence,
Et ils n'en seront certes pas absents.

Mais qu'est-ce qui te donnera idée
    de ce qu'est le jour de la Sentence ?
Oui, qu'est-ce qui te donnera idée
    de ce qu'est le jour de la Sentence ?
— « C'est le jour où ne sera capable
    d'aucune chose une âme
    en faveur d'une autre âme. »
    Et l'affaire, ce jour-là, est à Allah !

Sourate des Migrateurs
An-Naziâat

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE QUARANTE-SIX VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément
Bismillāhi r - Rahmāni r - Rahim.

Et par les migrateurs véhéments,
Et par les coureurs alertes courant,
Et par ceux qui nagent dans les airs nageant,
Et par ceux qui devancent en devancant,
Et par les régulateurs du commandement,
Je le jure ! au jour où retentira la Retentissante
Appuyée par la suivante,
Des cœurs, ce jour-là, seront dans l'épouvante,
Avec regards humblement baissés.
Ils diront : « Allons-nous être remis
dans notre entité première,
Alors que nous sommes déjà os nécrosés ? »
Ils diront : « Cela serait, pour lors, un coup funeste. »
Or, en vérité, un unique appel,
Et les voici dans le Sahara du Jugement.

Mais t'est-il parvenu le récit de Moïse

Lorsque l'appela son Maître,
dans la vallée la sainte, Toûwa ?
— « Va vers Pharaon, car il outrepasse,
Et dis : « Es-tu disposé
à évoluer vers la pureté ?
Je te mettrai dans la Guidance vers ton Maître,
et tu te montreras déférent. »
Lors, Moïse lui montra le signe majeur.
Mais Pharaon l'accusa d'imposture
et s'opiniâtra,
Puis il tourna le dos et expédients chercha,
Et recrues leva, et appels lança,
Puis il dit : « C'est moi votre seigneur le sublime. »
Lors Allah en fit une correction exemplaire
pour la vie ultime et la prime vie.
Or, en cela, il y a un enseignement
pour quiconque est déférent.

Mais est-ce que vous autres
êtes plus malaisés à créer
ou est-ce le ciel ? Il l'a bâti.
Il en éleva la terrasse et l'harmonisa ;
La nuit du ciel, Il l'assombrit,
et le matin du ciel Il l'éploya ;
Et la terre, après cela, Il la déploya,
Et Il en fit jaillir les eaux et les pâturages.
Et les montagnes, Il les consolida.

Tout cela à l'usage de vous-mêmes
    et de vos troupeaux.

Mais lorsque viendra la catastrophe majeure,
Au jour où se rappelera l'humain
    comment il œuvra,
Où apparaîtra la fournaise Djahim
    à quiconque peut voir,
Lors, quiconque aura outrepassé,
Et aura préféré la vie de ce monde,
En vérité à celui-là le brasier Djahim
    sera le lieu d'asile ;
Mais celui qui aura redouté
    l'attitude de son Maître
    et détourné l'âme de la passion,
En vérité à celui-là la féerique Djanna
    sera le lieu d'asile.

Ils t'interrogeront au sujet de l'heure :
    « Quand donc son échéance ? »
Or, toi, d'où en aurais-tu notion ?
A ton Maître appartient le terme de l'heure.
Quant à toi, tu es un avertisseur
    pour quiconque la redoute.
Mais eux, le jour où ils la verront,
    il leur semblera n'être restés en terre
    qu'un seul soir ou sa matinée.

Sourate
de l'Annonce Suprême
An-Nabâ

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE QUARANTE-UN VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

Voici qu'ils s'interrogent
Au sujet de l'Annonce Suprême
Celle-là même qui fait leur désaccord.
Mais certes, bientôt ils sauront,
Oui certes, bientôt ils sauront.

Est-ce que Nous ne fîmes pas de la terre
un tapis uni,
Avec les montagnes comme piliers,
Et vous créâmes par couples,
Et fîmes de votre dormir un sommeil,
Et fîmes de la nuit un manteau,
Et fîmes du jour une œuvre de vie,
Et bâtîmes au-dessus de vous sept cieux solides
Où nous posâmes un flambeau ardent,

Et, du sein des nuages expressibles,
Nous fîmes descendre une eau surabondante
Par quoi faire germer graines et plantes,
Et féeriques jardins touffus ?

En vérité, le jour du procès est fixé,
Jour où l'on soufflera dans les trompes,
    où vous viendrez par hordes,
Où s'ouvrira le ciel qui ne sera plus que portes,
Où se balanceront les montagnes
    devenues mirages,
Où la Géhenne deviendra une embuscade,
Pour les pervers un habitat.
En elle, ils séjourneront des siècles ;
En elle, point ils ne goûteront fraîcheur ou sorbet
Rien que liquide bouillant *hamim*, et sanie,
Rétribution qui sied.
Car, eux, ils étaient sans redouter
    la reddition des comptes,
Et ils démentaient nos versets par démenti.
Mais, Nous, toute chose,
    Nous la consignâmes par écrit.
Donc, maintenant, goûtez.
    Du reste, Nous deviendrons
    plus larges envers vous, mais de tortures...

En vérité, il y a pour les enthousiastes
    un coin de bonheur,

Vergers clos et vigneraies,
Vierges aux seins arrondis de leur nature
et passionnées,
Et coupe débordante.
Là, point ils n'entendront bavardage ou mensonge.
— Rétribution de la part de ton Maître,
une donation qui sied. —

Il est le Seigneur des cieux et de la terre
et de leur intervalle,
le Clément auquel on ne parle pas,
Au jour où sera debout l'Esprit,
où seront par rangs les Messagers,
où nul n'aura droit à la parole
à moins que ne l'y autorise le Clément.
Il dira alors ce qui convient.
Ce sera le jour véritable.
Lors quiconque veut,
vers son Maître choisira un habitat.

En vérité, Nous vous avisâmes
du supplice à proximité,
Pour le jour où regardera l'homme
l'œuvre qu'avanceront ses deux mains,
et où dira le mécréant :
« O que ne suis-je poussière inerte ! »

Sourate des Emissaires
Al-Morssalāt

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE CINQUANTE VERSETS

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes
le Clément.
Bismillāhi r-Rahmāni r-Rahim.

Et par les Emissaires successifs,
Et par les véhéments de la véhémence,
Et par les secoueurs secouant,
Et par les séparateurs séparant,
Et par les lanceurs de l'avertissement
Soit pour l'excuse soit pour la menace, je le jure !
Ce qui vous fut promis est près d'échoir,
Et c'est lorsque les étoiles seront abolies,
Et lorsque le ciel sera fendu,
Et lorsque les montagnes
seront violemment déracinées,
Et lorsque les émissaires auront leur date.
— « Pour quel jour sont-ils assignés ? »
— « Pour le jour de la Disjonction ! » —
Mais qu'est-ce qui te donnera idée
de ce qu'est le jour de la Disjonction ?
Calamité, ce jour-là, aux négateurs !

N'anéantîmes-Nous pas déjà les primes humains ?
Puis, ne leur fîmes-Nous pas succéder les ultimes ?
Ainsi ferons-Nous des délinquants.
Calamité, ce jour-là, aux négateurs !

Est-ce que Nous ne vous créâmes pas
    d'un liquide méprisé,
Et ne le déposâmes-Nous pas
    dans un fond raffermi
Jusqu'au destin notoire ?
Certes, Nous fûmes capable.
    Donc, jubilation au Capable !
Calamité, ce jour-là, aux négateurs !

Est-ce que Nous ne fîmes pas la terre suffisante
Pour les vivants et pour les morts ?
Et ne posâmes-Nous pas, en elle, sommets altiers,
    et vous donnâmes à boire eau dulcissime ?
Calamité, ce jour-là, aux négateurs !

Allez-vous-en vers la chose que vous démentiez,
Allez-vous-en vers une ténèbre à trois branches
Ni ombrageante ni immunisante
    contre la flamme !
En vérité, elle projette avec violence
    des flammes, hauteur d'un château-fort,

Pareilles aux chameaux roux.
Calamité, ce jour-là, aux négateurs !

Celui-là est un jour où point ils ne parlent
Et ne sont autorisés à présenter des excuses.
Calamité, ce jour-là, aux négateurs !

Celui-là est le jour de la Disjonction.
    Nous vous y rassemblerons,
    vous et les primes humains ;
Et, s'il est chez vous une ruse, rusez.
Calamité, ce jour-là, aux négateurs !

En vérité, les enthousiastes
    sont parmi ombrages et œils d'eau
Et fruits-délices, autant qu'ils désirent.
« Mangez et buvez ! Délectation à vous,
    à cause de ce que vous faisiez ! »
Certes, Nous, comme cela,
    rétribuons les bienfaisants.
Calamité, ce jour-là, aux négateurs !

— « Mangez et prélassez-vous encore
    un tantinet, ici-bas,
    certes, vous êtes délinquants.
Calamité, ce jour-là, aux négateurs ! »

Du reste, lorsqu'il leur était dit « Agenouillez-vous »
    ils ne s'agenouillaient pas.
Calamité, ce jour-là, aux négateurs !

Mais, en quel discours, après Celui-ci, croiront-ils ?

Sourate de la Résurrection

Al-Kiămat

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE QUARANTE VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Point Je ne jurerai
par le Jour de la Résurrection.
Et point Je ne jurerai
par l'âme s'inculpant !
Est-ce qu'il croit, l'humain,
que Nous n'assemblerons pas ses ossements ?
Que si ! Nous avons le pouvoir
de reconstituer
même ses bouts de phalanges.
Mais il désire, l'humain, annihiler
ce qu'il a devant lui,
Il interroge : « Quand donc
le jour de la résurrection ? »
— Mais lorsque s'éblouira le regard,
Et s'éclipsera la lune,
Et se joindront le soleil et la lune,

Il dira, l'humain, ce jour-là :
« Où est le lieu pour fuir ? »
Point ! aucun refuge !
Auprès de ton Maître, ce jour-là,
le séjour définitif.
Il sera informé, l'humain, ce jour-là,
au sujet de ce qu'il mit en avant
et de ce qu'il laissa en arrière.
Bien plus ! l'humain, sur sa propre âme
sera un témoin oculaire,
Même s'il avance ses excuses.

Point n'agite, en récitant le Koran, ta langue,
dans le but de le transmettre plus vite.
Certes, sur Nous le soin de sa récension
et de sa lecture.
Donc, lorsque Nous te le lisons,
toi, suis-en la lecture ;
Ensuite c'est sur Nous le soin
de sa manifestation.

En vain ! Vous aimez plutôt l'éphémère,
Et vous délaissez l'Ultime.
Des visages, ce jour-là, splendides,
Vers leur Maître regarderont,
Et des visages, ce jour-là, moroses,
Se douteront qu'ils vont subir
une calamité.

En vain ! Lorsque l'âme atteindra les clavicules,
Et que l'on dira : « Y'a-t-il magicien guérisseur ? »
Et que l'on se doutera que c'est la séparation,
Et que se serrera la jambe sur la jambe,
Vers ton Maître, ce jour-là, sera la poussée.

Jamais le mécréant n'ajoute foi et ne prie,
Mais, au contraire il dénigre et tourne le dos ;
Après quoi, il s'en va vers ses proches,
  et avec jactance se pavane.
Bien proche l'heure, pour toi, certes, bien proche !
Oui ! bien proche l'heure, pour toi,
  certes, bien proche !
Compte-t-il donc, l'humain,
  qu'il sera laissé anarchiste ?
Ne fut-il pas d'abord une gouttelette
  d'une intime liqueur liquéfiable ?
Ne fut-il pas ensuite un grumeau ?
  Alors, Allah le forma, le paracheva,
Ensuite en composa les deux conjoints,
  le mâle et la femelle.
Et ne serait-il pas, Celui-là,
  vraiment capable, après cela,
  de revivifier les morts ?

Sourate du Revêtu
Al-Môddacir

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE CINQUANTE-CINQ VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

O toi, le Revêtu,
Debout ! Et puis avertis.
Et ton Maître aussi glorifie,
Et tes vêtements aussi purifie,
Et la souillure aussi fuis.
Mais ne fais pas de largesse
à dessein d'être rémunéré.
Et au sujet de ton Maître
attends avec patience.
Car lorsque l'on soufflera dans la Trompette,
Lors, ce jour-là sera une journée difficile,
Sur les mécréants une journée guère prospère.
Lors laisse-Moi avec celui
que Je créai, Moi Seul,
Celui-là pour qui J'établis
des richesses étendues
Et des enfants qui en sont attestateurs,

Celui-là pour qui j'aplanis
    en aplanissant.
Et le voilà insatiablement avide
    pour que J'augmente.
Que non ! En vérité il est,
    contre Nos signes, obstiné.
Lors, Je le forcerai dans l'escarpement.
En vérité, il intrigua,
    et décréta des destinées...
— « Qu'il soit donc occis,
    puisqu'Il décréta des destinées !
Oui, qu'il soit occis,
    puisqu'il décréta des destinées ! » —

Ensuite, il observa ;
Puis il se renfrogna et devint morose,
Puis il tourna le dos et prit de grands airs,
Et il dit : « Tout cela n'est que magie vétuste,
Oui, tout cela n'est que propos de terriens ! »
Soit ! Moi Je le grillerai dans le brûlant *Sakar*.
Mais qu'est-ce qui te donnera idée
    de ce qu'est *Sakar* ?
Quelque chose que personne ne néglige,
    que personne ne laisse traîner,
Qui noircit la chair terrienne.
Sur *Sakar*, sbires dix-neuf.

Et Nous n'établissons, comme sbires du feu,
que Nos Messagers ;
et Nous ne précisons bien leur nombre
qu'afin d'exciter
au persiflage les mécréants,
et à l'évidence
les gens des Ecritures,
et d'augmenter, chez les croyants,
la croyance ;
Et afin qu'aussi n'aient aucun doute
ceux qui furent gratifiés
des Ecritures, et les Croyants ;
Et afin qu'ils disent, ceux qui, dans leurs cœurs,
ont une maladie, et les mécréants :
« Que nous veut, Allah, avec cette histoire ? »
— C'est ainsi ! Il dévoie, Allah, qui Il veut,
et met dans la Guidance qui Il veut.
Et nul n'est renseigné,
sur les hommes d'armes de ton Maître,
sinon Lui.
Et le Brûlant Sakar
n'est qu'un mémorial pour les terriens.

C'est en vain ! Mais, par la lune !
Et par la nuit quand elle s'enfuit,
Et par le matin quand il s'épanouit,
Je le jure !

En vérité, le *Sakar*
est une des choses majeures,
Un mémorial pour les terriens,
Pour ceux qui veulent, parmi vous
soit progresser, soit rétrograder.
Car toute âme est de ce qu'elle gagne, l'ôtage.

Quant aux privilégiés de la Dextre,
Dans les féeriques habitats *Djanna*,
ils s'interrogeront
au sujet des délinquants :
« Qu'est-ce donc qui vous mena en *Sakar* ? »
Ils disent : « Point nous n'étions d'entre les priants,
Et point nous n'étions nourrisseurs du pauvre,
Et nous bavardions avec les bavards,
Et nous traitions de tromperie
le Jour de la Sentence,
Jusqu'à ce que nous apparut l'évidence. »

— Or point ne leur sera utile
l'intercession des intercesseurs.
Pourquoi si loin de Notre mémorial
se sont-ils écartés,
Semblables à des ânes effarés
fuyant un lion ?

C'est qu'il voulait, chaque individu d'entre eux,
recevoir spécialement
des feuillets déployés...
Oui ! Et ils ne craignaient point la Chose Ultime.

Soit ! En vérité, notre Dire
est un mémorial,
et celui qui veut peut se le rappeler.
Mais il ne se le rappellera
que si le veut Allah.,
C'est Lui le But de la ferveur,
et la Source d'indulgence.

Sourate
de l'Enveloppé du manteau
Al-Môzammal

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE VINGT VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

O toi, l'Enveloppé du manteau,
Veille la nuit entière, ou à peu près,
Ou sa moitié, ou n'en perds que fort peu,
Et même ajoutes-y encore,
pour moduler le Koran par modulation.
Voici que Nous allons émettre pour toi
un verbe de grand poids.

En vérité, à son éclosion, la nuit
est plus vigoureuse d'emprise
et plus ferme d'accent,
Mais toi, le jour, tu as besogne allongée.
Donc, remémore le nom de ton Maître,
et voue-toi à Lui par vœu.

Il est le Seigneur du Levant et du Couchant.
Point de dieu sinon Lui.
Donc choisis-Le comme mandataire.

Lors, patiente au sujet de leurs dires,
et écarte-toi d'eux par écart digne,
Et laisse-Moi seul avec ces négateurs
gorgés de richesse,
et concède-leur quelque répit.
Car chez Moi il y a chaînes et brasier,
Et nourriture adéquate, et supplice torturant,
Pour le jour où tremblera la terre
avec ses montagnes, et que les montagnes
seront sable réduit et cendre éparse.

Mais voici que Nous dépêchons vers vous autres
un Envoyé, un attestateur sur vous,
comme Nous dépêchâmes
vers Pharaon un Envoyé,
Et que Pharaon se mutina contre l'Envoyé,
et que Nous appréhendâmes Pharaon
par préhension véhémente.
Lors, comment vous garer, si vous êtes en mécréance,
le jour qui rendra chenus les enfants,
Le jour où le ciel se rompra,
où les menaces de Lui s'accompliront?

Mais ceci est une admonition.
Et que celui qui le veut
prenne un sentier vers son Maître.

En vérité, ton Maître sait que tu veilles
environ les deux tiers de la nuit,
ou sa moitié ou son tiers,
avec quelques-uns de tes compagnons.
Lui qui sait mesurer le jour de la nuit,
Il sait bien que vous négligez de mesurer.
Toutefois Il vous pardonne.
Mais, au moins, lisez par modulation le loisible,
à même le Koran.

Il sait, aussi, qu'il y a parmi vous, des malades,
et d'autres qui pérégrinent à travers la terre,
en quête de quelque subsistance d'Allah,
et d'autres qui combattent dans le sentier d'Allah.
Mais vous, lisez dans le Koran le loisible,
et soyez constants dans la prière,
et apportez l'aumône légale,
et prêtez à Allah par prêt magnifique.
Ce que vous donnerez de bien à vos âmes,
vous le retrouverez auprès d'Allah
en plus beau et plus rémunérateur.
Implorez donc l'indulgence d'Allah,
Car Allah est Indulgent, Clément-sans-bornes.

Sourate des Génies

Al-Djinn

MECQUOISE[1]
(ET ELLE EST DE VINGT-HUIT-VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Dis : « Il me fut révélé
que, s'étant mise aux écoutes,
une troupe d'entre les Djinn dit :
— « En vérité, nous entendîmes
une lecture de Koran, merveilleuse,
Une Guidance vers la vraie voie.
Lors nous devînmes croyants par elle ;
et plus jamais à notre Maître
nous n'infligerons associés.

En vérité, Lui — exalté soit Sa Gloire ! —
Il n'eut jamais favorite ou enfant.

Et, en vérité, l'un d'entre nous, un sot,
a émis sur Allah des extravagances,

Alors que nous autres nous pensions que jamais
humains ou Djinn ne diraient
contre Allah une fausseté.

Et il y eut aussi certains d'entre les humains
qui recoururent à certains d'entre les Djinn ;
mais ceux-ci n'augmentèrent que leur sottise,

Et ceux-là s'imaginèrent,
comme vous vous l'imaginâtes,
qu'Allah n'est maître d'aucun retour.

Or nous, les Djinn, nous cherchâmes les régions du ciel,
mais nous les trouvâmes pleines de gardiens solides
et de flamboyantes sentinelles ;

Et nous nous postâmes par là aux écoutes, postés.
Mais quiconque maintenant se met aux écoutes
rencontre une flamboyante sentinelle
contre lui en embuscade.

Or, point nous ne savons si c'est la perdition
qui est votée contre ceux de la terre,
ou si leur Maître leur destine la vraie voie.

De plus, parmi nous, il y a les Djinn excellents,
et, parmi nous, il y a juste l'opposé :
nous sommes scindés en rites fragmentés.

Mais nous autres, nous pensons que nous ne saurions
annihiler Allah sur la terre,
et nous ne saurions l'annihiler par désertion.

Et certes, dès que nous eûmes l'avis de la Guidance,
nous Lui fîmes crédit.
Et quiconque est croyant en son Maître
point ne redoute fraude ou tyrannie.

De plus, il y a, parmi nous, les voués-musulmans,
et, parmi nous, il y a les dissidents.
Mais qui se voue musulman à Allah
certes, celui-là, progresse activement
dans la véritable voie.

Quant aux dissidents, ils sont bois sec
pour la géhenne. »

— Or si ceux-là s'étaient maintenus dans la voie
Nous les aurions désaltérés par eau délicieuse.

De la sorte Nous les aurions mis à l'épreuve.
Du reste, quiconque se détourne.
du souvenir de son Maître,
son Maître le conduira
vers un supplice terrible.

En vérité les temples sont à Allah.
Jamais n'invoquez, avec Allah, personne.

D'ailleurs, lorsque Notre féal serviteur
se leva pour invoquer Allah,
l'entourèrent les Djinn, à l'étouffer,
tels de nuageux flocons de laine.

Dis-leur : « Moi, en vérité, j'implore mon Maître
et je ne Lui inflige aucun associé. »

Dis-leur : « Moi, en vérité, je ne possède pour vous
ni nuisance ni utilité. »

Dis-leur : « Moi, en vérité, personne, jamais,
ne saurait me garantir contre Allah,

Et point je ne trouverai, hors de Lui, de retraite ;

Je ne possède que les instructions
de la part d'Allah et Ses messagers.
Et qui se mutine contre Allah et l'Apôtre,
en vérité, à lui la flamme de la Géhenne.
Perpétuel en elle il sera à jamais. »

— Alors seulement ils verront la chose
dont ils furent menacés,
et ils sauront qui a choisi
le plus faible défenseur,
et qui l'inférieur en nombre.

Dis-leur : « Moi, sais-je si la chose
est proche dont vous fûtes menacés,
ou si mon Maître lui fixera terme précis ?

Il sait, Lui, la Science de l'Occulte,
et Il n'initie personne à Sa science,
Sinon celui d'entre Ses envoyés
en lequel Il se complaît.
Car, en vérité, Il fait marcher
entre les mains de l'envoyé et derrière lui
une invisible cohorte,
Pour savoir si on fait parvenir à l'envoyé
les messagers de leur Maître à tous.

Car Il englobe par Sa science
tout ce qui est devant et alentour,
et Il jauge toutes choses
selon une exacte comptabilité.

Sourate de Noé
Nouh

MECQUOISE
ET ELLE EST DE VINGT-NEUF VERSETS}

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes
le Clément,
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Or nous envoyâmes Noé vers son peuple.
« Va, admoneste ton peuple
avant que ne l'atteigne un supplice torturant. »
Il dit, Noé : « O peuple, je suis, en vérité,
pour vous autres un avertisseur patent.
Voici. Servez Allah féalement,
faites honneur à Lui, obéissez.
Il vous pardonnera une part de vos méfaits
et vous accordera un délai de vie
jusqu'au terme établi ;
car le terme d'Allah, lorsqu'il arrive
n'est plus passible de délai.
Si seulement vous compreniez ! »
Ensuite il dit : « Rabbi ! voici :
J'ai crié l'appel
à mon peuple, de nuit et de jour,

mais n'a réussi l'appel qu'à hâter leur fuite.
Et moi, chaque fois que je leur criais l'appel
pour que Tu leur pardonnes,
ils mettaient leurs doigts dans leurs oreilles,
et se couvraient la face de leurs vêtements,
et s'endurcissaient,
et se rengorgeaient par rengorgement.

Lors, moi, je leur lançai l'appel à haute voix,
Puis, moi, publiquement je les sermonnais,
et secrètement je les sermonnais,
Et je disais : « Implorez le pardon de votre Maître,
Il fut toujours très pardonnateur.
Il fera du ciel descendre sur vous pluies abondantes,
Et vous fera prospérer en richesses et en fils,
et établira pour vous fèeriques-jardins,
et établira pour vous des fleuves.
Qu'avez-vous donc à ne pas Lui faire confiance,
ne fut-ce que par déférence ?

Et pourtant Il vous façonna
par entités successives.
Et ne voyez-vous pas comment créa, Allah,
sept cieux en étages,
Et établit la lune en eux, lumière,
et établit le soleil, flambeau?
En outre, Allah vous fit germer hors de la terre
par germination.

Ensuite Il vous réintégrera dans elle,
et vous extraira d'elle par extraction.
De plus, Allah établit pour vous la terre, tapis,
Afin que vous cheminiez en elle
par spacieux chemins. »

— Noé dit ensuite : « Rabbi ! voici :
en vérité ils me firent opposition,
et suivirent ceux qui, par leurs richesses
et leurs biens, n'augmentent que leur ruine ;
Et ils conspirèrent par conspiration insigne,
Et dirent : « Point ne désertez vos dieux,
oui, point ne désertez Wadd, ni Souwah,
Ni Yagouth, ni Yaouk, ni Nasr. »
Et ils dévoyèrent ainsi grand nombre de gens.
Donc, Toi, n'augmente, pour les dévoyeurs,
rien d'autre que leur dévoiement. »

— C'est pourquoi, à cause de leurs méfaits,
ils furent noyés, enfournés dans la flamme.
Et, lors, ils ne purent trouver pour eux,
à l'encontre d'Allah, de défenseurs.

Et Noé dit : « Rabbi ! ne tolère point sur terre,
de l'espèce des mécréants, même un passant.

Car, si Tu les tolères, ils dévoieront Tes féaux
et ne procréeront que libertins incrédules.

Rabbi ! pardonne à moi et à mes parents
et à quiconque pénètre, croyant,
dans ma maison,
et pardonne aux croyants et aux croyantes.
Quant aux oppresseurs, n'augmente pour eux
que les causes d'anéantissement. »

Sourate des Degrés
Al-Maâredj

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE QUARANTE-QUATRE VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

Tel interrogateur t'interroge
au sujet du supplice imminent
Destiné aux mécréants,
et dont personne ne les pourra garantir;
Châtiment de la part d'Allah Maître des Degrés
Par lesquels les Messagers et l'Esprit
montent vers Lui
au long d'un jour dont la durée
est de cinquante mille années.

Donc, toi, patiente par belle patience.
En vérité, eux l'imaginent fort lointain
ce jour-là;
Mais Nous le voyons fort proche,
Ce jour où sera le ciel comme l'airain fondu,
Où seront balayées les montagnes
comme flocons de laine rousse,

Où l'ami intime ne pourra guère
    s'inquiéter de son intime ami,
Alors même que tous deux se regardent ;
    où le scélérat souhaitera avec ardeur,
    — ce jour-là — se racheter du supplice
    au prix même de ses enfants,
Et de sa compagne et de son frère,
Et de sa famille qui était son abri,
Et de tous les habitants de la terre,
    oui, pourvu qu'il soit sauvé.

Que non pas ! Car voici la flambante Géhenne,
Celle qui saisit par le cuir des crânes,
Qui revendique quiconque tourna le dos
    et se détourna,
Et amassa pour thésauriser.
Car l'humain est, de naissance, avide ;
Lâche quand le touche le malheur,
Et, quand le touche la fortune, arrogant.

— Excepté les priants
Qui sont de leurs prières sans cesse occupés,
Qui ont réservé, dans leurs richesses,
    un droit reconnu
Au mendiant et au frustré ;
Excepté ceux qui croient fermement
    au Jour de la Sentence ;
Et ceux qui, du châtiment

de la part de leur Maître, s'épouvantent.
— Car contre le châtiment de la part du Maître
nul n'est sauvegardé —
Excepté les abstinents qui contiennent leur sexe,
Mais pas avec leurs épouses ou les esclaves
acquises par leur dextre.
— Car, ainsi, point ils ne sont blâmables.
Mais quiconque se met à désirer
Au delà de cette limite,
Certes, celui-là, sera le transgresseur —
Excepté ceux qui, pour les dépôts et les serments,
sont des gardiens loyaux ;
Et ceux qui dans leurs témoignages
sont inébranlables ;
Et ceux qui, dans leurs prières, sont zélés :
Tous ceux-là, dans les féeriques demeures Djanna,
seront largement traités.

Mais qu'ont-ils donc, tous ces mécréants,
qui, devant toi, courent hallucinés,
Sur la gauche et sur la droite,
par hordes désordonnées ?
Aurait-il la prétention, chacun d'eux, d'entrer
dans une féerique Djanna de délice?
Que non pas ! En vérité, Nous les façonnâmes
avec ce qu'ils savent bien.
Donc, point Je ne jurerai

par le Maître des Orients et des Occidents,
qu'en vérité Nous sommes bien capable
De les échanger contre un autre peuple
infiniment supérieur à eux.
Et Nous ne serons pas évincé.

Donc, laisse-les bavarder et s'étourdir
jusqu'à ce qu'ils rencontrent leur jour,
celui-là même qui leur fut promis,
Jour où ils sortiront en vitesse de leurs tombes,
comme si vers leurs fétiches ils s'élançaient.

Mais leurs regards traînent à terre,
chargés d'ignominie.

Et tel est le Jour qui leur fut promis.

Sourate de la Réalité
Al-Hakkâ

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE CINQUANTE-DEUX VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillāhi r - Rahmāni r - Rahim.

La Réalité !
Qu'est-ce que la Réalité?
Et qu'est-ce qui te donnera idée
de ce qu'est la Réalité?

Ils contestèrent, Thamoudites et Aadites,
la réalité de la Frappeuse,
Et alors, pour les Thamoudites, voici :
ils furent exterminés
par la Fulminante ;
Et, quant aux Aadites, voici :
ils furent exterminés
par un souffle vociférant, forcené.
Allah suscita ces éléments contre eux,
sept nuits et huit jours longs-néfastes,
durant lesquels tu aurais vu

ces peuplades gisant,
tels les vieux troncs des dattiers évidés.
Mais est-ce que tu aurais remarqué, parmi eux,
quelque survivant ?

Ensuite, vinrent Pharaon et ceux d'avant lui,
et les cinq cités renversées
sens dessus dessous,
tous avec leur coulpe.
Et ils se mutinèrent
contre l'envoyé de leur Maître.
Mais leur Maître les empoigna
par poigne soignée.

En vérité, Nous, lorsque débordèrent les eaux,
Nous vous transportâmes
sur le Coureur Vaisseau,
Afin de faire de lui, pour vous,
un objet de mémoire,
et que s'y attentionnât
l'oreille attentive.
Mais lorsque sera soufflé dans le buccin
un unique soufflement,
Et que seront soulevées la terre et les montagnes
et broyées par un unique broiement,
Lors, ce jour-là, choira la catastrophe,

Et se fendra le ciel, ce jour-là,
et le voici mis en lambeaux.
Et voici le Messager sur les pans du ciel.
Et Huit porteront sur leurs têtes,
ce jour-là, la royale Arche de ton Maître.
Ce jour-là, vous serez passés en revue,
et ne restera point celée par vous
une chose celée.
Et alors, celui à qui sera mis son livre dans la dextre,
voici, il dira :
« Hé vous autres ! lisez ce mien livre.
En vérité, moi, j'eus toujours idée
que je retrouverai mon compte. »
Alors, lui, il sera dans une vie plaisante,
Dans une féerique *Djanna* sublime,
Dont les fruits prêts à la cueille
sont inclinés à portée.
— « Mangez et buvez, délectation à vous !
pour ce que vous donnâtes en crédit
durant les jours révolus. » —

Mais celui à qui sera mis son livre
dans la senestre,
voici, il dira : « Ah ! que préférable pour moi
que je n'eûsse pas reçu ce mien livre,
Et que je n'eûsse pas eu idée
de ce qu'est le mien compte !

Ah ! que préférable pour moi
    que la mort fût le terme !
De quoi me dispensent les miennes richesses?
Il est anéanti, au loin, mon sultanat ! »

— « Saisissez-le ! Et dans le carcan
    oui, mettez-le !
« Puis, dans le flambant *Djahim*, oui, grillez-le !
« Puis, dans une chaîne dont la brasse
    « est de soixante-dix brassées,
    « oui, enroulez-le !
« En vérité, lui, point il ne croyait
    « en Allah le Suprême,
« Et point il ne s'inquiétait de l'aliment du pauvre.
« Aussi, point pour lui, aujourd'hui,
    « ici même, de protecteur,
« Ni d'aliment autre que la sanie *ghissline*
« Que mangent les seuls coupables. » —

Donc, point Je ne jurerai par ce que vous voyez
Ni par ce que vous ne voyez pas,
Qu'en vérité Ceci est bien le Dire
    d'un Envoyé illustre,
Et que ce n'est point propos de versificateur,
    — ah ! que minime
    ce dont vous êtes les croyants ! —

Et que ce n'est point propos
d'un incantateur *Kahen*,
— ah ! que minime
ce dont vous vous souciez ! —
Mais c'est un don descendu
d'auprès du Maître de l'ensemble des êtres.

Du reste, si l'Envoyé
avait inventé quelque propos
sur Notre compte, entre autres propos,
Certes, Nous l'eussions appréhendé par la dextre,
Puis, Nous eûssions, oui,
incisé en lui la veine du cœur.
Et d'entre vous pas un seul
Nous n'eûssions empêché de lui nuire.

En vérité, Ceci est un mémorial
pour les fervents.
Mais Nous, en vérité, Nous savons bien
que, parmi vous, il en est
qui traitent Ceci d'imposture.
Mais le Koran est, certes,
l'angoisse des mécréants,
Et il est, oui, la certitude de l'évidence.

Donc, célèbre sans cesse
le Nom de ton Maître le Grand.

Sourate du Calam

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE CINQUANTE-DEUX VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

Noun.

Et par le *calam*, Je le jure !
et par ce qu'ils alignent d'écriture !
Point tu n'es — et c'est là une faveur
de ton Maître — un possédé.
Mais, en vérité, pour toi il y aura
une rétribution incommensurable ;
Car, en vérité, tu es doué
d'un caractère sublime.
Donc tu verras, et ils verront
Qui de vous est le dément.

En vérité, ton Maître, Lui,
est meilleur connaisseur
que ceux-là qui se dévoient de Son sentier,
et Lui est meilleur connaisseur
que ceux-là qui sont dans la Guidance.
Donc, point ne te soumets aux négateurs.

Ils ardent que tu uses d'onction envers eux,
pour qu'ils usent d'onction envers toi.
Et point ne te soumets au jureur, être abject,
Au détracteur, marcheur de la calomnie,
A l'empêcheur du bien, agresseur, tyran,
Au plein d'arrogance qui, outre cela,
n'est qu'un bâtard adultérin,
— Fûssent-ils tous doués de richesses et d'enfants.—
Car, lorsque sont récités sur eux Nos versets,
ils disent : « Sornettes des primes humains ! »
Soit ! Nous les marquerons sur le groin.

En vérité, Nous les affligeâmes
comme Nous avions affligé
les propriétaires d'une palmeraie,
lorsque ceux-ci jurèrent de faire
toute la récolte des régimes,
à leur réveil, au prime matin.
Et ils avaient juré avec assurance,
(sans dire la formule *inschallah*.)
Lors, tourbillonna, là, un tourbillon de feu
de la part de ton Maître, eux dormant ;
Et se réveilla la palmeraie
tel un terrain noir et dénudé.
Mais eux (ne sachant encore rien)
s'entr'appelaient au prime matin :
« Il faut, avec le jour, aller à notre champ,
si nous sommes récolteurs de régimes. »

Et ils se dirigèrent par là,
se chuchotant entre eux :
« Ne doit entrer aujourd'hui dans la palmeraie,
aucun pauvre qui puisse glaner. »
Et ils s'acheminaient ainsi, au matin,
dans la sécurité, pleins d'assurance.
Mais lorsqu'ils aperçurent la chose, ils dirent :
« En vérité, nous sommes des dévoyés,
Bien plus, nous sommes des frustrés. »
Lors leur dit, le judicieux d'entre eux :
« Ne vous avais-je pas dit : « Si au moins
vous pensiez à la laudation ! »
Lors ils dirent : « Laudation à notre Maître !
certes, nous fûmes hors des limites ! »
Et, se dirigeant les uns vers les autres,
ils se désapprouvaient,
Ils disaient : « O notre calamité,
en vérité, nous fûmes hors des bornes.
Veuille notre Maître nous donner, en échange,
une palmeraie plus excellente !
En vérité, vers notre Maître
nous tendons avec ferveur. »

Point ! Pour eux c'était là le châtiment.
Mais le châtiment de l'ultime vie
sera une pire chose.

Si seulement ils pouvaient se rendre compte !
Mais, en vérité, pour les enthousiastes, il y a,
chez leur Maître, féeriques-jardins
du délicieux habitat *Naïm*.
Car traiterions-Nous les musulmans voués
à l'égal des perpétreurs de délits ?

Que vous arrive-t-il donc, pour en juger ainsi ?
Peut-être à vous est-il un écrit
par lequel vous devenez savants !
Et peut-être, par cet écrit, aurez-vous
tout ce que vous souhaiterez !...
Ou peut-être avez-vous de Nous quelque serment
valable jusqu'au Jour de la Résurrection !...
Comme quoi il y aura pour vous,
tout ce que vous jugerez bon de choisir !
Demande-leur qui d'entre eux, en cela, est garant.
Mais peut-être ont-ils des associés !
Qu'ils viennent donc avec leurs associés,
s'ils sont sincères.

Mais le jour où sera mise à nu la jambe,
et qu'ils seront convoqués
à la prosternation, ils n'en pourront mais.
Bas leurs regards, ternis d'ignominie.

Et pourtant, eux, ils furent convoqués
à la prosternation,
quand ils étaient en bon état.

Mais, laisse Moi seul à seul
avec les négateurs de Mon Dire,
et Je les mènerai par degrés
à leur perdition,
avant même qu'ils puissent s'en douter.

Toutefois Je les tolère encore,
car Mon stratagème est solide.

Quant à toi, peut-être leur demanderas-tu
une rémunération pour tes peines :
lors, tu les trouveras
sous la dette écrasés.

Mais peut-être, chez eux,
est la Science du Mystère,
et sont-ils occupés à la transcrire !

Soit ! Patiente au sujet de l'arrêt de ton Maître,
et point ne sois comme l'homme à la baleine
lorsqu'il criait des appels
alors qu'il étouffait.

Car, n'était qu'il fut rejoint par une faveur
de son Maître, il eut été vomi
sur une plage nue, et réprouvé ;

Mais l'avait élu son Maître,
et établi parmi les vertueux.

Quant à toi, s'ils pouvaient, les mécréants,
ils te feraient glisser à terre
par leurs seuls regards,
lorsqu'ils entendent
la récitation koranique *Zikr*,
et qu'ils disent : « Vraiment, c'est un possédé ! »

Mais Notre Dire est bien, sans conteste,
un mémorial pour l'ensemble des êtres.

Sourate
de la Souveraineté
Al-Môlk

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE TRENTE VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r-Rahmãni r-Rahim.

Qu'Il soit béni Celui qui, dans Sa main,
a la souveraineté,
et Qui est sur toute chose omnipotent.
Il créa la mort et la vie
pour vous éprouver,
voir qui de vous est le meilleur en œuvres.
Il est le Fort, le Pardonnateur.
Il créa sept cieux par étages.
Tu ne percevras, dans la création
du Clément-sans-bornes, trace de lacune.
Du reste, ramène ton regard !
Est-ce que tu perçois trace de fissure?
A nouveau, ramène par deux fois ton regard;
il s'en retournera vers toi, le regard,
frustré, lui, et émoussé.

Mais voici que Nous décorâmes
le ciel le plus proche avec des flambeaux,
pour qu'aussi ils servent
à la lapidation des malins Chaïtans,
pour lesquels Nous préparâmes
le supplice du brûlant *Saïr*.
Et aussi, pour les mécréants
à l'égard de leur Maître,
il est un supplice de Géhenne.
Lors, ô le calamituex devenir !
Lorsqu'ils seront précipités en elle,
ils entendront en elle des braiements,
tandis qu'en écumant elle bouillonne.
Elle est sur le point de crever d'une crise,
chaque fois que, dans elle,
est enfournée une fournée.
Lors, les geôliers d'icelle
interrogent la fournée :
« Mais, est-ce que ne vous était pas venu
un Avertisseur? »
Ils répondent : « Si fait, certes,
nous était venu un Avertisseur.
Mais nous le traitions d'imposteur,
et disions : « Ne fit descendre, Allah,
rien du tout ! »
— « Lors, vous n'étiez que des dévoyés grands ! »

Ils disent : « Ah ! si nous avions écouté
ou raisonné,
nous ne serions pas les clients
du brûlant *Saïr* ! »
— Donc, ils avouent leur crime !
Eh bien, écrasement
aux clients du brûlant *Saïr* !

Mais, en vérité, ceux qui s'intimident
de leur Maître, dans l'invisible,
à eux rémission
et magnifique rétribution.

Quant à vous, rendez abscons votre dire
ou manifestez-le,
Allah n'en est pas moins connaisseur
de la substance des poitrines.
Est-ce qu'Il ne serait pas connaisseur,
Lui qui créa, Lui le Subtil, l'Instruit?
C'est Lui qui fit, pour vous, la terre si commode.
Donc, pérégrinez sur ses flancs ;
et mangez du don de subsistance.
Vers Lui le Retour à la vie.

Est-ce que vous êtes certains
que Celui qui est dans le Ciel
ne pourra pas faire écrouler,

sous vous, la terre?
Déjà, la voici elle-même qui tremble.

Ou bien est-ce que vous êtes certains
que Celui qui est dans le ciel
ne pourra pas lâcher contre vous
un Lanceur de pierres?
Lors, vous saurez comment
est mon avertissement.

Déjà, s'étaient montrés détracteurs
les gens d'avant ceux-là;
mais l'on sait comment fut Mon désaveu!

Peut-être n'observent-ils pas l'oiseau qui vole
au-dessus d'eux, ailes étendues,
pattes rangées,
et qui soudain resserre ses ailes !
Ne le soutient en l'air
que le Clément-sans-bornes :
en vérité, Il est
de toute chose Regardeur.

Qui est donc celui-là
qui serait pour vous homme d'armes,
qui vous ferait triompher
à l'encontre du Clément-sans-bornes?
En vérité, les mécréants
ne sont que des dupes !

Qui est donc celui-là
qui vous ferait le don de subsistance,
si Allah retenait Ses dons?
Cependant ils s'obstinent
dans l'insolence et l'aversion.
Quoi ! Est-ce donc celui qui marche
versé sur le visage,
qui est le plus dans la Guidance,
ou bien est-ce celui qui marche
d'un pas égal
sur un sentier doué de rectitude?

— Dis : « C'est Lui qui vous modela,
et plaça en vous l'ouïe,
les regards et les cœurs ;
mais que peu vous rendez grâces ! »
— Dis : « C'est Lui qui vous sema sur la terre ;
c'est vers Lui que vous serez rassemblés. »
Mais ils disent : « Pour quand cette promesse?
si toutefois vous êtes véridiques ! »
— Dis : « Pour ce qui est du savoir,
il est chez Allah !
Quant à moi,
je suis un Avertisseur patent. » —
Pourtant, lorsqu'ils verront
l'échéance à proximité,
se décomposeront les visages des mécréants.

Et il leur sera dit :
« C'est cela que vous revendiquiez ! »

— Dis : « Vous rendez-vous compte?
Soit qu'Il m'anéantisse, Allah,
avec ceux qui sont pour moi,
soit qu'Il nous soit clément,
qui donc protégera les mécréants
contre un supplice douloureux? »
— Dis : « Lui, Il est le Clément-sans-bornes !
Nous croyons en Lui,
et sur Lui nous nous appuyons !
Mais vous saurez qui Il est,
quand vous serez dans une perte patente ! »
— Dis : « Vous rendez-vous compte?
Si un matin votre eau
s'anéantissait en terre,
lors, qui vous viendrait
avec une eau secourable? »

Sourate de la Prohibition
At-Tahrīm

MÉDINOISE
(ET ELLE EST DE DOUZE VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillāhi r - Rahmāni r - Rahim.

O toi-même le Prophète !
pourquoi prohibes-tu
ce qu'Allah rend licite pour toi ?
Tu recherches
le bon plaisir de tes épouses...
Soit ! Allah est pardonnateur, clément.

Cependant Il accorda pour vous, Allah,
la dispense de vos serments.
Or Allah est votre Seigneur,
et Il est le Connaisseur, le Judicieux.

— Donc, lorsque confia en secret, le Prophète,
à l'une de ses épouses,
certain incident,
et lorsqu'elle ébruita l'incident,
et qu'Allah révéla l'affaire au Prophète,
celui-ci en raconta quelque chose à l'épouse,

et il s'abstint quant au reste.
Aussi, lorsqu'il eut avisé l'épouse,
elle dit : « Mais qui t'informa de cela? »
Il dit : « M'informa
le Connaisseur, le Renseigné !

Il faut donc que toi et ta compagne
vous fassiez retour vers Allah,
car vos cœurs ont gauchi ;
mais si vous manifestez contre l'Apôtre,
lors, sachez qu'Allah est son Seigneur,
et que Gabriel
et l'élite des croyants
et les Messagers, après cela,
sont ses protecteurs.

Il est bien capable, son Maître,
si l'Apôtre vous répudie,
de lui donner, en échange,
épouses meilleures que vous,
musulmanes, croyantes, résignées,
enclines au repentir, adoratrices,
pérégrines,
soit non pucelles, soit pucelles. »

O vous-mêmez qui croyez !
mettez en garde vos âmes

et vos proches, contre un feu
qu'attisent les humains
et les idoles de pierre.
Au-dessus d'eux planent
des Messagers bourrus, terribles,
qui point ne résistent à Allah
en ce qu'Il leur commande,
et qui font ce pour quoi
ils sont commandés.

O vous-mêmes qui méconnaissez !
n'essayez pas les excuses aujourd'hui ;
car, certes, vous serez traités
selon ce que vous faisiez.

O vous-mêmes qui croyez !
faites retour vers Allah
par retour véridique.
Il est capable, Allah,
d'effacer de vous vos délits,
et de vous introduire
dans les féeriques-séjours *Djanna*
au bas desquels courent les fleuves,
au jour où n'abaissera pas, Allah,
le Prophète et ceux qui croient avec lui.

Leur lumière courra entre leurs mains,
et à leur dextre.

Ils diront : « Seigneur nôtre !
perfectionne pour nous notre lumière,
et pardonne-nous ;
en vérité, Tu es sur toute chose omnipotent. »

O toi-même le Prophète !
Combats avec zèle
les mécréants et les faux dévôts,
et agis rudement sur eux.
Du reste leur habitat est la *Géhenne*.
Lors, calamiteux leur devenir !

Il propose, Allah, pour exemple,
à ceux qui sont méconnaisseurs,
la femme de Noé
et la femme de Loth.
Toutes deux étaient
sous l'obédience de deux féaux
d'entre Nos servants, tous deux intègres.
Or toutes deux trompèrent ces deux.
Cela ne les dispensa,
auprès d'Allah, de rien du tout.
On leur dit : « Entrez au feu toutes deux
avec les entreurs ! »

Et Il propose, Allah, pour exemple,
à ceux qui croient,

la femme de Pharaon, lorsqu'elle dit :
« Seigneur mien ! *Rabbi !*
Bâtis pour moi, chez toi, une demeure
dans le féerique-habitat *Djanna*,
et sauvegarde-moi de Pharaon
et de ce qu'il perpètre,
et sauvegarde moi des gens tyranniques ! »

— Également Marie, fille d'Imran, est proposée,
qui fit bonne garde sur son sexe.
Lors, Nous insufflâmes dans son sexe
un peu de Notre souffle.
Et elle ajouta foi
en les paroles de son Maître
et en Ses écritures.
Et elle fut d'entre les résignées.

Sourate de la Répudiation

At-Talăk

MÉDINOISE
(ET ELLE EST DE DOUZE VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillāhi r - Rahmāni r - Rahim.

O toi-même le Prophète !
Si vous répudiez les femmes,
lors, répudiez-les en tenant compte
de leur état féminin.
Et contrôlez avec conscience
leur état féminin,
pour faire honneur
à Allah votre Maître.
Point ne les frustrez de leurs demeures,
et qu'elles n'en soient frustrées
que si elles s'en viennent vers vous
chargées de quelque turpitude péremptoire.
Et telles sont les limites d'Allah.
Or celui qui outrepasse les limites d'Allah,
certes, il opprime sa propre âme.

Mais, au fait, qu'en sais-tu ?
Peut-être qu'Allah produira,
après cette affaire, quelque issue !...

Mais lorsqu'elles auront atteint leur échéance,
lors, retenez-les par gentil procédé,
ou séparez-vous d'elles par gentil procédé.
Lors, prenez comme témoins
les doués d'équité parmi vous ;
et établissez avec conscience
le témoignage, pour Allah.
Voilà ce par quoi sont exhortés
ceux qui croient en Allah et au jour ultime.
Du reste, celui qui fait honneur à Allah,
Allah lui arrangera une issue,
et lui donnera une donation
d'une sorte incalculable.

Et celui qui confie son mandat à Allah,
Allah sera sa suffisance.
En vérité, Allah réussit toujours Ses affaires.
Déjà n'a-t-Il pas établi
pour chaque chose un destin ?

Quant à celles, parmi vos femmes,
qui désespèrent de revoir leur menstrue,
— si vous ne savez à quoi vous résoudre,

le délai pour leur état féminin
sera de trois mois.
De même, pour celles sans menstrue.
Mais pour celles porteuses d'un faix,
leur échéance sera
quand elles auront déposé leur faix.
Or celui qui fait honneur à Allah,
Allah lui arrangera, dans l'affaire,
des facilités.

Tel est l'édit d'Allah ! Il le descend pour vous.
Or celui qui fait honneur à Allah,
Allah effacera de lui les délits,
et magnifiera pour lui
la rémunération.

Faites-les habiter là même où vous habitez,
selon ce que vous possédez ;
et ne les réduisez pas au besoin
en mettant tout à l'étroit autour d'elles.
Et, si elles sont porteuses d'un faix,
dépensez sur elles
jusqu'à ce qu'elles déposent leur faix.
Et si elles allaitent vos enfants,
lors, venez vers elles
porteurs d'émolûments,

et arrangez-vous entre vous,
par gentil procédé.
Mais, si vous entrez en désaccord,
lors, qu'une autre femme
allaite le nourrisson.

Qu'il dépense, le doué de capacité,
selon sa capacité ;
mais celui qu'a vaincu son propre destin,
en fait de susbistance,
qu'il dépense selon ce que lui octroie Allah.
Bientôt Allah établira, après la gêne, l'aisance.

— Mais combien d'entre les cités s'égarèrent
loin de l'affaire de leur Maître et de Ses Apôtres,
et dont Nous réglâmes le compte
par réglement terrible,
et que Nous suppliciâmes
par supplice désapprobateur !
Lors, elles goûtèrent
la méchanceté de leur affaire ;
et fut, le résultat de leur affaire, un déficit.
Il leur prépare en outre, Allah,
un supplice rigoureux.
Donc, faites honneur à votre Maître,
ô privilégiés des sentiments.

O ceux qui croient ! Voici qu'Allah
vous envoya un Signe,
un Apôtre qui récite sur vous
les Versets lucides d'Allah,
pour sortir ceux qui croient
et font les œuvres excellentes
du sein des ténèbres vers la lumière.
Et ceux qui croient en Allah
et agissent excellemment,
Il les introduira
dans les féeriques-demeures *Djanna*
au bas desquelles courent les fleuves.
Perpétuels, là, à jamais !
Déjà leur perfectionne, Allah, une donation.

Allah ! Celui qui créa sept cieux,
et, en fait de terres, quantité pareille.
A travers les cieux et les terres
descendent en mesure les édits,
pour que vous sachiez
qu'Il est sur toute chose omnipotent.
Et sachez qu'Allah enroule
autour de chaque chose une science.

Sourate
de la Mise à l'Épreuve
Al-Mômtahina

MÉDINOISE
(ET ELLE EST DE TREIZE VERSETS

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

O vous-mêmes qui croyez !
Point ne choisissez pour patrons Mes ennemis,
lesquels sont vos propres ennemis.
Point n'allez vers eux avec cordialité.
Ce sont des mécréants, négateurs
de toute vérité parvenue jusqu'à vous,
contempteurs de l'Envoyé et de vous-mêmes,
ô vous qui croyez en Allah votre Maître.
Et maintenant que vous sortez
pour combattre avec zèle dans Ma voie,
dans l'ardent désir de Mes bonnes grâces,
iriez-vous secrètement témoigner
de l'amitié aux mécréants ?
Or Moi, je sais ce que vous celez,
et Je sais ce que vous étalez.

Et celui qui se comporterait ainsi
serait dévoyé du sentier de rectitude.

Du reste si les mécréants pouvaient
se rencontrer avec vous à leur guise,
leur degré de haine se prouverait à vos yeux.
Ne s'en viennent-ils pas plein leurs mains,
plein leurs langues, de nuisance?
Ils ardent vous induire en mécréance.
Bien plus, vos alliés par le sang et vos parents,
au jour de la Résurrection,
ne vous seront d'aucune utilité.
La discorde se mettra entre vous,
car Allah, au sujet de ce que vous faites
est clairvoyant.
Prenez plutôt modèle, c'est un modèle excellent,
sur Abraham et ses compagnons
lorsqu'ils disaient à leurs compatriotes :
« En vérité, rien de commun entre nous.
« Nous sommes indemnes de votre culte
« opposé à celui d'Allah.
« Nous vous renions et vous rejetons.
« Et entre nous il y a désormais
« haine et inimitié à jamais,
« à moins que vous ne croyiez en Allah seul. »

— Mais ne vous modelez pas sur Abraham
quand il disait à son père mécréant :

« J'implorerai bien Allah pour toi,
« maix je ne réponds guère du succès ! »
— *Rabbana* ! ô notre Maître, à Toi nous nous fions,
vers Toi nous nous tournons, et nous aboutirons.

Rabbana ! ô notre Maître, dispense-nous
de l'épreuve d'être tentés par les mécréants.
Et accorde-nous pleine rémission,
Rabbana ! tu es le Puissant, le Sage.

Oui, suivez ce beau modèle qui vous est offert,
si vous êtes de ceux qui mettent leurs espoirs
en Allah et en le Jour Ultime.
Quant à celui qui tourne le dos...
Mais qu'importe! Allah est le Riche, le Glorifiable.

Toutefois, il se peut que, par occurrence,
Allah établisse, entre vous et vos ennemis,
quelques bons rapports, de leur part.
Car Allah est sur toute chose puissant,
et Il est le Pardonnateur, le Clément.

Ainsi, point Il ne vous interdit, Allah,
— à l'égard de ceux qui point ne vous combattent
pour faits de religion,
et ne vous chassent de vos demeures —
d'être pour eux bienveillants et équitables;
car Allah aime les équitables.

Mais, par contre, Il vous interdit, Allah,
— à l'égard de ceux qui vous combattent
pour faits de religion,
et vous chassent de vos demeures,
ou qui aident à vous en chasser, —
de les prendre pour patrons ou alliés,
Car ceux qui se comporteraient ainsi...
Ce sont les gens de l'iniquité.

O vous-mêmes qui croyez !
Lorsque s'en viennent vers vous des croyantes
qui ont fui leurs maris mécréants,
vous devrez d'abord les *mettre à l'épreuve*,
bien qu'Allah connaisse bien leur foi.
Et si vous les reconnaissez sûrement croyantes
ne les rendez plus aux mécréants.
Point elles ne sont chose licite pour eux,
et point ils ne sont chose licite pour elles.
Mais prenez soin de dédommager les maris
en leur restituant la dot qu'ils ont payée.
Lors, point de culpabilité sur vous
si vous prenez pour épouses ces transfuges,
après leur avoir reconnu un nouveau douaire.

Quant aux femmes mécréantes,
point n'en assumez la garde auprès de vous.
Toutefois exigez ce qu'elles vous coûtèrent,

Mais restituez aux leurs
ce qu'elles leur coûtèrent.

Tel est l'arbitrage d'Allah.
Il est l'Arbitre entre vous,
Il est le Savant, le Sage,

Mais si quelqu'une de vos femmes vous fuyait
pour passer aux mécréants,
lors, si vous en avez le moyen,
restituez à celui dont la femme a fui
l'équivalent de ce qu'il a payé
comme dot de la fugitive.
Vous ferez ainsi honneur à Allah,
Lui en qui vous êtes croyants.

O toi-même le Prophète !
Si des croyantes s'en viennent vers toi,
et font serment entre tes mains
de ne jamais reconnaître
des associés à Allah,
de ne jamais voler, ni forniquer,
ni tuer leurs filles nouveau-nées,
ni jamais répandre de calomnie
forgée entre leurs mains et leurs pieds,
ni te désobéir en ce qui est raisonnable,
lors, accueille leur pacte-serment.
Et implore pour elles le pardon d'Allah.
Car Allah est Pardonnateur, Clément.

O vous-mêmez qui croyez !
Point ne prenez pour patrons
des gens contre qui Allah est courroucé,
des gens qui point n'admettent l'ultime vie,
des mécréants qui nient la survie
de ceux qui habitent les tombeaux.

Sourate de la Duperie
At-Taghăbônn

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE DIX-HUIT VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Laudation vers Allah de tout ce qui est
dans les cieux et sur la terre.
A Lui l'empire et à Lui la louange,
car Lui sur toute chose est omnipotent.
C'est Lui qui vous façonna.
Pourtant, tel parmi vous est mécréant
et tel parmi vous est croyant ;
mais Allah au sujet de ce que vous faites
est clairvoyant.

Il façonna les cieux et la terre avec précision,
et vous modela, et fit beau votre modelage ;
et vers Lui est le retour.
Il sait tout ce qui est dans les cieux et la terre,
et Il sait ce que vous celez
et ce que vous révélez ;

car Allah est le Connaisseur
du contenu des poitrines.

Est-ce que point ne vous est parvenu le récit
des mécréants d'autrefois
qui goûtèrent la mauvaiseté de leur affaire,
et auxquels est dû un supplice torturant ?

Voici. Lorsqu'en effet venaient à eux les Envoyés
avec preuves notoires, ils disaient :
« Mais pourraient-ils, ces humains,
nous donner la Guidance ? »
Et ils s'obstinaient dans leur mécréance,
et ils tournaient le dos.
Mais Il se passe bien d'eux, Allah,
Car Allah est riche, digne de laudation.

Ils prétendent, les mécréants, que jamais
ils ne feront retour vers Allah.
Dis : « Si fait, par Rabbi !
Vous serez vers Lui forcés au retour ;
lors, vous serez renseignés sur vos actes,
et cela pour Allah est chose aisée. »

— Donc, croyez en Allah et en Son Envoyé,
et en la lumière que Nous descendîmes.
Du reste, Allah de vos actes est fort instruit.

Un jour Il vous rassemblera
pour l'heure du rassemblement :
et ce sera le Jour des dupes.
Mais ceux qui croiront en Allah
et agiront excellement,
Allah effacera de sur eux leurs méfaits,
et les introduira dans les féeriques-jardins
au bas desquels courent les fleuves :
perpétuels ils seront là-dedans à jamais.
Tel est le triomphe suprême.
Mais les mécréants, les dénigreurs de Nos preuves,
ceux-là sont les clients du feu :
perpétuels ils seront là-dedans.
Quel calamiteux devenir !

Toutefois, nul ne sera affligé d'une affliction
qu'avec la permission d'Allah.
Mais le croyant en Allah,
Allah mettra son cœur dans la Guidance,
car Allah est en toute chose savant.
Donc, soyez soumis à Allah et à l'Envoyé.
Mais si vous tournez le dos, il n'en aura cure,
car, en vérité, il n'est responsable
que pour le message notoire.
— Allah ! Point de dieu sinon Lui !
Donc, sur Allah que s'appuient les croyants.

O vous autres qui croyez !
En vérité, dans vos épouses et vos enfants
vous avez des ennemis. Méfiez-vous en.
Mais si vous leur pardonnez, si vous passez outre,
si vous êtes indulgents, faites-le,
car, certes, Allah est indulgent, clément.
Mais, indubitablement, vos richesses et vos enfants
sont pour vous un préjudice.
Toutefois Allah a chez Lui, pour vous,
une indemnité importante.

Donc, soyez fervents envers Allah, le plus possible,
et écoutez, et soyez soumis,
et prodiguez les largesses,
c'est plus avantageux pour vos âmes.
Qui se libère de la sordidité de son cœur,
celui-là est le bienheureux.
Car si vous prêtez à Allah par large prêt,
Lui vous le doublera et vous sera indulgent,
car Allah est doué de gratitude, de mansuétude,
Connaisseur de l'Occulte et du Manifeste,
Il est le Fort, le Savant.

Sourate de la Lune
Al-Kamar

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE CINQUANTE-CINQ VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Elle s'approche, l'heure,
et elle se scinde, la Lune.
Mais eux, quand ils voient une preuve,
ils se détournent
et ils disent : « Sorcellerie persistante ! »
Et ils dénigrent, et suivent leurs passions.
Mais toute chose est établie stablement.
Pourtant leur parvinrent certains récits
où il y avait pour eux un frein.
Sagesse parfaite ! mais ne les refréna en rien
l'admonition.
Donc, toi, détourne-toi d'eux.
Mais le jour où criera l'appel le crieur
vers la chose effroyable,
Eux, traînant à terre leurs regards,
ils sortiront de leurs tombeaux,
pareils aux sauterelles éparses.

Se précipitant vers le crieur,
ils diront, ces mécréants :
« Voilà, certes, un jour ardu ! »

Avant eux, diffamateurs furent les gens de Noé,
oui, ils diffamèrent Notre féal serviteur,
et dirent : « Fou possédé. »
Lors, lui, il cria l'appel vers son Maître :
« Vois, j'ai le dessous. Viens à la rescousse ! »
Lors, Nous ouvrîmes les portes du ciel
par eau torrentielle,
Et Nous fîmes se fendre la terre par œils d'eau ;
et se confondirent toutes les eaux
pour un destin fixé d'avance.
Mais, Noé, Nous le portâmes sur un esquif
doté de planches et de chevilles,
Qui courait sous Nos yeux :
indemnité pour celui qui fut méconnu.
Et Nous laissâmes la chose comme signe probant.
Or y-a-t-il quelqu'un qui réfléchisse ?

Et quel fut Mon châtiment !
Et quelle Ma semonce !
En vérité, Nous rendîmes accessible le Koran
en vue de l'admonition.
Or y a-t-il quelqu'un qui réfléchisse?

Eux aussi, ils furent diffamateurs, les Aâdites.
Mais quel fut Mon châtiment !
Et quelle Ma semonce !
Voilà, Nous envoyâmes sur eux
un vent catastrophique,
dans un jour calamiteux sans fin,
Qui arrachait les humains,
comme chicots de palmiers évidés.

Mais quel fut Mon châtiment !
Et quelle Ma semonce ?
En vérité, nous rendîmes accessible le Koran
en vue de l'admonition.
Mais y-a-t-il quelqu'un qui réfléchisse?

Eux aussi, ils dénigrèrent l'admonition,
les Thamoudites,
Et ils dirent de l'Envoyé:
« Lui, un humain comme nous,
et tout seul, et nous le suivrions ?
Nous serions alors en dévoiement et démence.
Serait-ce à lui seul d'entre nous
que serait confié l'admonition?
C'est, plutôt un menteur outrecuidant. »
Eh bien, ils apprendront demain
qui est le menteur outrecuidant.

Voilà, Nous enverrons la Chamelle
comme épreuve pour eux.
Lors, observe-les, et prends patience.
Mais avertis-les que leur eau doit être répartie
avec égalité entre eux et la chamelle,
et que chaque ration buvable
devra être dûment contrôlée.
Lors, eux, ils mandèrent un des leurs,
lequel, aussitôt, dégaîna,
et coupa les jarrets de la chamelle.
Mais quel fut Mon châtiment !
Et quelle Ma semonce !
Voilà, Nous lançâmes sur eux un cri, un seul,
et ils furent comme paille hachée pour bétail.

En vérité, Nous rendîmes accessible le Koran
en vue de l'admonition.
Or y a-t-il quelqu'un qui réfléchisse?

Eux aussi, ils dénigrèrent l'admonition,
les peuples de Loth.
Et voilà, Nous lançames sur eux
une trombe de cailloux.
Toutefois, les familiers de Loth,
Nous les sauvegardâmes à la pointe du jour.
Faveur de Notre part.
Et pareillement Nous rétribuons
quiconque est Notre laudateur.

Loth les avait prévenus de Notre violente emprise;
mais ils suspectèrent l'admonition.
Et même ils le violentèrent lui-même
pour qu'il leur livrât ses jeunes hôtes.
Lors, Nous subtilisâmes leurs yeux.
« Goûtez Mon châtiment et Mon apostrophe ! »
En outre, les salua, au matin, de bonne heure,
un châtiment de durée.
« Goûtez Mon châtiment et Ma semonce ! »

En vérité, Nous rendîmes accessible le Koran
en vue de l'admonition.
Or y a-t-il quelqu'un qui réfléchisse ?

Eux aussi, leur vint l'admonition,
les peuples de Pharaon.
Mais ils contestèrent toutes nos preuves.
Lors, Nous les appréhendâmes
comme seul appréhende un Fort, un Puissant.

Et vous, Arabes, vos mécréants
seraient-ils plus valables que ceux-là ?
Ou bien auriez-vous une immunité
en vertu de quelque écrit ? »

Peut-être diront-ils : « Nous sommes une coalition
apte à triompher. »

Tôt sera dissoute la coalition,
et fuyards seront les dos.
Du reste, à eux l'heure est déjà promise ;
et cette heure là est encore plus calamiteuse
et plus amère encore.
Oui, les scélérats sont en dévoiement et démence.
Mais le jour où ils seront traînés dans le feu
sur leurs visages :
« Goûtez le contact du brûlant Sakar ! »

En vérité, toute chose, Nous la créâmes
dans ses proportions, en l'énonçant ;
Et notre œuvre se fit par une parole, unique,
rapide comme un clignement de l'œil.

Donc, Nous anéantîmes parmi vous les séparatistes.
Lors, y a-t-il quelqu'un qui réfléchisse ?
Mais tout ce que vous faites est consigné en des écrits ;
Et chaque petit ou grand fait est aussi consigné.

Mais, en vérité, les enthousiastes,
ils auront fééeriques-jardins Djanna et fleurs,
Dans un séjour de réalité,
auprès d'un Potentat puissant.

Sourate de l'Étoile
An-Nadjm

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE SOIXANTE-DEUX VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Et par l'Etoile, lorsqu'elle descend, Je le jure !
Point il n'est dévoyé, votre compagnon,
et point il n'est suggestionné,
Et point il ne s'exprime du fait de l'exaltation.
Car le Koran n'est rien autre
que révélation révélée.
Celui qui instruit l'Apôtre est le Terrible en force,
Le doué de vigueur, qui se maintient en équilibre
Alors qu'il est dans la sphère la plus haute,
Puis qui se rapproche et reste planant
Alors qu'il est à la distance de deux arcs
ou peut-être plus près encore.
Lors il révèle au féal-servant d'Allah ce qu'il révèle.
Il ne ment pas, le Cœur, au sujet de ce qu'il voit.
Est-ce que vous le mettriez en suspicion
au sujet de ce qu'il voit ?

Du reste il vit Cela dans une descente autre
Proche le Lotus de la Limite,
Près duquel est la féerique Djanna de l'habitacle.
Lors était voilé le Lotus par ce qui le voilait.
Mais son regard point ne dévia,
    et point ne s'égara.
Et lors le féal-servant perçut,
    parmi les prodiges de son Maître, les majeurs.

Est-ce que vous observâtes vos fétiches
    Al-Latt et Al-Ozza
Et Manatt le troisième, cet autre ?...
Et est-ce que pour vous seraient les mâles,
    et pour Allah les femelles ?...
Ce serait, en vérité, répartition arbitraire.
En réalité, vos fétiches ne sont que des noms
    que vous autres nommâtes et vos pères.
    Car Il ne fit descendre, Allah, à leur sujet
    aucun édit sultanien.
    — En vérité, ils ne suivent que la présomption
    et ce vers quoi se passionnent leurs âmes.
    Et pourtant, elle leur est déjà venue,
    de la part de leur Maître, la Guidance...

Est-ce que l'humain a tout ce qu'il souhaite ?
Or, à Allah la vie ultime et la prime vie.
Mais que de messagers dans les cieux
    dont l'intercession ne dispensera de rien,

Sinon après que l'aura permis Allah
à ceux qu'Il veut et à ceux qu'Il agrée !...

En vérité, ceux qui point ne sont croyants
en l'ultime vie
voici qu'ils nomment les Anges
par noms de femmes.
Et pourtant point à eux, en cela, de donnée.
En réalité, ils ne suivent que leur présomption.
Or, en vérité, la présomption
ne dispense en rien de la certitude.

Donc, fuis le contact de celui qui se détourne
de Notre admonition, et qui point ne désire
autre chose que la vie de ce monde.
Tel est leur acquis dans la science.
Mais ton Maître, Lui, est bien connaisseur
de ceux qui s'égarent hors de Sa voie,
et Il est bien connaisseur
de ceux qui entrent dans Sa Guidance.

A Allah tout ce qui est dans les cieux
et tout ce qui est sur la terre.
Et certes Il rétribuera ceux qui mal agirent,
selon ce qu'ils commirent ;
et Il rétribuera ceux qui bien agirent,
par l'optime manière,

Ceux qui se gardent des majeurs forfaits
et des abominations
— autre chose que les peccadilles !
Car, ton Maître, est large en rémission.
Et certes Il fut bien connaisseur de vous autres,
lorsqu'Il vous produisit de la terre,
et lorsque vous étiez des embryons
dans les ventres de vos mères.
Donc, inutile d'essayer de vous disculper.
Il est le meilleur connaisseur des fervents.

•

Est-ce que tu observes celui qui tourne le dos
et qui donne peu et qui lésine ?
Aurait-il chez lui la science de l'Occulte ?...
Et lui-même percevrait-il l'Occulte ?...
Et pourtant n'a-t-il pas reçu les prophéties
qui sont sur les Tables de Moïse
Et d'Abraham qui payait scrupuleusement son dû ?
Or, jamais ne se chargera aucun répondant
de la charge d'un autre,
Et rien ne reviendra à l'humain
que ce vers quoi il s'efforça ;
Mais aussi son zèle sera-t-il sûrement reconnu.
Lors, le rétribuera la rétribution
la plus satisfaisante.
Car c'est toujours vers ton Maître qu'est le terme ultime.
Et c'est Lui qui fait rire et fait pleurer,

Et c'est Lui qui fait mourir et fait revivre,
Et c'est Lui qui créa le couple uni,
le mâle et la femelle,
D'une gouttelette lorsqu'elle est secrétée.
Et c'est à Sa charge le soin de l'ultime production.
Et c'est Lui qui enrichit et fait posséder.
Et c'est Lui le Seigneur de l'astre Sirius.
Et c'est Lui qui anéantit les Aâdites premiers,
Et qui des Thamoudites ne laissa rien subsister,
Pas plus que des contemporains de Noé auparavant,
lesquels étaient plus iniques et plus pervers.
Et les Cinq Cités renversées, c'est Lui qui les abattit,
Et les enveloppa de ce dont Il les enveloppa.
Et maintenant, par lequel de Ses bienfaits
mettras-tu ton Maître en suspicion ?

Celui qui est devant vous est un admoniteur
d'entre les primes admoniteurs.
Mais voici qu'elle s'approche l'Approchante...
Point sur elle, hormis Allah, de révélateur.
Est-ce au sujet de ce Dire
que vous simulez l'étonnement ?...
Voici même que vous riez au lieu de pleurer,
et vous voilà vous égayant...
Ah ! prosternez-vous, pour Allah plutôt
et soyez Ses féaux-servants.

Sourate des Fécondatrices

Az-Zariätt

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE SOIXANTE VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Et par les Fécondatrices fécondantes,
Et par les Porteuses d'un fardeau,
Et par les Coureuses avec aisance,
Et par les Distributrices des Choses, Je le jure !
En vérité, celui dont vous reçutes des promesses
est un véridique.
Et, en vérité, la rétribution
est proche de l'échéance.

Oui, par le ciel aux broderies d'étoiles, Je le jure !
En vérité, vous êtes en des dires désaccordés ;
Mais on se détournera de quiconque se détourne.
Et que soient occis les sceptiques,
Qui sont, eux, dans un abîme d'insanité plongés,
Et qui interrogent :
« Pour quand le jour de la Sentence ? »
Ce jour-là, sur le feu ils grilleront.

« Goûtez à votre propre insanité !
Voici ce dont vous appeliez la venue ! »

Mais les enthousiastes seront
au milieu des féeriques-jardins Djanna
et des sources œils d'eau,
Jouissant de ce que leur octroya leur Maître.
Car, eux, ils furent des bienfaisants ;
Ils étaient preneurs de peu de la nuit
pour sommeiller légèrement ;
Et, dans les aurores, eux,
ils se prosternaient implorateurs ;
Et, dans leurs richesses, une part était de droit
pour le mendiant et le frustré.

Du reste, sur la terre, il est des signes
pour les fervents,
Et aussi en dedans de vous.
Ne les voyez-vous donc pas ?
Et dans le ciel est votre donation
et ce qui vous fut promis.
Or, par le Seigneur du ciel et de la terre !
certes, cela est la vérité,
aussi réelle que le son de vos paroles.

Mais t'est-il parvenu le récit
des hôtes d'Abraham, les largement reçus ?

Lorsqu'ils entrèrent chez lui, ils dirent : « Paix ! »
Il dit : « Salam ! »
et pensa : étrangers inconnus.
Et il s'en alla discrètement vers les siens,
et s'en revint avec un veau bien gras.
Et il approcha le veau de ses hôtes et dit :
« Est-ce que vous en mangerez ? »
Car il avait conçu, dans son esprit,
une certaine appréhension.
Ils dirent : « Ne crains rien ! »
Et ils lui firent l'annonce
d'un fils plein de science.
Mais voici que soudain son épouse survint,
avec hurlements et coups sur le visage,
et elle disait : « Moi bien vieille ! Et stérile. »
Mais, eux, ils dirent : « Ainsi en décida le Maître.
Il est le Savant, l'Instruit. »
Et Abraham dit : « Quelle mission est vôtre,
ô vous les messagers ? »
Ils dirent : « Nous sommes envoyés
contre ce peuple de scélérats,
Pour lancer contre lui des pierres d'argile
Qui sont marquées chez ton Maître
à l'intention de ces perpétreurs d'abus. »

— Lors, Nous dénombrâmes ce qu'il y avait de croyants.
Mais Nous ne trouvâmes là rien qu'une unique maison
en fait de musulmans voués.

Lors, Nous laissâmes là un signe
à l'intention de ceux qui redoutent
le supplice torturant.

Mais, des signes, Nous en laissâmes aussi à Moïse,
lorsque Nous l'envoyâmes vers Pharaon
avec rescrit sultanien patent.
Or Pharaon tourna le dos,
se fiant à ses soutiens, et dit :
« Sorcier ou fou possédé. »
Lors, Nous le saisîmes avec ses hommes d'armes,
et Nous le précipitâmes dans la marée,
avec notre réprobation.

— Et, des signes, Nous en laissâmes à Aâd,
lorsque Nous lançâmes contre lui
l'ouragan catastrophique,
Lequel ne touchait à une chose
sur laquelle il s'en venait
qu'il ne l'ait aussitôt réduite
en poudre putride.

— Et des signes, Nous en laissâmes aussi à Thamoud,
lorsqu'il lui fut dit :
« Jouissez largement, mais jusqu'à tel terme. »
Mais il s'insurgèrent contre l'ordre de leur Maître.
Lors, les saisit la Fulminante,
cependant qu'ils regardaient ;

Et point ils ne purent se mettre séant ;
et ils furent loin d'avoir le dessus.

— Egalement, pour ce qui est du peuple de Noé.
En vérité, celui-ci était un peuple scélérat.

Du reste, le ciel Nous le bâtîmes avec vigueur,
car en vérité Nous sommes d'envergure.
Et la terre, Nous la déployâmes,
— Jubilation à Nous le tapissier !
Et de chaque chose Nous façonnâmes deux couples
afin que vous vous remémoriez.

Donc, hâtez-vous auprès d'Allah.
En vérité, je suis pour vous, de Sa part,
un avertisseur patent.
Et ne placez point, à côté d'Allah, un autre dieu.
Oui, je suis pour vous, de Sa part,
un avertisseur patent.
Du reste, toutes les fois qu'arrivait
chez d'autres, avant vous, quelque Envoyé,
on disait : « Sorcier ou fou possédé. »
Est-ce qu'ils se seraient transmis cela comme un legs ?
Non ! c'est plutôt un peuple d'exorbités.
Aussi, tourne leur le dos, tu ne seras point blâmé.
Mais continue à admonester ;
car, en vérité, l'admonition
est profitable aux croyants.

Quant à Moi, Je n'ai créé les Génies et les humains
qu'uniquement afin qu'ils M'adorent.
Je ne veux d'eux aucune donation,
et ne veux point qu'ils Me nourrissent.
Car Allah seul est le Donateur,
le Doué de force, l'Inébranlable.

Sourate de la Montagne Thour

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE QUARANTE-NEUF VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillâhi r - Rahmâni r - Rahim.

Et par la montagne Thour,
Et par l'Ecrit en lignes tracé
Sur une membrane déroulée,
Et par la Maison visitée,
Et par le toit sublime,
Et par la mer quand elle se gonfle,
Je le jure !
En vérité, le châtiment de la part de ton Maître
est près d'échoir ;
Personne ne le pourra détourner
Le jour où le ciel ondulera par ondulation,
Où voyageront les montagnes par voyage.
Lors, calamité, ce jour-là, aux négateurs,
Ceux-là qui, dans une auge d'insanités s'égaient.
Ce sera le jour où ils seront enfournés
dans le feu de la Géhenne par enfournement.
— « Le voici le feu dont vous étiez les négateurs.

« Est-ce une sorcellerie, cela ?
« Ou est-ce vous autres qui êtes aveugles ?
« Grillez-y. Du reste, que vous patientiez
« ou que point vous ne patientiez
« c'est tout comme, pour vous;
« car, certes, vous serez rétribués
« selon ce que vous faisiez. »

En vérité, les fervents seront
dans les féeriques Djanna
et le suave séjour Naïm,
Se délectant de ce dont les gratifia leur Maître.
Et les sauvegardera leur Maître
du supplice du brasier Djahim.
— « Mangez et buvez. Délectation à vous
« à cause de ce que vous fîtes. »
Les voici accoudés sur les lits d'apparat bien rangés.
Et Nous les unissons à des jouvencelles
aux grands yeux blancs et noirs.

Quant à ceux qui furent croyants,
et que leur descendance suivit dans la croyance,
Nous les ferons suivre par leur descendance;
et Nous ne les frusterons
de leurs œuvres en rien,
car tout homme est, de ce qu'il gagne, l'ôtage.
Et pour eux Nous étalerons fruits-délices et viandes
autant qu'ils en auront envie.

Là, ils se passeront mutuellement une coupe
d'où ne sortiront bavardages ni manquements.
Et parmi eux circuleront
des jouvenceaux leur appartenant,
pareils aux perles soigneusement serties.
Et ils iront à la rencontre les uns des autres,
en conversant entre eux,
Ils se diront : « Certes, auparavant, nous étions,
« à l'égard de nos parents, compatissants.
« Aussi, fut donateur, Allah, à notre égard,
« et nous préserva du supplice du vent *samoum*.
« Certes, auparavant, Nous fûmes Ses invocateurs.
« Certes, Il est le Pur, le Clément. »

Donc, toi, avertis. Et point tu n'es,
grâce à la faveur de ton Maître,
un incantateur *Kahen* ou un possédé *madjnoun*.
Mais peut-être diront-ils : « Versificateur !
« Guettons sur lui l'éventualité de la malchance. »
Dis : « Guettez. En vérité, moi aussi, avec vous,
« je suis parmi les guetteurs. »

Peut-être leurs songes leur dictent-ils cela,
ou simplement sont-ils un ramassis de scélérats.
Peut-être diront-ils : « Il est l'inventeur du Koran. »
Mais point ils ne sont sincères.

Sinon, qu'ils s'en viennent avec une Parole pareille,
s'ils sont sincères.

Mais peut-être furent-ils créés d'un néant,
ou même pensent-ils être, eux, les créateurs...
Ou peut-être créèrent-ils les cieux et la terre...
En réalité, ce sont des gens sans convictions.
Mais peut-être ont-ils chez eux
les cassettes de ton Maître,
et en sont-ils les maîtres souverains...
Peut-être aussi ont-ils une échelle
au moyen de laquelle ils écoutent...
Lors que vienne leur écouteur
avec un rescrit sultanien péremptoire !
Peut-être alors nous dira-t-il, l'écouteur,
que les filles sont à Allah et à vous les garçons...

Peut-être leur demanderas-tu rémunération...
En réalité, ils sont grevés de dettes.
Mais peut-être l'Occulte leur est-il connu
et écrivent-ils sous sa dictée...
En réalité, ils veulent te circonvenir ;
mais les mécréants seront, eux, les circonvenus.
Peut-être, à eux, est-il un dieu autre qu'Allah...
Laudation à Allah ! *Sobhan Allah* !
Loin de lui toute association !

Du reste, s'ils voyaient choir un lambeau du ciel,
ils diraient : « Nuage aggloméré »
Soit ! Laisse-les divaguer,
jusqu'à ce qu'ils rencontrent leur jour,
celui où ils seront foudroyés,
Jour où ne les dispensera de rien, leur tactique,
et où ils ne prévaudront pas.
Car, en vérité, pour ceux qui furent iniques,
il y aura un supplice encore différent du premier.
Mais la plupart d'entre eux point ne le savent.

Donc, patiente au sujet de l'arrêt de ton Maître.
Car, en vérité, tu es dans Nos yeux.
Célèbre avec ferveur la laude de ton Maître
dès que tu te lèves au matin.
Et dès la nuit commençante célèbre-Le,
et jusqu'aux finissantes étoiles.

Sourate des Alignés

As-Saffātt

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE CENT QUATRE-VINGT DEUX VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes.
le Clément.
Bismillāhi r - Rahmani r - Rahim.

Et par les alignés avec alignement,
Et par les réprimeurs réprimant,
Et ceux par lecture koranique s'exhortant,
Je le jure ! en vérité votre dieu est l'Unique,
Maître des cieux et de la terre
et de tout ce qui est entre eux deux :
Il est le Seigneur des horizons levants.

Or, voici que Nous ornâmes le ciel le plus proche
De son ornement d'astres à éclats,
Pour le sauvegarder contre tous malins Cheïtans
et mutinés Mareds
Qui ne sauraient ainsi être aux écoutes
de la Compagnie sublime.
Car ils seraient assaillis de toutes parts,
Culbutés ; et à eux un supplice prolongé.

Quant à celui d'entre eux qui essaierait
de faire à la dérobée un rapt par rapt,
celui-là serait suivi et atteint
par un dard flambant, perforateur.

Mais toi, éclaircis leur affaire.
Eux, seraient-ils de plus parfaite création
ou les autres êtres que Nous créâmes ?
Or, eux, Nous les créâmes d'une fange compacte.
Mais lorsque, toi, tu es admiratif,
eux sont ricaneurs ;
Et lorsqu'ils sont admonestés,
ils ne comprennent pas l'admonition.
Et lorsqu'ils voient un signe probant, ils se gaussent,
Et disent : « Sûr ! cela n'est que magie manifeste ;
« Car si Nous venions à mourir
« et à devenir poussière et ossements,
« lors, serions-nous encore aptes
« au renvoi ultime
« nous et nos pères les primes humains ? »
— Dis : « Si fait ! Et en état d'ignominie ! »

Lors, un seul cri, un seul,
et, eux, les voici attentifs.
Et ils disent : « O notre calamité !
« c'est le Jour de la Sentence ! »
— Eh oui, le jour du procès différenciateur,
celui-là même que vous démentiez.

Mais, que l'on rassemble par fournées les malfaisants
avec leurs épouses et ceux qu'ils adoraient
A l'exclusion d'Allah. Et qu'on les dirige tous
sur le sentier du flambant Djahim ;
Et qu'on les tienne dans la position qui sied,
car ils sont passibles d'interrogatoire.
— « Hé, vous autres ! Quoi donc !
« Et votre mutuelle assistance ? »—
Point ! Car aujourd'hui ils se font résignés,
Et ils s'abordent les uns les autres, s'apostrophant.
Et les uns disent : « En vérité, autrefois,
« vous vous présentiez à nous en augures de dextre ! »
Et les autres disent : « Nous ? Pas du tout.
« C'est plutôt vous qui ne vouliez pas être croyants,
« et nous n'avions sur vous aucune emprise,
« car vous étiez un ramas d'outranciers.
« Aussi, est-elle fort juste à votre endroit
« la parole de notre Maître,
« comme quoi nous serons bientôt dégustateurs.
« Du reste, si nous vous avions mis dans l'égarement,
« c'est que nous étions nous-mêmes des égarés. »
— Donc, les voici tous, aujourd'hui,
dans le supplice associés,
Car Nous agissons toujours ainsi avec les délinquants.
En vérité; eux, autrefois, quand il leur était dit :
« Point de Dieu hormis Allah »
ils s'enflaient hautains,

Et ils disaient : « Irions-nous déserter nos dieux
pour un poète possédé par les Djinn ? »
— Si fait ! Car, lui, il vient avec la vérité
et confirme tous Mes légats.
Mais vous autres, maintenant, soyez dégustateurs
du supplice torturant.
Et, du reste, vous n'êtes exactement traités
que selon ce que vous faisiez.

Quant aux féaux serviteurs d'Allah, les loyalistes,
Ceux-là ! A eux les donations définies,
Les délectables choses, et la réception fastueuse
Dans les féeriques-jardins du délicieux Naïm,
Où sur les lits d'apparat ils se regarderont,
Où l'on circulera parmi eux
avec un gobelet de frais maïne,
Boisson limpide, délice pour ses buveurs,
Sans trace en elle de trouble pour la raison,
sans trace en elle de cause d'ébriété.
Et auprès d'eux il y aura
Celles au regard contenu, aux larges prunelles,
celles-là qui, pour le teint,
sont pareilles aux œufs posés sur le sable.

Eux, ils s'aborderont les uns les autres; conversant.
Et tel parleur d'entre eux parlera :
« A moi était un inséparable ami.

« Il me disait autrefois :
— Serais-tu, toi, d'entre les affirmateurs ?
« En ce cas, dis, lorsque nous serons morts
« et devenus poussière et ossements,
« risquerons-nous encore de passer en jugement ? »
— Et ce même ami, aujourd'hui, crie :
« Voyez-vous l'état où je suis réduit ? »

Lors tous regardent et aperçoivent cet homme
au fond du flambant *Djahim*.
Lors, le croyant dit à son ancien ami :
« Par Allah ! tu avais failli causer ma perte.
« Et n'eût été la grâce de mon Maître
« je serais d'entre ceux que l'on traîne avec toi. »

— Et tels autres parleurs diront :
« Comment pourrions-nous bien savoir
« si nous risquons encore de mourir
« D'une mort autre que notre prime mort,
« et de subir une sentence de supplice ?
« Car en vérité notre actuel état
« est la réussite suprême. »

— Donc pour une réussite semblable
que se mettent à l'œuvre les ouvriers.
Car une telle hospitalité est-elle préférable
ou celle du pestilent arbre *Zaccoum* ?

En vérité Nous fîmes de l'arbre *Zaccoum*
une rude épreuve pour les gens de l'iniquité.
En vérité, c'est un arbre qui sort
du tréfonds du gouffre *Djahim*.
Ses produits sont pareils aux têtes des Cheïtans ;
Et les scélérats en sont les mangeurs,
et ils en sont de leurs ventres remplisseurs ;
Après quoi, là-dessus, ils sont buveurs
du liquide bouillant *hamim* ;
Ensuite ils seront plongés dans le brasier *Djahim*.
Oui, ceux-là, ils avaient pourtant vu
que leurs pères étaient des dévoyés.
Et nonobstant cela, sur leurs traces
ils se sont élancés.
Mais déjà, avant ceux-là, furent des dévoyés
la plupart des primes humains.
Cependant Nous leur avions dépêché
des admoniteurs.
Or, toi, regarde quel fut
le traitement final des admonestés,
Excepté des féaux serviteurs d'Allah, les loyalistes;

C'est pourquoi, lorsque vers Nous clama Noé
— et excellence à Nous qui l'exauçâmes ! —
Nous le sauvegardâmes, ainsi que sa famille,
de la calamité majeure,
Et Nous fîmes sa postérité elle seule durable,

Et nous laissâmes sur Noé, jusqu'aux siècles ultimes,
La formule : « Salam sur Noé dans l'univers. »
Car c'est ainsi que Nous indemnisons les vertueux.
Et: en vérité: il était bien, lui,
de nos féaux serviteurs, les loyalistes.
Mais: les autres, Nous les anéantîmes par noyade.

Et c'est, en vérité, de la doctrine de Noé
qu'était Abraham,
Lui qui vint à son maître avec un cœur intact,
Lui qui dit à son père et à sa tribu :
« Qui servez-vous féalement ?
« Et comment des dieux autres qu'Allah
« Oserez-vous souhaiter ?
« Et quelle est donc votre idée exacte
« au sujet du Seigneur du total univers ? »

Puis il regarda: d'un unique regard vers les étoiles
Et dit à son monde : « Voici, je suis mal à mon aise. »
Lors il s'éloignèrent de lui, tournant le dos.
Lors, lui, il courut à la dérobée
s'isoler avec leurs dieux, et dit à ceux-ci :
« Pourquoi donc, vous autres, ne parlez-vous pas ? »
Et, là-dessus, il tomba sur eux, à la dérobée,
à coups redoublés de sa dextre.
Et aussitôt les siens se précipitèrent sur lui,
fort en tumulte,

Mais il leur dit : « Hé quoi ! Servirez-vous féalement
« ceux que vous-mêmes vous façonnez,
« Alors qu'Allah vous a créés
« vous et ceux que vous façonnez ? »
Ils dirent : « Dressons-lui un bûcher en dressant
« et jetons-le dans le brasier ardent. »
Et ils combinèrent contre lui une offensive.
Mais Nous les réduisîmes au plus bas état.

Lors, lui il leur dit : « Voici,
« je m'en vais vers mon Maître,
« lequel me donnera la Guidance.
« Rabbi ! Dote-moi d'un fils d'entre les excellents ! »
Lors, Nous lui fîmes l'annonce
d'un enfant longanime.
Et lorsque l'enfant fut d'âge à aller et venir,
Son père dit : « O fils mien !
« Voici, moi, j'ai vu dans le sommeil
« que moi je t'occisais. Or, toi, réfléchis.
« De cela qu'est-ce que tu penses ?
Il dit : « O père mien ! Agis
« selon que tu es commandé.
« Et tu me trouveras, *inschallah* !
« du nombre des patients longanimes. »
Or, s'étant ainsi tous deux
par la résignation islamisés,
Abraham renversa son fils le front contre terre.

Lors, Nous lui criâmes par appel : « Holà, Ibrahim !
« Tu ajoutas foi à ta vision,
« Aussi, Nous indemniserons les vertueux ;
« Car cette affaire fut pour toi, en vérité,
« l'épreuve péremptoire. »
Lors, Nous rachetâmes l'enfant par la rançon
d'une victime importante,
Et Nous laissâmes sur Abraham,
jusqu'aux siècles ultimes,
la formule : « Salam sur Ibrahim ! »
C'est ainsi que Nous indemnisons les vertueux.
Et, en vérité, il était bien, lui,
de nos féaux serviteurs les croyants.

En outre, Nous lui fîmes l'annonce qu'Isaac
serait un prophète d'entre les excellents.
Et Nous descendîmes Notre bénédiction
sur Abraham et sur Isaac.
Et cependant, dans leur postérité,
à côté des êtres bienfaisants,
il y en a de malfaisants
pour eux-mêmes, en toute évidence.

Et aussi, Nous descendîmes Nos faveurs
sur Moïse et sur Aâron,
Et Nous les sauvegardâmes tous deux,
ainsi que leur peuple,
de l'affliction majeure,

Et Nous vînmes à leur secours,
    et ils furent, eux, les vainqueurs.
Et Nous leur apportâmes à tous deux l'Ecrit lucide,
Et Nous les mîmes tous deux dans la Guidance
    du sentier de la rectitude,
Et Nous laissâmes sur eux deux,
    jusqu'aux siècles ultimes,
La formule : « Salam sur Moussa et Haroun ! »
C'est ainsi que Nous indemnisons les vertueux,
Et, en vérité, ils étaient bien, tous les deux,
    de Nos féaux serviteurs les croyants.

Et Elie, lui aussi, fut certes de Nos légats,
Or, lorsqu'il dit à son peuple :
    « Ne serez-vous donc pas fervents pour Allah ?
« Invoquerez-vous donc Bâal, et déserterez-vous
    « le plus excellent des créateurs,
« Allah, votre Seigneur,
    « le Seigneur de vos pères premiers ? »
Lors, eux, ils l'accusèrent d'imposture.
    Aussi furent-ils traînés comme il sied,
Excepté les féaux serviteurs d'Allah, les loyalistes.
Et Nous laissâmes sur Elie, jusqu'aux siècles ultimes,
La formule : « Salam sur Elias »
Car c'est ainsi que Nous indemnisons les vertueux,
Et, en vérité, il était bien, lui,
    de Nos féaux serviteurs, les croyants.

Et Loth, lui aussi, fut, en vérité, de Nos légats.
Or, voici, Nous le sauvegardâmes
avec tous les siens, au complet,
A l'exception de sa vieille épouse, la retardataire.
Quant aux autres, Nous les anéantîmes.

Mais vous autres, aujourd'hui, ô Arabes,
vous passerez souvent près de leurs habitations,
dans vos périples matinaux ou nocturnes.
Aussi, que ne rentrez-vous dans votre raison ?

Et Jonas, lui aussi, fut, en vérité, de Nos légats.
Et, voici, il s'était réfugié
sur un navire trop plein de chargement.
Lors, on consulta le sort,
et Jonas fut parmi les rejetés à l'eau.
Lors le happa d'une bouchée la baleine,
pendant qu'il était en état de blâme.
Or, s'il n'avait pas été vraiment de Nos laudateurs,
Il aurait été abandonné dans le ventre de la baleine
jusqu'au jour du renvoi des morts.
Mais nous fîmes la baleine le vomir
sur une plage déserte et nue,
lui en fort piteux état.
Aussi, fîmes-Nous pousser au-dessus de lui
un arbre feuillu de l'espèce Iaktîn.

Et, guéri, Nous le dépêchâmes vers un peuple
de cent mille ou davantage,
Lesquels devinrent tous croyants. Et Nous, alors,
Nous les fîmes vivre en joie et abondance
pendant une durée de temps.

Or, toi, maintenant, tâche de comprendre
de tes dénigreurs
s'ils prétendent vraiment que seules les filles
sont à Allah, et seuls à eux les garçons,
Ou si, par hasard, Nous créâmes femelles Nos anges,
et s'ils furent, eux, témoins de la chose.
Que non ! Mais c'est du seul fait de leur duplicité,
qu'ils disent :
« Il a enfanté, Allah. »
Certes non ! Mais ce sont de tels menteurs !
Car enfin, Allah, aurait-il donné la préférence
aux filles sur les garçons ?

— « Qu'avez-vous donc, ô mécréants,
« pour en juger ainsi ?
« Ne réfléchirez-vous donc jamais ?
« Mais peut-être possédez-vous
« quelque puissant rescrit péremptoire ?
« En ce cas, apportez-nous cet écrit vôtre,
« si toutefois vous êtes véridiques. »

En outre, ils établissent entre Allah et les Djinn
un lien de lignage.
Or, les Djinn savent fort bien, eux,
qu'ils sont suceptibles
d'être traînés pour la sentence.

Et, d'autre part, laudation à Allah !
Qu'Il est au-dessus de toutes les imputations !
Et combien sont différents
les féaux serviteurs d'Allah, les loyalistes !
Mais, vous, ô mécréants, et ces dieux
que vous servez féalement,
Oncques vous ne pourrez en rien, contre Lui,
surexciter personne,
Sinon ceux qui sont voués
à la chauffe du brûlant Djahim.

Du reste, nul d'entre nous qui n'ait sa place alignée,
Et c'est Allah seul, en vérité, qui est l'Aligneur,
Et c'est nous seuls qui sommes les laudateurs.

Mais, eux, il se peut que, par hasard, ils te disent :
« Si nous avions eu un mémorial
« de la part des primes humains
« Certes, nous serions féaux servants d'Allah.
« loyalistes. »

— Nullement ! Mais ce dire, de leur part,
n'est que mécréance contre Nous.
Du reste, bientôt ils apprendront !

Et déjà Notre parole est parvenue
à Nos féaux serviteurs les légats,
Comme quoi pour eux seuls Nos renforts de victoire,
Et pour eux seuls Nos hommes d'armes
les triomphateurs.
Donc détourne-toi des mécréants jusqu'à un temps.
Mais ne les perds pas de vue. Lors ils verront !

Mais peut-être veulent-ils faire hâter
l'échéance sur eux de Notre châtiment !
Aussi ! lorsqu'il fondra au milieu de leur enclos,
Notre châtiment,
que désastreux le matin des admonestés !
Donc détourne-toi d'eux jusqu'à un temps.

Mais ne les perds pas de vue. Lors ils verront !
Or laudation à ton Maître, Seigneur de la force.
Qu'Il est au-dessus de toutes imputations !
Et salam sur Nos légats.
Et la louange à Allah, Maître du total univers.

Sourate des Gens de Saba

MECQUOISE
(ET ELLE EST DE CINQUANTE-QUATRE VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément
Bismillāhi r - Rahmāni r - Rahim.

La louange à Allah, Celui auquel appartient
ce qui est en les cieux et en la terre.
Et à Lui la louange dans l'ultime vie,
car Il est le Sage, l'Érudit.

Il sait tout ce qui pénètre au-dedans de la terre
et tout ce qui sort de dedans elle
et tout ce qui descend du ciel
et tout ce qui monte sur l'échelle du ciel.
Et Il est le Clément, l'Indulgent.

Mais ils disent, ceux qui sont mécréants :
« Point elle n'arrivera l'heure pour nous. »
Dis : « Si fait, et par mon Maître je le jure.
« Certes, elle arrivera en vitesse pour vous. »
Lui, Il est le savant de l'Occulte.
Point n'échappe à Sa science le poids d'un atome
ni dans les cieux ni sur la terre.

Et ni ce qui est plus petit qu'un atome
et ni ce qui est plus grand, qui ne soit relaté
dans un Livre lucide.

Certes, Lui rémunère ceux qui sont croyants
et font les œuvres excellentes.
Ceux là, à eux la rémission
et une donation fastueuse.

Mais ceux qui travaillent contre Nos signes
pour les annihiler,
à ceux là un supplice d'une violence douloureuse.

Du reste ils voient,
ceux qui sont doués de la science,
que l'Ecrit qui fut descendu à toi
de la part de ton Maître est la Vérité,
et qu'il dirige dans la Guidance
vers le sentier du Fort, du Louable.

Mais ils disent ceux qui sont mécréants :
« Faut-il vous montrer du doigt cet homme
« qui se plaît à vaticiner devant vous,
« disant que, lorsque vous serez émiéttés
« par le définitif émiettement,
« alors vous serez à nouveau reconstitués
« sous une forme nouvelle ?

« Or en cela il déblatère contre Allah
« par mensonges
« ou bien il y a, en son intérieur, des Djinn. »
Que non ! Mais plutôt ceux qui ne sont pas
des croyants en l'ultime vie
sont destinés au supplice,
et sont dans un dévoiement sans limite.

Ne regardent-ils donc pas vers ce qui est devant eux
et vers ce qui est derrière eux,
vers le ciel et vers la terre ?
Car enfin, si Nous le voulions, Nous pourrions
soit affaisser la terre sous eux,
soit faire choir sur eux un pan du ciel.
En vérité, tout cela est un avertissement
pour tout féal-servant capable de retour.

Autrefois Nous gratifiâmes David du don de chanter.
« O montagnes, alternez avec lui et les oiseaux. »
En outre, Nous lui rendîmes malléable le fer.
« Oui, confectionnes-en cottes de mailles
« et soignes-en bien le tissu à mailles. »
Donc, vous aussi œuvrez pour le mieux.
Moi Je suis de ce que vous faites l'Observateur.

Et aussi à Salomon Nous assujetîmes le vent,
pour souffler un mois le matin et un mois le soir;

et Nous fîmes couler pour lui une source d'airain ;
et les Djinn travaillaient cet airain
devant lui avec la permission de son Maître.
Or, quiconque d'entre eux
s'écartait de Nos ordres,
Nous lui faisions goûter le supplice
du brûlant Saïr.
Oui, les Djinn exécutaient pour lui
tout ce qu'il voulait :
salles de palais *mihrabs*, statues,
plateaux tels des bassins
et chaudrons bien assis.
— Donc, ô race de David, rends Nous grâce.
Ah ! que peu nombreux entre Mes féaux
les laudateurs reconnaissants.

Et lorsque Nous décrètâmes pour Salomon la mort,
le seul qui renseigna les Djinn sur cette mort
fut un reptile de la terre.
Il avait rongé le sceptre en bois du mort.
Aussi lorsque chut le corps, les Djinn comprirent
que s'ils avaient su la science de l'Occulte,
point ils ne seraient restés si longtemps
sous le faix d'un travail excédent.

Quant aux gens de Saba ils avaient en leur habitat,
comme signe d'avertissement de Ma part,

deux jardins, l'un à droite et l'autre à gauche
du torrent.

« Mangez de la donation de votre Maître
« et soyez pour Lui laudateurs.
« Ah ! terre excellente et Maître magnanime ! »

Mais ils se détournèrent.
Lors Nous lançâmes contre eux
un débordement de leurs digues,
et Nous transformâmes leurs deux jardins
en deux plants affligés de produits amers,
de tamariscs et de quelques buissons précaires.
Oui, Nous les rétribuâmes selon leur mécréance.
Car affligeons-Nous ainsi
d'autres que les mécréants ?

Déjà Nous avions établi entre les gens de Saba
et les bourgades par Nous bénies,
d'autres cités illustres et, au milieu d'elles ;
Nous rendîmes possible le voyage :
« Voyagez en elles de nuit et de jour
« en toute sécurité. »

Mais ils dirent : « Rabbana ! ô notre Maître
« Agrandis la distance entre nos voyageurs. »
Or en cela ils s'opprimèrent eux-mêmes,

car Nous les rendîmes la fable des nations
et Nous les dispersâmes par dispersion totale.
Il y a en vérité des avertissements en cela
pour tout laudateur longanime.

Du reste Eblis vit se confirmer
son jugement sur eux,
car tous le suivirent
excepté un parti de croyants.
Pourtant point il n'avait sur eux pouvoir sultanien.
Mais Nous voulûmes simplement savoir
qui était croyant en l'ultime vie
et qui en était le sceptique.
Mais ton Maître est en toute chose circonspect.

Dis : « Appelez ceux dont vous vous réclamez
« à l'exclusion d'Allah.
« Point ils ne possèdent le poids d'un atome
« ni dans les cieux ni sur la terre,
« et point ils ne prirent part à la création.
« et point Il n'a pris chez eux, Allah, d'auxiliaire.

Du reste point ne sera efficace auprès de Lui l'intercession,
sinon pour celui à qui le permet Allah.
Lors, quand se sera dissipée la crainte de leurs cœurs,
ils diront : « Qu'a-t-il donc dit votre Maître?
On répondra : « La vérité. Il est le Sublime, le Grand. »

Dis : « Qui vous fait le don de subsistance
« dedans le ciel et la terre? » Dis : « Allah. »
« Qui de nous ou de vous est dans la Guidance,
« et qui est dans le dévoiement patent ? »

Dis : « Point vous n'êtes répondants
« de ce que nous commettons,
« et point nous ne sommes répondants
« de ce que vous commettez. »

Dis : « Ils nous rassemblera tous, notre Maître,
« et dénouera et tranchera entre nous, en équité,
« car Il est le Dénoueur, le Savant. »

Dis : « Montrez-moi donc
« ceux que vous Lui donnez comme associés.
« Il n'en a point ! Il est Allah le Fort, le Sage. »

Mais toi, nous t'envoyâmes
pour les humains unanimes,
simplement annonciateur et admoniteur.
Pourtant la plupart des humains
point ne le savent,
Ils disent : « Pour quand la réalisation de la promesse,
« si toutefois vous êtes véridiques ? »
Dis : « Il vous est fixé un rendez-vous pour un jour
« dont point vous ne sauriez

« vous éloigner d'une heure,
« et dont point vous ne sauriez vous rapprocher.»

Et ils disent, ceux qui sont mécréants :
« Point nous ne croyons en ce Koran
« ni en les écrits d'avant lui »
Soit ! mais si tu voyais ces scélérats,
lorsqu'on les mettra debout devant leur Maître,
et qu'ils s'enverront de mutuels reproches !
Ils diront, ceux qui étaient les plus niais
à ceux qui étaient les plus hautains :
« Sans vous autres, nous eussions été
des croyants. »
Lors, ils diront, ceux qui étaient les plus hautains
à ceux qui étaient les plus niais :
« Est-ce nous qui vous détournâmes
« de la Guidance
« après que la Guidance vous fût venue ?
« Point ! vous étiez déjà des délinquants. »

Lors, ils diront ceux qui étaient les plus niais
à ceux qui étaient les plus hautains :
« Point ! et votre duplicité de nuit et de jour,
« lorsque vous nous ordonniez d'être incroyants
« en Allah, et de lui donner des égaux? »
— Mais soudain ils retiendront leurs vains regrets
quand ils verront l'appareil du supplice.
Et Nous mettrons les carcans aux cous de ces mécréants.

Car peuvent-ils être rémunérés
autrement que selon ce qu'ils œuvraient?

Du reste, oncques Nous n'envoyâmes admoniteur
dans une bourgade, que les amollis
par le bien-être n'aient dit :
« Nous, en vérité, nous sommes incroyants
« en la chose pour laquelle vous êtes mandatés. »
Et ils disent : « Nous sommes tellement au-dessus de cela
« par nos richesses et le nombre de nos enfants !
« Certes, point nous ne sommes
« d'entre les suppliciables. »

Dis : « En vérité, mon Maître élargit Ses donations
« sur qui Il veut, ou bien Il les rétrécit. »
Mais la plupart des humains point ne le savent.

« Et ce ne sont point vos richesses ni vos enfants
« qui vous amèneront plus près de Nous,
« à moins que vous ne soyez des croyants
« et des bienfaisants ;
« car ceux-là seuls auront rétribution double
« pour ce qu'ils auront œuvré,
« et ceux-là seront en toute sécurité
« dans les hautes salles édéniques. »

Mais ceux qui travaillent contre Nos signes
pour les annihiler, ceux-là
au milieu du supplice seront présentés.

Dis : « En vérité, mon Maître élargit la donation
« sur qui Il veut de ses féaux-servants,
« de même Il la restreint;
« et ce que vous prodiguerez
« Il vous le remplacera,
« car Il est le plus excellent des donateurs. »

Mais un jour Il les rassemblera unanimement,
puis Il dira aux Anges :
« Ceux-là, étaient-ils vos féaux-servants ? »

Ils répondent : « Exalté soi-Tu ! Tu es notre Patron
« à leur exclusion. Ils sont les féaux des Djinn,
« et la plupart en sont les croyants. »

Or, en ce jour, aucun d'entre vous ne pourra rendre
bon ou mauvais service en faveur de personne.
Et Nous dirons à ceux qui sont des scélérats :
« Goûtez le supplice de la flamme
« dont vous êtes les négateurs. »

Car, lorsque leur sont récités Nos versets lucides,
ils disent : « Il n'est, celui-ci, qu'un individu
« qui veut vous détourner
« de ceux qu'adoraient vos pères. »

Ils disent aussi : « Quant à ce Koran,
« ce n'est que duperie forgée à plaisir. »

Et ils disent, ceux qui furent incroyants
en la Vérité, quand elle leur fut venue :
« Certes tout cela n'est que sorcellerie manifeste. »

Cependant point encore Nous ne leur avions envoyé
de livres qu'ils auraient pu étudier,
ni dépêché vers eux, avant ta venue,
un quelconque admoniteur.

Mais déjà ceux d'avant eux avaient dénigré.
Et pourtant point ils n'avaient obtenu le dixième
de ce que Nous octroyâmes aux autres,
et finalement ils dénigrèrent Nos légats.
Mais aussi quel fut mon désaveu !

Dis : « En vérité, je vous engage à une seule chose
« Voici, présentez-vous
« sous l'invocation d'Allah,
« deux à deux ou un par un,
« puis observez avec attention
« si votre compatriote
« n'est pas un tantinet possédé des Djinn,
« ou bien s'il est autre chose qu'un admoniteur
« avant l'échéance du supplice terrible. »

Dis : « Vous ai-je oncques demandé un salaire?
« Gardez les salaires pour vous-mêmes,
« car mon salaire à moi est à la charge d'Allah
« Lequel est sur toute chose témoin. »

Dis « En vérité, mon Maître dépêche de chez Lui
« la Vérité,
« Il est érudit dans la science de l'Occulte. »

Dis : « Elle est venue, la Vérité,
« et jamais plus ne paraîtra l'erreur,
« et jamais plus elle ne recommencera. »

Dis : « Si je suis dévoyé, lors, en vérité,
« je suis dévoyé à mon seul désavantage ;
« mais si je suis dans la Guidance,
« c'est du fait de la révélation qui m'est venue
« de la part de mon Maître,
« l'Exauceur, le Proche. »

Ah ! si tu voyais en quelle terreur ils seront
« et sans recours,
« et comme ils seront attrapés
« d'un endroit propice !

Lors ils diront : « Voici, nous croyons en Lui. »
Mais d'où leur serait venu ce privilège
alors qu'ils se tenaient si loin ?

N'étaient-ils point incroyants en Lui auparavant ?
Ils débitaient des balivernes sur l'Occulte,
et ils en étaient si éloignés !

Or un abîme est entre eux
et ce qu'ils souhaitent maintenant.

Il en fut ainsi des dissidents pareils à ceux-là ;
et, en vérité, ils furent dans un scepticisme
qui les rendait dubitateurs.

Sourate
al-Bakara ou de la Vache

MÉDINOISE
(ET ELLE EST DE DEUX CENT QUATRE-VINGT SIX VERSETS)

Au nom d'Allah le Clément-sans-bornes,
le Clément.
Bismillãhi r - Rahmãni r - Rahim.

Aleph, Lam, Mim = Alama.

Ce Livre, point d'incertitude en lui.
Il est la Guidance pour les fervents,

Ceux-là qui sont croyants en l'Occulte,
et qui maintiennent élevée la prière,
et de tout ce que Nous leur octroyons
donnent avec profusion,

Et ceux qui sont croyants en Ce qui fut descendu à toi
et en Ce qui fut descendu avant ta venue,
et ont, en l'Ultime Affaire, une foi convaincue.

Ceux-là sont dans la Guidance de par leur Maître,
et ceux-là sont ceux qui réussissent.

6 Quant à ceux qui sont incroyants,
peine perdue sur eux !
Que tu les admonestes,
ou que point tu ne les admonestes,
ils ne croiront point.
7 Il mit un sceau, Allah, sur leurs cœurs
et sur leur ouïe.
Et sur leurs regards est un voile.
Et, pour eux, il y a un supplice important.

8 Mais, parmi les humains, il en est qui, disent :
« Nous croyons en Allah en le jour l'ultime »
et point ils ne sont, eux, des croyants.
9 Ils prétendent leurrer Allah et ceux qui sont croyants,
et ils ne leurrent que leurs propres âmes ;
mais ils ne le sentent pas.
10 Dans leurs cœurs est une maladie,
et Il leur ajoute, Allah, encore une maladie.
Et pour eux il y a un supplice torturant,
parce qu'ils furent menteurs.

11 Et quand il est dit à eux : « Point ne pervertissez
« sur la terre », ils disent : « En vérité,
« nous agissons excellement. »
12 Mais ne sont-ils pas, en vérité, les pervertisseurs ?
Cependant ils ne le sentent pas.

Et quand il est dit à eux : « Croyez
comme ont cru les humains. »
ils disent : « Croirions-nous
« comme ont cru les sots? »
Mais ne sont-ce pas eux, en vérité, les sots?
Cependant ils ne le savent point.

Et quand ils rencontrent ceux qui sont croyants,
ils disent : « Nous sommes croyants »
Mais quand ils s'isolent auprès
de leurs instigateurs sataniques, ils disent :
« Nous sommes avec vous,
« mais nous nous gaussions d'eux ! »

Allah se gaussera d'eux et les maintiendra
dans leur outrance. Ils seront désemparés.

Ceux-là sont ceux qui achètent le dévoiement
en échange de la Guidance.

Leur fait est comme le fait
de ceux qui allument un feu
et point ne peuvent en profiter.
Car lorsque les alentours sont éclairés
par ce feu, Il s'en va, Allah,
avec leur lumière,
et les abandonne en des ténèbres.
Lors, plus guère ils ne sauraient voir

Sourds, aphones, aveugles, les voici,
et plus guère ils ne connaîtront retour.
Et leur fait est comme le fait de ceux-là qui,
lorsqu'un ouragan choit du ciel
avec, en lui, ténèbres, tonnerre, éclair,
mettent leurs doigts dans leurs oreilles
contre les foudres, croyant se garer de la mort ;
Mais Allah est le Cerneur des mécréants.

Il s'en faut de peu que l'éclair ne leur ravîsse la vue.
Chaque fois qu'il luit sur eux, ils marchent par lui,
mais lorsqu'il s'éclipse sur eux dans le noir,
ils demeurent inertes.
Or s'Il voulait, Allah, en vérité,
Il s'en irait avec leur ouïe et leur vue,
Car Allah sur toute chose est puissant.
Donc, ô vous, les humains,
servez féalement votre Maître,
Celui qui vous créa, vous et ceux d'avant vous.
Et peut-être ainsi deviendrez-vous fervents.

C'est Lui qui fait, pour vous, de la terre un tapis
et du ciel un monument,
et descend du ciel une eau
dont Il fait, pour vous, sortir les fruits en donation.

Donc, point ne façonnez à Allah des égaux,
alors que vous voilà prévenus.

Mais si vous êtes dans une incertitude
au sujet des Sourates que Nous descendîmes
sur Notre féal serviteur, arrivez
avec quelque Sourate, tout comme lui,
et appelez vos attestateurs,
ceux par vous admis à l'exclusion d'Allah,
si toutefois vous êtes sincères.

Mais si point vous ne le faites
— et point vous ne le ferez —
lors redoutez le feu qu'attise
la substance des humains
et de leurs idoles de pierre,
et qui est prêt à recevoir les mécréants.

Mais toi, annonce l'heureuse nouvelle
à ceux qui sont croyants,
et à ceux qui font les actes excellents,
que, pour eux, il y a fééeriques-jardins
au bas desquels courent les fleuves ;
et, chaque fois qu'ils sont gratifiés, là,
d'un fruit, par gratification, ils disent :
« Voici le fruit même
dont nous jouissions sur la terre »
Car ils y trouvent ressemblance de qualités.
Et là, pour eux, il y a de jeunes épouses lustrales.
Et ils seront, là-dedans, perpétuels.

En vérité, Allah, point Il n'a honte de proposer
en allégorie quelque moucheron
ou plus surprenante chose encore.
Car ceux qui sont croyants savent bien
que telle est la vérité de la part de leur Maître,
alors que ceux de la mécréance disent :
« Où veut-il en venir, Allah,
« avec une pareille allégorie? »
— Par elle Il égare un grand nombre
et met un grand nombre dans la Guidance.
Mais par elle Il n'égare que les violateurs,
Ceux-là qui violent le pacte d'Allah
après sa conclusion,
qui séparent ce dont Allah ordonne la fusion,
et qui pervertissent sur la terre.
Ceux-là sont les perdants.

Comment méconnaissez-vous Allah,
vous qui étiez des morts et qu'Il fait revivre,
vous qu'ensuite Il fait mourir,
vous qu'ensuite Il revivifie,
vous qui, ensuite, vers Lui retournez?

C'est Lui qui créa pour vous
tout ce qui est sur la terre, au complet,
Lui qui, ensuite, se porta résolument
vers les cieux

et les équilibra en sept cieux?
Certes Il est, Lui, en toutes choses savant.

Or, lorsqu'Il dit, ton Maître, aux Anges :
« Voici, Moi j'établis sur la terre un khalife »
ils dirent : « Etablissez-vous dans elle quelqu'un
« qui pervertit dans elle et répand le sang,
« alors que nous exaltons Ta laude
« et que nous célébrons Ta sainteté? »
Il dit : « Moi Je sais ce que point vous ne savez. »

Lors Il révéla à Adam tous les Noms, au complet,
puis Il les proposa aux Anges, et leur dit :
« Enoncez devant Moi tous ces Noms,
si vous êtes possesseurs de vérité. »

Ils dirent : « *Soubhanak* ! Exalté sois-Tu !
« Nul savoir n'est à nous
« hormis ce que Tu nous enseignes.
« En vérité, Tu es seul le Savant, le Sagace. »

Il dit : « Holà, Adam, énonce pour eux les Noms. »
Et lorsqu'Adam eut énoncé pour eux les noms,
Allah dit : « Ne vous avais-je pas prévenus? »
« Voici, Moi Je sais tout ce qui est occulte
« dans les cieux et sur la terre,
« et Je sais ce que vous manifestez
« et ce que vous ne cessez de celer. »

Et lors Nous dîmes à ces Anges :
« Inclinez-vous devant Adam. »
Et tous s'inclinèrent, sauf Eblis,
lequel se rebiffa et s'enfla.
Et lors il fut d'entre les mécréants.

Ensuite Nous dîmes : « O Adam, toi, habite,
« avec ton épouse, la féerique-demeure *Djanna*.
« Et mangez-y, vous deux, en abondance,
« Autant que vous deux le souhaiterez,
« Mais point n'approchez de cet arbre-ci !
« Sinon vous deux serez d'entre les scélérats. »

Lors, le satanique instigateur les fit glisser hors de là,
et les sortit de l'état en lequel ils étaient.
Lors Nous leur dîmes : « Hors d'ici ! Sortez
« du féerique-jardin *Djanna*,
« ô réciproques ennemis.
« Toutefois il y a, pour vous, sur la terre,
« résidence et subsistance jusqu'à un temps. »

Toutefois Adam recueillit, de son Maître,
certaines paroles.
Puis son Maître revint à lui,
car Il est le Pardonnateur, le Clément.

Oui, Nous leur dîmes :
« Descendez de là, vous deux !

« Toutefois de Ma part vous viendra une Guidance,
« et quiconque suivra Ma Guidance
« aucune crainte sur lui,
« et point il ne sera dans l'affliction.

« Mais les mécréants et les négateurs de Nos signes,
« ceux-là sont les compagnons du feu.
« Ils y seront perpétuels. »

O fils d'Israël, remémorez-vous Ma donation
dont Je fus pour vous donateur.
Et maintenez Mon pacte,
lors Je maintiendrai votre pacte ;
et vouez-vous à Mon culte ;
et ayez foi en Ce que Je fis descendre
pour confirmer ce qui est avec vous ;
et point n'en soyez les premiers incrédules ;
et point ne trafiquez de Mes signes
pour un prix désiroire ;
et à Mon égard soyez fervents.

Et n'habillez pas la vérité avec l'erreur,
et ne célez pas le vrai alors que vous savez.

Et maintenez élevée la prière,
et apportez l'aumône légale ;
et prosternez-vous avec les prosternés.

Ordonneriez-vous aux humains les puretés

en oubliant vos propres âmes?
Et pourtant vous lisez les Écritures !
Ne réfléchirez-vous donc jamais?

Soutenez-vous par la patience et la prière,
deux choses fort ardues, en vérité,
mais point pour les humbles de cœur
Qui présument qu'ils rencontreront leur Maître
et que vers Lui ils retourneront.
O fils d'Israël, remémorez-vous Ma donation,
dont Je fus pour vous donateur,
et souvenez-vous que Moi, en vérité,
Je vous ai préférés au total univers.

Et redoutez un jour où une âme
ne compensera une autre âme en rien,
où point ne sera acceptée d'elle l'intercession,
où point ne sera acceptée d'elle l'équivalence,
où point ne seront assistés les mécréants.

Remémorez-vous le jour où Nous vous sauvâmes
des gens de Pharaon
qui vous suppliciaient par les pires supplices,
qui égorgeaient vos enfants,
et ne laissaient en vie que vos femmes,
fait qui contient pour vous, de la part de votre Maître,
une épreuve majeure.
Remémorez-vous le jour, où devant vos pas,

Nous fendîmes la mer et vous sauvegardâmes
et submergeâmes les gens de Pharaon,
alors que vous autres vous regardiez ;

Le jour où Nous fîmes Nos promesses à Moïse
durant quarante nuits,
cependant que vous élisiez le Veau, successeur,
et deveniez de la sorte des scélérats ;

Le jour où ensuite Nous vous absolvâmes,
nonobstant cela,
dans l'espoir que vous rendriez grâces ;

Le jour où Nous apportâmes à Moïse
l'Ecriture et le Code différenciateur,
dans l'espoir que vous entreriez dans la Guidance,

Le jour où Moïse dit à son peuple : « O peuple,
« voici, vous opprimez vos âmes
« par votre élection du Veau.
« Revenez plutôt vers votre Libérateur,
« sinon anéantissez vos propres âmes ;
« cela vous serait, en vérité, plus méritoire
« auprès de votre Libérateur
« qui reviendrait à vous,
« car Il est, Lui, le Pardonnateur, le Clément. »

Le jour où vous autres vous dites à Moïse :
« Ia Moussa, point nous ne croirons en toi

« que nous n'ayons vu Allah clairement. »
Lors se saisit de vous la Fulminante,
cependant que vous regardiez.

Mais Nous vous revivifiâmes après cette mort,
dans l'espoir que vous rendriez grâces ;

Puis Nous ombrageâmes au-dessus de vous par nuées,
et Nous fîmes descendre sur vous
la manne et la caille :
— « Mangez de ces délices
« qui sont de Nos donations. »
Peine perdue ! Ce n'est point Nous qu'ils oppriment,
c'est leurs propres âmes.

Remémorez-vous le jour où Nous dîmes :
« Entrez dans telle bourgade
« et mangez dans elle autant que vous désirez
« en toute abondance,
« mais franchissez en la porte, inclinés
« et disant : « L'Allégeance ! »
« Lors, Nous couvrirons vos errements
« et Nous comblerons les bienfaisants. »

Mais eux, ils substituèrent, ces scélérats,
une parole à celle indiquée.
Lors, Nous projetâmes sur ces malfaisants
une fureur du ciel, contre leur perversion.

Remémorez-vous le jour où Moïse
voulut désaltérer son peuple, Nous dîmes :
« Frappe avec ta verge la roche. »
Et, voici, d'elle jaillirent douze œils d'eau ;
Et chaque campement reconnut son abreuvoir,
— « Mangez et buvez du don d'Allah,
« et point ne violentez sur la terre en corrupteurs. »
Mais vous autres, vous dites : « O Moussa,
« point nous ne saurions nous résigner
« à un aliment le même toujours.
« Voici, toi, mande pour nous ton Maître,
« qu'Il sorte pour nous ce qui germe en la terre :
« ses légumes verts, ses concombres,
« son ail, ses lentilles, ses oignons. »

Il dit : « Troqueriez-vous, contre le moins bon,
« ce qui est le meilleur? Soit !
« Redescendez vers l'Égypte !
« Il y a, en elle, pour vous, ce que vous désirez. »
Et sur eux s'abattirent
l'avilissement et la misère,
et ils restèrent sous le courroux d'Allah.
Cela parce qu'ils furent en mécréance
contre les signes d'Allah,
et qu'ils occirent les prophètes
contre toute équité,
et parce qu'ils s'obstinèrent dans la révolte,
et se montrèrent hostiles.

En vérité, les Croyants, et ceux de la sente judaïque,
et les Nazaréens et les Sabéens,
quiconque croit en Allah et au jour ultime,
et agit excellement, tous ceux-là,
à eux leur indemnité chez leur Maître,
et point de crainte à leur sujet,
et point ils ne seront dans l'affliction.

Remémorez-vous le jour où Nous acceptâmes
votre alliance, et élevâmes au-dessus de vous
la montagne Thour.
— « Prenez avec ferveur ce que Nous vous apportons,
« et retenez-en le sens intérieur.
« Peut-être en deviendrez-vous zélés.
Mais vous tournez le dos, après tout cela.
Or n'était la longanimité d'Allah sur vous
et Son indulgence, vous seriez d'entre les ruinés.
Pourtant vous connaissez ceux qui, parmi vous,
sont les ennemis du Jour du Sabbat.
Nous leur dîmes : « Soyez singes hideux. »
Et Nous fîmes ainsi d'eux un exemple terrifiant
pour ceux de devant eux et ceux de derrière eux,
et une admonition pour les enthousiastes.

Remémorez-vous le jour où Moïse dit à son peuple :
« Voici, Allah vous ordonne d'occire une vache. »

Ils dirent : « Nous traiterais-tu avec ironie? »
Il dit : « Je me sauvegarde par Allah !
« Que point je ne sois d'entre les sots ! »
Ils dirent: «Soit ! Mais appelle pour nous ton Maître;
« qu'Il nous révèle ce qu'elle est, cette vache. »
Il dit : « Voici, Il dit qu'elle est une vache,
« ni une vieille ni une vierge,
« mais d'un état intermédiaire.
« Donc agissez selon ce qui vous fut ordonné. »

Ils dirent : « Mande pour nous ton Maître,
« qu'Il nous révèle sa couleur. »
Il dit : « Voici, Il dit qu'elle est une vache,
« une rousse éclatante, de sa couleur,
« charmeuse de l'œil des regardeurs. »
Ils dirent : « Mande pour nous ton Maître,
« qu'Il nous révèle comment elle est faite,
« car les vaches nous paraissent toutes semblables
« Et alors, inschallah ! nous serons en Guidance. »
Il dit : « Voici, Il dit qu'elle est une vache,
« pas une indolente ; mais une laboureuse du sol
« point une arroseuse du labour ;
« mais une indemne du taureau, immaculée. »
Ils dirent : « Voilà des précisions. »
Et aussitôt ils occirent la vache,
pour le sacrifice.
Mais ils avaient failli ne point le faire.

Rememorez-vous le jour où vous tuâtes l'un de vous
et que vous vous disputâtes à son sujet,
cependant qu'Allah découvrait
ce que vous celiez.

Car Nous dîmes : « Touchez la victime
« avec tel membre de la vache sacrifiée. »
C'est ainsi qu'Allah revivifie les morts.
Et Il vous révèle Ses prodiges
dans l'espoir que vous réfléchirez.

Toutefois vos cœurs durcissent, après tout cela,
et ils sont comme les rochers,
ou même plus pleins de dureté ;
car, en vérité, il en est parmi les rochers
qui laissent jaillir de leur sein les fleuves ;
et il en est, en vérité, qui, une fois fendus,
laissent couler les eaux vives ;
et il en est, en vérité, qui s'affaissent
dans leur émotion, devant Allah.
Mais Allah point n'est un endormi
au sujet de ce que vous faites.

Et quoi encore? Prétendez-vous, ô Croyants,
que doivent les Juifs être loyaux envers vous?
Cependant vous savez que bon nombre d'entre eux
entendent fort bien les paroles d'Allah,

mais qu'ensuite ils les altèrent
après les avoir comprises.
Du reste, eux-mêmes savent cela fort bien.

Et lorsqu'ils rencontrent ceux qui croient, ils disent :
« Nous croyons »
mais lorsqu'ils s'isolent entre eux,
ils se disent :
« Allez-vous raconter aux musulmans
« ce qu'ouvre Allah à votre entendement?
« Ils en tireront argument contre vous
« auprès de leur Maître.
« Ne savez-vous donc pas raisonner? »

Soit ! Mais, peut-être ne savent-ils pas
qu'Allah connaît bien ce qu'ils tiennent celé
et ce qu'ils manifestent.

Du reste, parmi eux, il est des ignorants
qui point ne connaissent les livres
et ne sont savants qu'en balivernes
et en suppositions.
Or, calamité sur ceux qui, de leurs mains,
écrivent un écrit quelconque et disent :
« C'est un écrit de chez Allah »
et ce dans le but d'en faire trafic.
Or calamité sur eux
à cause de ce qu'écrivent leurs mains,
et calamité sur eux à cause de leur trafic.

Ils disent aussi : « Point ne nous touchera le feu ;
« en tout cas, rien que durant des jours minimes. »
Dis-leur : « Prîtes-vous chez Allah un engagement
« comme quoi point Il ne transgresserait,
« Allah, son engagement ?
« Ou bien nous raconterez-vous sur Allah
« ce que point vous ne savez ? »

Certainement ! Quiconque a un méfait à son acquit
et que sa coulpe enveloppe,
celui-là est le compagnon du feu.

Mais les croyants et les auteurs d'actes excellents
ceux-là sont les compagnons de la Djanna,
ils seront, dedans elle, perpétuels.

Remémorez-vous le jour où Nous acceptâmes
l'alliance des fils d'Israël.
— Ne servez féalement qu'Allah ;
« et soyez, envers vos deux générateurs, bienfaisants,
« et envers ceux de votre parenté
« et envers les orphelins et envers les pauvres ;
« et parlez aux humains aimablement,
« et maintenez élevée la prière,
« et apportez la purifiante aumône. »
Mais vous tournez le dos,
excepté une minorité parmi vous,
et vous êtes uniquement des contradicteurs.

Remémorez-vous le jour
où Nous acceptâmes votre pacte.
— « Point ne répandez le sang
« les uns des autres,
« et point ne vous bannissez de vos demeures. »
Or, à cela vous donnâtes votre acquiescement,
et fûtes là-dessus vos propres témoins.

Mais vous fûtes ensuite ce que vous avez toujours été ;
vous vous égorgeâtes réciproquement ;
et vous exilâtes bon nombre d'entre vous
de leurs propres demeures,
en manifestant avec violence contre eux,
par haine et inimitié.
Mais si, par occurence, ils tombaient captifs,
vous vous cotisiez pour les racheter,
alors qu'il eut été plus simple
ne point les exiler,
et que, du reste, cela était illicite.
Seriez-vous donc croyants
à l'égard de certaines parties de l'Ecriture
et mécréants à l'égard de certaines autres ?
Or, quelle est la rétribution
de ceux qui agissent de la sorte
sinon l'ignominie dans l'actuelle vie
et, au jour de la résurrection,
leur expédition vers le pire supplice ?
Car Allah point n'est un endormi

au sujet de ce que vous perpétrez.
Mais vous êtes bien les acheteurs de l'actuelle vie
en échange de l'ultime.
Soit ! point ne sera allégé pour vous le supplice,
et point vous ne serez assistés.

En vérité, Nous avions apporté à Moïse l'Ecriture,
Et Nous la fîmes tôt suivre par Nos légats.
Et Nous apportâmes à Jésus, fils de Marie,
les signes péremptoires.
Et Nous les fortifiâmes par l'Esprit sacré.
Cependant, chaque fois que vous vint un légat,
pour lui point n'éprouvaient
de penchant vos âmes,
et vous vous enfliez, hautains,
et certains légats vous les traitiez d'imposteurs,
et les autres vous les égorgiez.

Mais vous dites : « Peut-être sont-ils incirconcis
nos cœurs ! »
Soit ! Il vous maudit, Allah, pour votre mécréance.
O ! que peu nombreux ceux qui croient.

Remémorez-vous le jour où vint aux Juifs
un Livre de chez Allah
confirmant ce qu'ils possédaient.

Eux qui imploraient naguère l'aide d'Allah
contre ceux qui n'admettaient par leur Ecriture,
dés que leur vint le Livre en question,
ils se montrèrent à son égard incroyants.
La malédiction d'Allah sur les mécréants !

Que précaire le prix de vente de leurs propres âmes !
S'ils dénigrent Ce que fit descendre Allah,
c'est par jalousie de ce Livre qu'Allah
dans sa générosité fit descendre
sur celui qu'Il choisit d'entre Ses féaux.
Ils accumulent courroux sur courroux d'Allah
Du reste, il y a pour ces mécréants
un supplice ignominieux.

Et s'il est dit à eux : « Croyez en ce que révèla Allah »
ils disent : « Nous croyons uniquement
« en l'Ecriture descendue sur nous. »

Et ils dénigrent Ce qui fut descendu ensuite
et qui est la Vérité,
confirmation de ce qui est entre leurs mains.
Dis-leur : « Soit ! Mais pourquoi
« avez-vous occis autrefois
« les prophètes d'Allah,
« si vous étiez des croyants ?

« Cependant vous était venu Moïse
avec les preuves péremptoires.
Mais après sa venue, vous préférâtes le Veau,
et devîntes ainsi pleins d'iniquité. »

Remémorez-vous le jour
où Nous acceptâmes votre pacte,
et élevâmes au-dessus de vous le Sinaï.
— « Prenez avec ferveur
« Ce que Nous vous apportons
« et comprenez ! » Ils disent :
« Nous comprenons,
« mais nous nous rebellons ! »
Car ils étaient, dans leurs cœurs,
saturés par le Veau, les mécréants.
Dis-leur : « Que précaire la suggestion
que vous fait votre croyance,
si, toutefois, en quelque chose vous croyez ! »

Dis-leur : « Si vraiment l'ultime demeure
« est pour vous, chez Allah,
« entièrement réservée,
« à l'exclusion des autres humains,
« lors, souhaitez vite la mort,
« si vous êtes sincères. »

Mais point. Ils ne la souhaitent jamais, la mort,
à cause de ce qu'ont œuvré leurs mains.
Mais Allah est conscient des gens iniques.

Du reste, tu trouveras
que les Juifs sont les plus avides
des humains au sujet de la vie,
plus même que les non-unitaires.
Tel parmi eux souhaite durer mille années ;
mais il ne saurait éviter le supplice,
même s'il vivait ce laps de temps.
Car Allah est clairvoyant au sujet de leurs actes.

Dis : « Qui est ennemi de Gabriel ? »
En vérité, c'est Gabriel qui descendit le Livre
sur ton cœur avec la permission d'Allah,
confirmant ce qui précédait,
et pour que ce Livre fût une Guidance
et une annonce heureuse pour les croyants.

— « Qui est ennemi contre Allah
« et contre Ses Anges
« et Ses légats, et Gabriel et Mikaël ? »
Car Allah est un ennemi contre les mécréants.

Et voici qu'en vérité Nous descendîmes pour toi
les Versets lucides à l'encontre desquels
ne sont négateurs que les scélérats.

Mais n'est-ce point que chaque fois
qu'ils pactisaient par pacte
aussitôt une fraction d'entre eux
rejetait ce pacte.
Du reste, la plupart d'entre eux
ne sont point des croyants.

Et lorsque leur vint un légat de la part d'Allah,
confirmateur de ce qu'ils possédaient,
une fraction de ceux qui reçurent l'Ecriture
jeta derrière son dos le Livre d'Allah,
comme si point elle ne savait.

Et elle suivit ce que lui susurrait
ses sataniques instigateurs
contre le pouvoir de Salomon.
Mais point ne fut mécréant Salomon,
au contraire ! furent mécréants les *Cheïtans*
qui enseignaient aux humains la sorcellerie
et la science descendue dans Babylone
sur les deux anges Harout et Marout.
Du moins, ces deux-là,
point ils n'initiaient quelqu'un
sans ajouter : « Sachez-le,
« nous sommes la discordance.
« Prenez garde à la mécréance. »

C'est d'eux que l'on apprenait
comment désunir l'homme de son épouse.
Mais ils n'étaient nuisibles à quelqu'un
qu'avec la permission d'Allah.
Et c'est d'eux que l'on apprenait
ce qui nuisait sans jamais être utile.

Et on savait que tout acheteur de sorcellerie
n'avait dans l'ultime vie
aucune part de bonheur.
Que précaire, en vérité,
le prix de vente de l'âme !
Ah ! s'ils l'avaient su !
Mais s'ils avaient eu foi et ferveur,
comme la rémunération de la part d'Allah
eût été préférable !
Ah ! s'ils l'avaient su !

O vous qui croyez, ne dites pas à l'Envoyé :
« Observe-nous », mais dites-lui :
« Regarde-nous » et soyez soumis.
Du reste, il y a pour les mécréants
un supplice torturant.

Point ils ne veulent, les mécréants
d'entre les gens de l'Écriture

et les non-unitaires, que descende sur vous
quelque bien de la part de votre Maître.
Mais Allah choisit, dans Sa clémence, qui Il veut,
car Allah est le maître de faveurs sublimes.

Point Nous n'abrogerons Verset du Livre
et point Nous ne le te ferons oublier
que Nous ne t'apportions un meilleur ou pareil.
Mais ne sais-tu qu'Allah
est sur toute chose puissant ?

Point ne sais-tu qu'Allah, en vérité,
possède l'empire des cieux et de la terre,
et que point vous n'avez, vous autres,
hors d'Allah,
protecteur quelconque ou défenseur ?

Mais peut-être voudriez-vous
interpeller votre apôtre
comme fut interpellé Moïse autrefois ?
Or celui qui pour la mécréance
échange la croyance, celui-là se dévoie
hors de la rectitude du sentier.

Beaucoup souhaitent, parmi les gens de l'Écriture
vous faire regresser en mécréants,
après que vous étiez dans la croyance.
Or cela est par jalousie sue de leurs âmes,

même après que leur apparut la vérité.
Mais pardonnez et laissez passer,
jusqu'à ce que vienne Allah avec Ses décisions.
Car Allah sur toute chose est omnipotent.

Vous autres, maintenez élevée la prière,
et apportez la purifiante aumône,
car ce que vous mettez en avant pour vos âmes,
en fait de charité,
vous le retrouverez auprès d'Allah,
car Allah est de ce que vous faites observateur.

Ils disent : « N'entreront dans la féerique Djanna
« que les Juifs et les Nazaréens. »
Tels sont leurs sentiments.
Dis : « Apportez votre preuve, si vous êtes sincères. »

Point ! Seul celui qui livre sa face
en musulman à Allah
trouvera sa rétribution chez son Maître,
et point de crainte sur lui,
et point sur lui de deuil.

Et ils disent, les Juifs : « Ils n'ont rien, les Nazaréens,
sur quoi s'appuyer. »
Et ils disent, les Nazaréens :
« Ils n'ont rien, les Juifs, sur quoi s'appuyer. »

Et pourtant, eux tous, ils récitent l'Écriture.
Mais c'est ainsi que s'expriment
tous ceux qui ne savent absolument rien ;
pareil est leur langage.
Mais Allah jugera entre eux,
au jour de la résurrection,
au sujet de l'objet de leur désaccord.

Mais y a-t-il plus oppresseur
que ceux qui interdisent les mosquées d'Allah
et que Son nom soit célébré en elles ;
ceux-là qui s'appliquent à les ruiner ?
Ceux-là, point il ne leur devra être permis
d'entrer dans les mosquées que tremblants d'émotion.
Pour eux il y a, en cette vie, l'ignominie,
et pour eux il y a dans l'ultime vie
un supplice important.

C'est à Allah le Levant et le Ponant.
Partout où vous vous tournerez
apparaîtra Son visage,
car Allah est immense. Il est omniscient.

Ils disent, eux : « Il s'est donné un fils, Allah. »
Exalté soit-Il ! Certes non !
A Lui ce qui est dans les cieux et sur la terre.
Tout est envers Lui soumission.

Le merveilleux Inventeur des cieux et de la terre,
lorsqu'Il décide que soit une chose,
Il dit simplement « Sois ! » et elle est.

Et ils disent, ceux qui ne savent rien :
« Au moins si Allah nous adressait la parole !
« Ou si, pour nous, se manifestait
« quelque prodige ! »
C'était ainsi que s'exprimaient
ceux d'avant eux.
De même que leur langage,
leurs cœurs se ressemblent.
Et pourtant Nous manifestâmes les Versets
pour les hommes capables de conviction.

Et nous t'envoyâmes avec la Vérité,
annonciateur et admoniteur.
Mais point tu n'es le répondant
des compagnons du brasier.

Mais ils ne t'auront dans leurs bonnes grâces,
les Juifs et les Nazaréens,
que si tu adoptes leur doctrine.
Dis : « La Guidance d'Allah est la Guidance. »
Car si tu suis leurs suggestions
après tout ton acquit en savoir,
plus jamais tu n'auras Allah
ni comme défenseur ni comme protecteur. »

Ceux à qui Nous apportâmes le Livre,
s'ils le récitent par exacte modulation,
ils sont les croyants du Livre.
Mais ceux qui dénigrent le Livre,
certes ceux-là sont les ruinés.

O fils d'Israël, remémorez-vous Ma donation
celle dont Je fus sur vous donateur,
et que Moi, en vérité,
je vous ai préférés au total univers.

Et redoutez un jour où nulle âme
point ne compensera une autre âme, en rien,
où point ne sera accepté d'elle l'équivalence,
où point ne lui servira l'intercession,
où point ne seront assistés les mécréants.

Remémorez-vous le jour où le Maître d'Abraham.
l'éprouva par certaines paroles,
lorsqu'Abraham exécuta les ordres reçus.
Il dit, Allah : « Je t'établis *imam* pour les humains. »
Il dit, Abraham « : Et pour ma descendance. »
Allah dit : « Point ne bénéficieront
« de Mon pacte les oppresseurs. »

Remémorez-vous le jour
où Nous établîmes la Maison d'Abraham
point d'union pour les humains et asile sacré :

« Prenez l'habitat d'Ibrahim comme oratoire. »
Et Nous pactisâmes avec Abraham et Ismaël :
« Voici ! Purifiez Ma Maison
« à l'intention de ses tourneurs, de ses assidus,
« de ses agenouillés les prosternés. »

Et le jour où il dit, Abraham :
« Rabbi ! ô mon Maître,
« rends ce pays une contrée de sécurité,
« et gratifie de ses fruits ceux de ses habitants
« qui auront cru en Allah et en l'ultime jour. »
Allah dit : « Mais le mécréant,
« Je le laisserai jouir un tantinet,
« puis Je le refoulerai vers le supplice du feu. »
O que précaire le périple !

Et le jour où éleva Abraham
les assises de la Maison, aidé par Ismaël :
« Rabbana ! notre Maître, agrée de nous cette maison.
« Tu es en vérité, l'Exauceur, l'Omniscient.

« Notre Maître ! et rends-nous envers Toi
« voués-mulsumans,
« et rends notre postérité envers Toi
« une nation affidée musulmane ;
« et manifeste pour nous nos rites sacrés, et pardonne
« car Tu es le Pardonnateur, le Clément.

129 « Rabbana ! et envoie au milieu de mes descendants
« un apôtre de leur race
« qui récitera sur eux Tes versets,
« et leur enseignera le Livre et la Sapience
« et les purifiera ; car Tu es, en vérité, Toi,
« le Puissant, le Judicieux. »

Or maintenant qui saurait avoir de l'aversion
pour la doctrine d'Abraham,
sinon celui qui avilit sa propre âme?
Voici, Nous choisîmes Abraham
pour élu en ce monde,
et il est dans l'ultime vie parmi les justes.

Et le jour où son Maître dit à Abraham :
« Fais-toi affidé-musulman ! »
Il dit : « Je m'islamise, je m'affide
« envers le Seigneur des mondes. »

Lors, Abraham recommanda l'Islam à ses fils.
Et Jacob en fit de même : « O fils miens,
« voici ! Allah a élu en pureté,
« pour vous, la doctrine;
« donc, ne mourez qu'affidés-musulmans »

133 Mais étiez-vous témoins
quand la Mort approcha Jacob ?

Lors il dit à ses fils :
« Qui servirez-vous féalement, après ma mort ? »
Ils dirent : « Nous servirons féalement ton Dieu,
« le Dieu de tes pères Abraham, Ismaël, Isaac,
« un Dieu unique, envers qui nous sommes affidés. »

134 Cette génération a passé. A elle ce qu'elle a acquis,
et à vous ce que vous pouvez acquérir.
Mais point vous n'êtes répondants
au sujet de ce que les autres ont fait.

Et ils disent : « Faites-vous Juifs ou Nazaréens,
« et vous serez dans la Guidance. »
Dis : « Point ! Rien que la pure doctrine
« d'Abraham l'orthodoxe,
« qui jamais n'admit associé à Allah. »

Dites : « Nous croyons en Allah
« et en ce qui fut descendu à vous,
« et en ce qui fut descendu à Ibrahim,
« à Ismaïl, à Ishak, à Iacoub
« et à ses tribus, et en ce qui fut apporté
« à Moïse et à Jésus, et en ce qui fut apporté
« aux prophètes par leur Maître.
« Nous ne faisons de différence entre aucun d'eux.
« Et nous sommes envers Lui affidés-musulmans. »

Donc s'ils croient en Lui, comme vous y croyez,
ils sont dans la Guidance,
mais s'ils se détournent, ils sont en rupture ;
et Allah vous suffira pleinement contre eux,
car Il est l'Exauceur, l'Omniscient.

Telle est l'empreinte d'Allah.
Et qui est plus habile qu'Allah
en fait d'empreinte ?
Certes, nous sommes pour Lui féaux serviteurs.

Dis : « Prétendez-vous discuter avec nous
« au sujet d'Allah,
« Lui notre Maître et votre Maître ?
« Que non ! A nous nos œuvres
« et à vous vos œuvres ;
« car nous autres nous sommes
« envers Lui loyalistes.

Mais peut-être direz-vous qu'Abraham, Ismaël, Isaak,
Jacob et ses tribus étaient
des Juifs ou des Nazaréens !
Dis : « Es-ce vous les plus savants, ou est-ce Allah ?
« Et y'a-t-il plus scélérat que celui qui cèle
« un témoignage qu'il possède de chez Allah ?
« Mais point n'est endormi, Allah,
« au sujet de ce que vous faites. »

Cette génération-là a passé.
A elle ce qu'elle a gagné
et à vous ce que vous gagnerez.
Mais point vous n'êtes répondants
au sujet de ce que les autres ont fait.

Ils diront, les impudents d'entre les humains :
« Quoi donc les détourna
« de leur kibla-orientation
« qui leur était coutumière pour s'orienter? »
Dis : « A Allah le Levant et le Ponant.
« Il met dans la Guidance qui Il veut
« dans un chemin de rectitude. »

Et c'est pourquoi Nous fîmes de vous
une nation modérée,
pour que vous soyez attestateurs sur les humains
et que l'Apôtre soit sur vous attestateur

Et Nous n'établîmes l'ancienne kibla-orientation
qui t'était coutumière pour t'orienter,
qu'afin de faire la distinction
entre ceux qui suivraient l'Envoyé
et ceux qui pivoteraient sur leurs talons.
Et certes ce changement de la kibla-orientation
est une affaire ardue,
mais pas pour ceux qui sont
dans la Guidance d'Allah ;

car, Allah,
point Il ne souhaite que se perde votre foi.
En vérité Allah est, pour les humains,
doué de mansuétude, clément.

Oui, Nous remarquâmes qu'avec incertitude
tu tournais ton visage vers le ciel.
Aussi t'octroirons-Nous une kibla-orientation
qui est pour t'agréer.
Donc tourne ton visage
vers la région de l'Oratoire Sacré.
Oui, partout où vous serez, tournez vos visages
vers cette région de l'Oratoire d'Abraham.

Quant à ceux qui reçurent l'Ecriture,
ils savent eux-mêmes avec certitude
que le rite ainsi établi est la vérité
qui leur vient de leur Maître.
Mais Allah n'est point endormi
au sujet de ce qu'ils font.

Mais quand même tu apporterais
à ceux qui reçurent l'Ecriture
toutes les preuves de ta mission,
ils ne suivraient pas ta kibla-orientation,
pas plus que tu ne suis leur kibla,

pas plus que les uns ne suivent
la kibla des autres.
Mais si tu suivais leurs suggestions,
après tout ce qui t'est venu de science,
lors, toi, tu serais d'entre les scélérats.

Ceux à qui Nous apportâmes l'Ecriture
connaissent fort bien l'Envoyé,
autant même qu'ils connaissent
leurs propres fils ;
mais un grand nombre d'entre eux
cèlent la vérité
alors qu'ils la connaissent.
Or la Vérité vient de ton Maître.
Donc point ne soyez d'entre les sceptiques.

148 Oui, à chacun une plage de l'horizon
vers laquelle se tourner pour la prière.
Toutefois faites provision de bonnes œuvres
partout où vous vous trouverez.
Il vous rassemblera tous, Allah,
Car Allah est sur toutes choses omnipotent.
Mais toi, d'où que tu sortes, tourne ton visage
vers la région de l'Oratoire Sacré.
Tel est le rite de vérité, de chez ton Maître.
Et Allah point n'est endormi
au sujet de ce que vous faites.

Oui, d'où que tu sortes, tourne ton visage
vers la région de l'Oratoie Sacré ;
oui, partout où vous serez,
tournez vos visages vers cette région,
afin qu'il n'y ait point prise sur vous
chez les humains.
Quant à ceux d'entre les gens de l'Ecriture
qui se montrent iniques, point ne les redoutez.

Mais soyez déférents à Mon égard,
et Je paracheverai Ma grâce sur vous.
Et, lors, vous entrerez dans la Guidance.

C'est ainsi que Nous envoyâmes au milieu de vous
un Légat pris parmi vous
pour réciter sur vous Nos versets
et vous purifier
et vous révéler le Livre et la Sapience,
et vous révéler ce que point vous ne savez.
Donc gardez Ma mémoire,
lors Je garderai votre mémoire ;
et rendez Moi grâces,
et point ne soyez mécréants.

159 O vous qui croyez, soutenez-vous par la patience
et par la prière ; en vérité,

Allah est avec les longanimes.

Et point ne dites que les tués dans le sentier d'Allah
sont des morts. Au contraire ! des vivants.
Mais point vous ne comprenez.

En tout cas, il se peut que Nous vous affligions
quelque peu
par évènements terribles et famine,
perte de biens, d'âmes et de récoltes.
Mais, toi, annonce l'heureuse nouvelle
aux patients,
A ceux qui, si les afflige une affliction, disent :
« En vérité, Nous sommes à Allah,
« et, en vérité, vers Lui nous retournerons. »

Ceux-là, sur eux bénédictions de leur Maître
et clémence;
ceux-là sont ceux de la Guidance.

Sachez, que les collines de Safa et de Marwa
sont parmi les monuments rituels d'Allah.
Aussi, qui va en hadj-pèlerin
vers la Maison Sacrée, ou la fréquente,
point n'encourt de blâme
s'il fait le tour des deux collines.
Mais celui qui spontanément obéit

au devoir de charité, Allah à son égard
sera certes laudateur renseigné.

Quant à ceux qui cèlent ce que Nous descendîmes
en fait de signes évidents et de Guidance,
après tout ce que Nous manifestâmes
aux humains dans l'Ecriture,
ceux-là les maudira Allah
et les maudiront les maudisseurs.

Mais non point ceux qui reviennent et s'amendent
et manifestent la vérité.
Ceux-là Je reviendrai vers eux,
car Je suis le Pardonnateur, le Clément.

Quant à ceux qui sont en mécréance
et meurent mécréants,
ceux-là, sur eux la malédiction d'Allah
et celle des Anges et des humains unanimes.

Perpétuels sous la malédiction,
point d'allégeance pour eux du supplice,
et point pour eux d'attentions.

Certes, votre Dieu est un dieu Un ;
point de dieu sinon Lui,
le Clément-sans-bornes, le Clément.

En vérité, dans la création des cieux et de la terre,
et dans la dissemblance du jour et de la nuit,
et dans les vaisseaux qui courent sur la mer
avec tout ce qui est utile aux humains,
et dans l'eau que fait descendre Allah du ciel
et dont il revivifie la terre
après son épuisement,
et dans la terre où il dissémine
la variété des animaux,
et dans la variation des vents,
et dans les nuages missionnaires
entre le ciel et la terre,
certes, il y a des signes pour les gens réfléchis.

Mais parmi les humains il en est qui choisissent,
à l'encontre d'Allah
des simulacres qu'ils aiment
du même amour qu'on aurait pour Allah.
Mais les croyants sont plus ardents
dans l'amour d'Allah.
Ah ! s'ils pouvaient voir, les gens de l'iniquité,
certes, ils verraient leur propre châtiment,
car la force est à Allah, exclusivement.
Et Allah est rude dans le châtiment.

Aussi, lorsque les dirigeants qui furent suivis
se seront séparés de leur séquelle,

et que se seront rompus tous liens entre eux,

Ils diront, les suiveurs : « Certes,
« si nous était loisible un retour,
« nous fuirions loin de nos dirigeants
« comme ils ont fui loin de nous. »
C'est ainsi que leur dévoile Allah leur actions.
O regrets sur eux !
Point ils ne sont garantis du feu.

O vous, les humains, nourrissez-vous
de ce qu'il y a sur la terre
de licite et d'excellent,
mais point ne suivez les pas du Cheïtan,
car il est pour vous un ennemi patent.
Il vous recommande le vice et la turpitude,
et de dire sur Allah
ce que point vous ne savez.

Du reste, lorsqu'on leur dit : « Suivez
« ce que fit descendre Allah »
ils disent : « Que non ! nous suivrons plutôt
ce à quoi nous accoutumèrent nos pères. »
Et comment cela ?
Leurs pères !
Mais c'étaient des gens

qui n'entendaient rien à rien,
et qui point n'étaient dans la Guidance.

171/166 Mais le fait des mécréants est le fait
de celui qui hurle
Après des gens qui ne peuvent percevoir
appel ou son.
Sourds, aphones, aveugles, voici,
ils ne comprennent rien.

172/167 O vous qui croyez, mangez de ces bonnes choses
dont Nous vous gratifions,
et rendez grâces à Allah,
si vous êtes à son égard féaux-serviteurs.

Sachez qu'Il vous interdit
toute chair déjà morte,
et tout sang, et la viande du porc,
et toute chose sur laquelle a été invoqué
un nom autre que celui d'Allah.
Mais quiconque est induit à manger de cela,
sans y être poussé par son propre désir,
et sans intention de transgresser,
point sur lui de culpabilité,
car Allah est indulgent, clément.

Ceux qui cèlent ce que fit
descendre Allah du Livre,
et l'échangent contre un prix infime,
ceux-là n'absorberont dans leurs entrailles
rien d'autre que le feu ;
et point ne leur adressera la parole, Allah,
au jour de la résurrection,
et point Il ne les purifiera.
Et pour eux il y a un supplice torturant.

Ce sont ceux-là qui achetèrent le dévoiement
en échange de la Guidance,
et le supplice en échange de la grâce.
Et qu'est-ce donc maintenant
qui leur fera endurer le feu ?

Tout cela parce qu'Allah descendit le Livre
en toute vérité
et que les opposants du Livre sont situés
dans un schisme perdu.

Point elle ne consiste, l'œuvre pie,
à tourner vos visages
vers la face du Levant ou du Ponant.
Au contraire, l'œuvre pie est de croire en Allah,
à l'ultime jour, aux Anges, au Livre,
aux Prophètes,
et d'apporter de son avoir,

pour l'amour de Lui,
aux proches, aux orphelins, aux pauvres,
aux enfants de la route, aux demandeurs,
aux enchaînés par le cou.
L'œuvre pie est de maintenir élevée la prière,
d'apporter la purifiante aumône,
de satisfaire aux pactes pactisés,
d'être longanimes dans l'adversité,
dans les calamités
et les ères de violence.
Ceux-là sont les sincères, ceux-là les fervents.

O vous qui croyez, elle est écrite pour vous
la loi du talion
au sujet de ceux qui sont tués :
un homme libre pour un homme libre,
un esclave pour un esclave,
une femme pour une .femme.
Mais celui à qui est pardonné
quelque chose par son frère,
devra imiter le bon procédé,
et payer sa dette avec générosité.

C'est là une atténuation de la part de votre Maître,
et une clémence. Aussi, quiconque, après cela,
recommence un méfait semblable,
subira un supplice douloureux.

Or, voici, dans la loi du talion réside votre vie.
Peut-être, ô privilégiés de l'intelligence,
en deviendrez-vous réfléchis.

Il est écrit pour vous que lorsque vient la mort
pour l'un de vous et qu'il laisse du bien,
le testament sera fait
en faveur des deux procréateurs
et en faveur des plus proches parents,
par le meilleur vouloir.
Tel est le strict devoir des fervents.

Quant à celui qui altère le testament
après l'avoir entendu du défunt, voici,
la coulpe retombera sur ceux qui altèrent.
Du reste Allah est l'Entendeur, l'Omniscient.

Mais celui qui, redoutant de la part du testateur
une erreur ou une inujstice,
arrange les choses entres les héritiers,
point de coulpe sur lui.
Allah est indulgent, clément.

O vous qui croyez, il est écrit pour vous, le jeûne,
comme il fut écrit pour ceux d'avant vous,
dans l'espoir que vous deviendrez fervents.

184 Les jours de jeûne sont en nombre compté.
Or celui qui, d'entre vous,
est malade ou en voyage,
devra plus tard jeûner le nombre égal de jours.
Mais ceux qui peuvent supporter le jeûne
et qui, pourtant, point ne jeûnent,
donneront, en rachat,
la nourriture d'un pauvre,
Mais celui qui spontanément
fait cette charité,
certes cela lui sera plus méritoire.
Si vous jeûnez, c'est bien mieux pour vous.
Ah ! si vous saviez !

Le mois de Ramadan est le mois
durant lequel fut descendu le Koran,
Guidance pour les humains
avec preuves lucides de la Guidance
et du Code Différenciateur.
Aussi, quiconque parmi vous apercevra
la nouvelle lune de Ramadan
jeûnera tout le mois.
Mais celui qui se trouve malade ou en voyage
jeûnera plus tard un nombre égal de jours.
Car Il veut pour vous, Allah, la commodité
et point Il ne veut pour vous la gêne,
pourvu que vous accomplissiez le nombre égal,

et que vous exaltiez Allah pour Ses dons,
et qu'enfin vous rendiez grâces.

Et lorsqu'ils t'interrogeront à Mon sujet,
mes féaux serviteurs, dis leur qu'en vérité
Je suis proche et Je réponds
à l'appel de l'appeleur quand il m'appelle.
Qu'ils répondent donc à Mon appel
et qu'ils croient en Moi, et eux, de la sorte,
entreront dans Ma Guidance.

Elle vous est licite, durant la nuit du jeûne,
la copulation avec vos femmes.
Elles sont un vêtement pour vous
et vous êtes un vêtement pour elles.
Il sait bien, Allah, qu'autrefois
vous agissiez envers vous-mêmes avec duplicité;
mais Il revient à vous et vous fait grâce.
Donc étreignez vos femmes et jouissez
de tout ce qu'Allah écrivit pour vous.
Et mangez et buvez jusqu'à l'aurore,
jusqu'au moment précis où pour vous
se différencie le fil blanc du fil noir.
Lors, observez à nouveau le jeûne
strictement jusques à la nuit.
Mais point n'allez copuler avec elles

tant que vous êtes requis dans les mosquées.
Telles sont les limites d'Allah :
point n'en approchez.
C'est de la sorte qu'Il manifeste Allah,
Ses signes destinés aux humains
dans l'espoir qu'ils deviendront fervents.

Point ne mangez vos richesses, entre vous,
dans l'illicite,
et point ne les octroyez aux gouvernants
dans le but de les corrompre et de manger
une part des biens d'autrui,
et cela avec iniquité,
alors que vous savez.

Ils t'interrogeront au sujet des nouvelles lunes,
dis : « Ce sont des époques pour les humains
« et pour le pélerinage-hadj. »
Mais l'œuvre pie n'est point dans le fait
de rentrer dans vos maisons par derrière,
mais l'œuvre pie est d'avoir la ferveur.
Donc entrez dans vos maisons par les portes,
et soyez fervents envers Allah,
dans l'espoir que vous réussirez.

Et guerroyez dans la voie d'Allah
contre ceux qui vous font la guerre ;

mais point ne soyez agresseurs,
car Allah point n'aime les agresseurs.

Mais occisez les agresseurs
partout où vous les trouverez,
et délogez les d'où ils vous auront délogés.
Car les suggestionneurs d'incrédulité
sont pires que les assassins.
Mais point ne guerroyez contre eux
dans les environs de l'Oratoire Sacré,
à moins qu'ils ne vous y attaquent.
Lors, s'ils vous attaquent, occisez-les.
Tel est le traitement des mécréants.

A moins qu'ils ne cessent,
car Allah est indulgent, clément.

Mais combattez-les
jusqu'à ce qu'il n'y ait plus désaccord,
et que seul subsiste le culte d'Allah.
Donc, s'ils cessent, qu'il n'y ait plus d'hostilité,
sinon contre les gens de l'iniquité.

Et le mois sacré, s'ils le violent, sera par vous violé
avec représailles de talion dans les Lieux Sacrés.

Si donc quleq'un se fait contre vous agresseur,
soyez contre lui agresseurs
selon son agression contre vous.

Et soyez fervents à l'égard d'Allah,
car Il est avec les fervents.

Dépensez charitablement dans la voie d'Allah,
et point ne vous jetez de vos propres mains
dans la perdition, et agissez avec charité,
car Allah aime les charitables.

Et menez à leur fin le pélerinage-hadj
et la visite à la Maison d'Allah ;
mais si vous en êtes empêchés, lors
envoyez en offrande ce qui vous est loisible.

Mais ne rasez vos têtes qu'à l'arrivée de l'offrande
à l'endroit des offrandes.
Et si quelqu'un d'entre vous est malade,
ou s'il y a en lui une nuisance de sa tête,
lors un rachat est dû par quelque jeûne,
quelque aumône ou quelque offrande.
Mais lorsque vous êtes en période de sécurité,
celui qui se contente de la visite sacrée
sans accomplir tout le pélerinage,
ne saurait se dispenser de l'offrande.
Et, s'il ne possède rien, il jeûnera
trois jours durant le pèlerinage
et sept jours après le retour,
ce qui donne un total de dix jours complets.
Telle est la règle pour celui dont les parents

point ne se trouvent présents dans l'Oratoire Sacré.
Et craignez Allah, et sachez qu'en vérité
Allah est terrible dans le châtiment.

Donc le pélerinage a des mois bien déterminés.
Or quiconque s'acquitte du pélerinage-hadj
à cette époque, point ne doit se livrer
à copulation, vie licencieuse ou altercation.
Et ce durant tout le pélerinage-hadj.
Et ce que vous ferez en bien-agir,
Allah le connaîtra.
Et munissez-vous de vos provisions de voyage,
mais, en vérité, la plus excellente des provisions
est la ferveur : soyez donc fervents
à Mon égard, ô privilégiés de l'entendement.

Point de culpabilité sur vous si vous sollicitez
le superflu de la part de votre Maître.
Mais lorsque vous reviendrez du mont Arafat
remémorez-vous Allah près du Monument Sacré,
remémorez-vous Le comme Il vous mit
dans la Guidance,
lorsque vous étiez, avant ce temps,
oh certes ! d'entre les dévoyés.

Ensuite portez-vous en foule
là où se portent les foules,

et sollicitez d'Allah l'indulgence,
car, en vérité, Allah est indulgent, clément.

Et lorsque vous aurez accompli vos rites
remémorez-vous Allah
autant que la mémoire de vos pères
ou de plus intense manière encore.
Mais, parmi les humains, il en est qui disent :
« Notre Maître, octroie-nous
« notre part en ce monde. »
Mais à ceux-là dans l'ultime vie aucune part.

Et il en est, parmi eux, qui disent : Seigneur nôtre,
octroie-nous la part belle en cette vie
et la part belle dans l'ultime vie,
et préserve nous du supplice du feu. »
A ceux-là le lot de chance qu'ils gagnèrent.
Car Allah est rapide de comptes.

Remémorez-vous Allah dans les jours déterminés.
Or celui qui hâte son départ de deux jours
point de culpabilité sur lui,
et celui qui le retarde, point de coulpe sur lui
si toutefois il a la ferveur.
Soyez donc fervents à l'égard d'Allah,
et sachez que vers Lui vous serez rassemblés.

Mais tel, parmi les humains,
dont t'émerveille le parler
sur les choses de ce monde, atteste Allah
sur ce qu'il a dans le cœur,
alors qu'il est pour toi
le plus violent en hostilité.

Et lorsqu'il tourne le dos, il parcourt la terre
pour pervertir en elle, et ruiner le sol
et les produits du sol.
Or Allah point n'aime la perversité.

Et quand on lui dit : « Crains Allah ! »
lors s'empare de lui la morgue de l'impiété ;
mais son lot est la Géhenne.
Quel précaire reposoir !

Et tel autre parmi les humains, va se vendre
par zèle pour les bonnes grâces d'Allah,
car Allah est bienveillant
pour les féaux-servants.

O vous qui croyez, entrez dans l'Islam unanimement,
et point ne suivez les pas du Cheïtan,
car il est, certes pour vous un ennemi patent.
Et si vous trébuchez après que vous sont venus
les signes péremptoires, lors sachez
qu'Allah, en vérité, est fort, et judicieux.

Les autres, attendent-ils qu'Il leur apparaisse, Allah,
dans l'ombre des nuées, ainsi que Ses Anges?
Alors, que soit réglée leur affaire ;
car vers Allah convergent les affaires,

Demande aux fils d'Israël combien Nous leur apportâmes
de signes péremptoires.
Or ceux qui falsifient comme eux
les donations d'Allah après leur remise,
Allah, à ceux-là, sera terrible en châtiment.

Elle s'orne de magnificence, la vie de ce monde,
au dire des mécréants qui se gaussent des croyants.
Mais les fervents seront au-dessus d'eux
au jour de la résurrection.
Car Allah gratifie ceux qu'Il veut, sans compter.

Autrefois étaient les humains une nation unique.
Mais Il envoya Allah les prophètes
annonciateurs d'heureuse nouvelle et admoniteurs,
et Il fit descendre, en même temps,
l'Ecriture avec la Vérité
afin de juger entre les humains
sur l'objet de leur litige.
Mais ne furent en litige au sujet de la vérité
que ceux qui reçurent la Vérité,

même après que leur furent fournis
les signes péremptoires.
Et cela par jalousie réciproque.
Mais Il mit dans la Guidance, Allah,
ceux qui eurent foi dans l'objet du litige,
lequel était la Vérité, de par Sa grâce.
Du reste Allah met dans la Guidance
qui Il veut vers un sentier de rectitude.

214 Mais peut-être comptez-vous que vous entrerez
dans la féerique demeure-Djanna,
sans que vous advienne ce qui advint
à ceux qui passèrent avant vous?
Les atteignirent adversité et calamité,
et ils furent ballottés
au point que s'écria l'Apôtre,
avec ceux qui crurent comme lui :
« Quand donc le triomphe d'Allah? »
Hé quoi? En vérité, le triomphe d'Allah est proche.

Ils t'interrogeront sur leurs devoirs de bienfaisance,
dis : « La bienfaisance vraiment grande
est celle consacrée aux deux générateurs,
aux proches, aux orphelins, aux pauvres
et aux fils de la route.

Et tout ce que vous ferez en bienfaisance
en vérité Allah en sera le Connaisseur.

Elle est écrite pour vous la guerre
même lorsqu'elle est pour vous une aversion.

Car il est possible que vous ayez de l'aversion
pour une chose qui
se prouve un bien pour vous,
et peut-être aurez-vous de l'inclination
pour une chose
alors qu'elle se prouve une nuisance pour vous.
Mais Allah sait, et vous point vous ne savez.

Ils t'interrogeront sur le mois sacré :
« La guerre y est-elle licite? »
Dis : « La guerre y est chose grave.
« Mais le détournement de la voie d'Allah,
« la mécréance en Lui et en l'Oratoire Sacré,
« et l'expulsion des habitants de l'Oratoire,
« sont un fait plus grave auprès d'Allah ;
« mais la discorde est plus grave que la tuerie. »

Or ils ne cesseront de vous harceler
qu'ils ne vous aient détournés de votre foi,
si toutefois ils le peuvent.
Lors, ceux parmi vous
qui se détournent de leur foi

meurent en mécréants, et, ceux-là, leurs œuvres
resteront sans vertu en ce monde et en l'ultime,
et ceux-là sont les compagnons de la flamme.
Voici, ils seront en elle perpétuels.

Mais en vérité ceux qui croient,
et ceux qui émigrent pour l'Islam,
et ceux qui luttent pour l'Islam
dans la voie d'Allah,
ceux-là peuvent espérer la clémence d'Allah
car Allah est indulgent, clément.

Ils t'interrogeront sur le vin et le jeu de hasard,
dis : « En ces deux il y a un méfait grand,
« et il y a des utilités, pour les humains,
« mais le méfait en est plus grand que l'utilité. »

Et ils t'interrogeront
sur les dépenses charitables,
dis : « Votre superflu. »
C'est ainsi qu'Il vous révèle, Allah, Ses signes
dans l'espoir que vous méditerez
Sur ce monde et sur l'ultime. —

Et ils t'interrogeront
sur les orphelins, dis : « La bonté pour eux
« est œuvre pie ;
« et si vous les faites vivre avec vous

« ils deviennent vos propres frères. »
— Et s'il le veut, Allah, il vous brisera,
car Allah est fort, perspicace.

221 Mais point n'épousez les femmes non unitaires,
jusqu'à ce qu'elles deviennent croyantes,
car une esclave croyante est préférable
à la non-unitaire même séduisante.
Point ne mariez vos filles avec les non unitaires,
jusqu'à ce qu'ils deviennent croyants,
car un esclave croyant est préférable
au non-unitaire même séduisant.
Les non-unitaires vous pousseraient
vers la Géhenne,
alors qu'Allah vous invite à la féerique Djanna
et à la rémission, avec Sa grâce.
Et Il révèle Ses signes aux humains
dans l'espoir qu'ils méditeront.

222 Ils t'interrogeront au sujet de la menstrue,
dis : « C'est un inconvénient. »
Donc, abstenez-vous des femmes
lors de leur menstrue,
et point ne les approchez qu'une fois pures.
Mais une fois purifiées, allez à elles
selon le mode que vous prescrit Allah,

car Allah aime ceux qui reviennent à Lui,
et Il aime ceux qui se purifient.

223 Vos femmes vous sont un champ de labour,
allez à votre labour du côté que vous préférez,
et donnez jouissance à vos âmes.
Mais soyez fervents à l'égard d'Allah,
et sachez que vous êtes appelés à Le rencontrer.
Et toi annonce l'heureuse nouvelle aux croyants.

Mais point ne vous servez d'Allah
comme objet de vos serments,
quand vous jurez de devenir purs,
fervents ou purificateurs entre les humains.
Du reste Allah est entendeur, omniscient.

Mais point Il ne demandera compte, Allah,
de votre légèreté en fait de serments ;
Il vous demandera compte du capital de vos cœurs,
car Allah est indulgent, bienveillant.

Quant à ceux qui jurent de ne plus avoir contact
avec leurs femmes,
il leur est fixé quatre mois d'expectative.
S'ils reviennent sur leurs serments
Allah est indulgent, clément ;

Mais s'ils décident la répudiation,
Allah est entendeur, connaisseur.

Quant aux répudiées, elles doivent se fixer trois mois
pour les menstrues d'expectative ;
mais point il ne leur est licite de céler
ce que crée Allah dans leurs entrailles,
si elles sont de sincères croyantes
en Allah et en l'ultime jour.
Mais les époux, il est plus équitable de leur part
de reprendre leurs femmes si elles sont enceintes
et s'ils veulent agir excellement.
Et ils doivent aux femmes, en bons procédés,
autant qu'elles en doivent, elles-mêmes.
Mais il est dû aux hommes
un degré d'égards de plus que pour les femmes.
Et Allah est fort, perspicace.

La répudiation est licite deux fois
pour la même femme.
Mais si vous gardez la répudiée
que ce soit avec courtoisie,
et si vous la laissez aller,
que ce soit avec bienveillance.
Lors, point il ne vous est licite de reprendre
quoique ce soit
de ce que vous leur donnâtes.

Mais il vaut mieux vous séparer si vous craignez
que les limites d'Allah ne soient outrepassées ;
car si vous craignez que les limites d'Allah
ne soient point observées,
lors point de coulpe sur vous
si vous acceptez de la part des répudiées
le prix du rachat.
Telles sont les limites d'Allah ;
point ne les transgressez,
car ceux qui transgressent les limites d'Allah,
ce sont, en vérité, des gens de l'iniquité.

230 Mais si l'homme répudie la même femme trois fois,
elle cesse pour toujours de lui être licite,
à moins qu'elle ne se remarie avec un autre,
et que ce tiers consente à la répudier.
Lors point de coulpe sur les partis
s'ils se remettent ensemble,
et s'ils pensent garder les limites d'Allah.
Telles sont les limites d'Allah pour eux :
Il les révèle aux doués de compréhension.

Lorsque vous répudiez vos femmes,
après qu'elles ont atteint le délai fixé,
lors, gardez-les avec courtoisie,
ou bien libérez-les avec courtoisie.
Mais point ne les retenez par violence,

de peur de devenir malveillants.
Car quiconque agit ainsi
opprime sa propre âme.
Donc, point ne tournez en dérision
les signes d'Allah,
et remémorez-vous la grâce d'Allah sur vous,
et ce qu'Il fit descendre sur vous
du Livre et de la sapience, pour votre exhortation.
Soyez donc fervents pour Allah,
et sachez qu'Allah est sur toute chose averti.

232 Donc, lorsque vous répudiez vos femmes,
après qu'elles ont atteint le délai fixé,
point ne les contrecarrez
si elles veulent se remarier
avec d'autres et que les partis sont d'accord.
Cela pour exhorter ceux d'entre vous
qui croient en Allah et en l'ultime jour.
Et cela est pour vous plus décent
et plus purificateur. Car Allah sait,
et vous autres point vous ne savez.

Quant aux mères répudiées,
elles allaiteront leurs enfants
durant deux années révolues,
si leur ancien mari exprime le désir
que soit complet l'allaitement.
Mais tout procréateur

est tenu de fournir à la mère
nourriture et vêtements, avec courtoisie.
Mais que personne ne soit chargée d'une tâche
que selon sa capacité.
Donc qu'aucune mère
ne soit lésée du fait de son enfant,
et qu'aucun procréateur ne soit lésé
du fait de son enfant.
Et aux héritiers incombent les mêmes devoirs.
Quant aux divorcés, s'ils décident le sevrage,
après s'être consultés et accordés là-dessus,
aucune culpabilité sur eux.
Mais si vous décidez de mettre en nourrice
vos enfants, aucune culpabilité sur vous,
si vous acquittez votre dû, avec courtoisie.
Et soyez fervents à l'égard d'Allah,
et sachez qu'Allah est, en vérité,
au sujet de ce que vous faites, clairvoyant.

Quant à ceux, parmi vous
qui meurent en laissant des femmes,
voici, elles doivent, les femmes, vivre abstinentes
pendant quatre mois et dix jours ;
et, lorsqu'elles auront atteint ce délai,
point de culpabilité sur vous
pour tout ce qu'elles peuvent faire honnêtement.
Du reste, Allah est, sur ce que vous faites,
très renseigné.

Et point de coulpe sur ceux,
pendant le délai de grossesse,
qui proposent à ces femmes
de nouvelles fiançailles,
ou gardent en eux-mêmes leurs projets.
Car Il sait, Allah, si vous pensez à elles.
En tout cas, point ne leur faites, par allusion,
des propositions de mariage,
mais, au contraire, usez à leur égard
d'un langage clair et honnête.

Et ne décidez du nœud du mariage
que lorsque sera révolu le délai prescrit.
Et sachez qu'Allah connaît ce qui est dans vos âmes,
donc prenez bien garde, vis-à-vis de Lui ;
mais sachez qu'Allah est indulgent, bienveillant.

Mais point de coulpe sur vous si vous répudiez les femmes
avant même de les avoir touchées,
et sans les avoir dédommagées par une dot.
Mais donnez-leur de quoi se suffire.
L'homme aisé donnera selon sa capacité,
et l'homme restreint selon sa capacité,
mais toujours avec procédé courtois,
ainsi qu'il sied à tout bienfaisant.

Mais si vous les répudiez avant de les avoir touchées,
et si vous leur assignez une dot,
lors, la moitié de la dot leur est acquise,

à moins qu'elles-mêmes ne s'en désistent,
ou à moins que vous ne renonciez sur tout,
vous qui avez lié de votre main
le nœud du mariage.
Or, le renoncement de votre part sera toujours
plus proche de la ferveur.
En tout cas,
dans vos rapports réciproques,
ne perdez jamais de vue la générosité.
Mais Allah est de ce que vous faites
observateur.

Mais toujours veillez avec soin sur les prières,
surtout sur la prière médiane,
et maintenez-vous vis-à-vis d'Allah
pénétrés de dévotion.

239, 240 Et si vous êtes saisis par quelque frayeur,
que vous soyez debout ou à cheval,
vous prierez en l'état où vous êtes,
Mais dès que vous êtes tranquillisés
remémorez Allah selon qu'Il vous enseigna
ce dont vous étiez ignorants.

Quant à ceux d'entre vous qui décéderont
en laissant après eux des épouses,

une donation devra être faite à leurs épouses
de quoi leur suffire pendant une année,
sans qu'elles soient forcées de quitter la maison.
Mais si elles s'en vont spontanément,
point de coulpe sur vous quand librement
elles disposent honnêtement d'elles-mêmes.
Et Allah est puissant, perspicace.

En tout cas, aux répudiées est toujours dû
un entretien, avec procédé courtois,
et cela est un devoir précis pour les fervents.

Ainsi Il vous révèle, Allah, Ses signes
dans l'espoir que vous vous améliorerez.

Point n'as-tu connaissance de ceux qui, par milliers,
désertèrent leurs demeures
par crainte d'une certaine mort ?
Il leur dit, Allah : « Mourez ! »
Ensuite Il les rendit à la vie.
En vérité, Allah est d'une excessive bonté
à l'égard des humains, mais la majorité
point ne Lui rend grâces.

Combattez dans le sentier d'Allah,
et sachez qu'Allah est entendeur, omniscient.

Qui donc prêtera à Allah un prêt remarquable ?

Certes, Allah lui doublera ce prêt
par multiples doublements,
car si Allah sait resserrer les poitrines
Il sait également les dilater.
Et vers Lui vous retournerez.

N'as-tu pas connaissance de l'assemblée plénière
des fils d'Israël, après la mort de Moïse,
lorsqu'ils dirent à un prophète leur :
« Envoie-nous un roi, et lors
« nous combattrons dans le sentier d'Allah. »
Il dit : « Mais qui sait si déjà
« vous n'avez pas comploté qu'une fois
« que vous aurez obtenu un roi,
« vous refuserez de combattre
« lorsque sera écrit pour vous le combat ! »
Ils dirent : « Et qu'avons-nous de mieux à faire
« qu'à combattre dans le sentier d'Allah,
« nous qui fûmes expulsés de nos demeures
« et frustrés de nos enfants ? »
Cela, mais lorsque leur fut écrit le combat
ils tournèrent le dos,
excepté quelques-uns d'entre eux.
Mais Allah est renseigné sur les oppresseurs.

Du reste, leur prophète leur dit : « Voici,
« Il vous envoie, Allah, Saül comme roi. »

Ils dirent : « Quoi, lui aurait la royauté sur nous,
« alors que nous sommes plus méritants
« que lui à la royauté ? Lui,
« il ne m'est même pas pourvu
« d'un cumul de richesses. »
Il dit : « Voici, Il l'a élu, Allah,
« de préférence à vous autres,
« et Il augmente en lui
« le champ de la science et de la force,
« car Allah octroie la royauté à qui Il veut,
« et Il est immense, érudit. »

Puis il leur dit, leur prophète : « Voici !
« le signe probant de sa royauté
« est qu'il vous apportera une Arche,
« et qu'en elle il y a pour vous une sécurité
« de la part de votre Maître,
« et une relique de ce que laissèrent
« les compagnons de Moïse et d'Aâron.
« Et des Anges seront les porteurs de ces objets.
« Et, en vérité, il y a pour vous en cela
« un signe probant, si vous êtes des croyants. »

249 250 Or, lorsque Saül sortit pour le combat
accompagné de ses hommes d'armes, il leur dit :
« Voici, Allah compte vous éprouver
« par un cours d'eau offert à votre soif.
« Lors, quiconque boira de cette eau

« point ne sera des miens, et quiconque
« point n'y goûtera sera, lui, des miens.
« Toutefois sera des miens
« quiconque se contentera
« d'y puiser dans le creux de sa main
« une seule puisée. »
Cela, mais eux, ils burent leur satiété
à cette eau, excepté une minorité parmi eux.
Aussi, lorsque le roi et les croyants de sa suite
eurent dépassé le cours d'eau, les autres dirent :
« Point nous ne sommes aptes aujourd'hui
« à lutter contre Goliath
« et contre ses hommes d'armes. »
Lors leur dirent les croyants au jour ultime :
« Quoi donc ! que de fois une faible troupe
« l'a emporté sur une troupe considérable
« avec la permission d'Allah ?
« Car Allah est avec les longanimes. »

251 Lors, ces croyants s'étant avancés contre Goliath
et contre ses hommes d'armes, ils dirent :
« Rabbana ! Seigneur nôtre,
« maintiens en nous la fermeté,
« affermis nos pas et aide-nous par la victoire
« sur ce peuple de mécréants. »

Et aussitôt ils les débandèrent vers la fuite
avec la permission d'Allah,

et David égorgea Goliath,
et Allah lui octroya la royauté et la sapience
et lui enseigna tout ce qu'il souhaita.
Or, si Allah point ne retenait les humains
acharnés les uns contre les autres,
certes la terre serait en pourriture.
Mais Allah est doué de mansuétude
pour l'ensemble des êtres.

Tels sont les versets probants d'Allah.
Nous les récitons sur toi en toute vérité,
car tu es du nombre des légats.

Or, les légats, Nous les distinguâmes par degrés
les uns au-dessus des autres.
Il en est même à qui Allah parla,
les élevant ainsi au degré suprême.
C'est ainsi qu'à Jésus, fils de Marie
Nous octroyâmes les signes péremptoires,
et Nous le fortifiâmes par l'Esprit sacré.
Or, si l'avait voulu Allah,
point ne se seraient entretués
tous ceux qui depuis Jésus vinrent sur terre
après la venue des signes péremptoires.
Mais ils furent entre eux en désaccord,
car les uns furent croyants

et les autres mécréants.
Or, si l'avait voulu Allah,
point ils ne se seraient entretués.
Mais, en vérité, Allah fait ce qu'Il veut.

O vous qui croyez, donnez avec profusion
de tout ce que Nous vous octroyons,
et cela avant que vienne le jour
en lequel point il n'y aura contrats
ni camaraderie, ni intercession,
où les mécréants
seront leurs propres intercesseurs.

256 Allah ! Point de Dieu sinon Lui,
le Vivant, l'Immuable.
Point n'a d'emprise sur Lui
l'assoupissement ou le sommeil.
A Lui ce qui est en les cieux et en la terre.
Qui donc pourrait intercéder auprès de Lui
sinon avec Sa permission ?

Il sait tout ce qui fut avant eux
et tout ce qui sera après eux,
mais eux n'embrassent de Sa science
que ce qu'Il veut.
Son trône est vaste de toute l'amplitude
des cieux et de la terre,

et point ne Le surmène leur garde,
car Il est le Sublime, le Grand.

Point de contrainte en religion, car la vraie voie
d'elle-même se différencie d'avec l'égarement.
Du reste quiconque abjure l'idole Taghout
et devient croyant en Allah,
certes, celui-là tient dans sa main
l'anse solidissime et sans félure en elle.
Mais Allah est entendeur, érudit.

Il est le Patron de ceux qui sont croyants,
Il les sort des ténèbres vers la lumière.

Mais ceux qui sont mécréants,
leur patron est Taghout
qui les entraîne de la lumière vers les ténèbres.
Ceux-là sont les privilégiés du feu,
et les voici là-dedans perpétuels.

As-tu médité l'histoire de l'homme qui argumentait
contre Abraham au sujet de son Maître,
Lui qui a accordé la royauté à ce mécréant ?
Voici, Abraham lui dit : « C'est mon Maître
« qui fait vivre et qui fait mourir. »
L'autre dit : « Moi aussi je fais vivre
et je fais mourir. »

Ibrahim dit : « Soit ! mais, en vérité,
« Allah fait sortir le soleil du Levant,
« or, toi viens et fais le sortir du Ponant. »
Lors resta confondu le mécréant.
Mais Allah point ne met dans la Guidance
les gens de l'iniquité.

Et as-tu médité sur cet autre qui,
passant près d'une bourgade en ruines,
écroulée sur ses arcades, dit :
« Comment fera-t-il revivre cela, Allah,
« après une pareille mort ?
Voici, Il le fit mourir, Allah,
et ce durant cent années,
puis Il le revivifia et lui dit :
« Combien de temps es-tu resté là ? »
Il dit : « J'y suis resté un jour,
« ou peut-être une partie d'un jour. »
Allah dit : « Point. Tu es resté là cent années.
« Du reste, regarde vers ta nourriture
« et vers ton breuvage
« lesquels point ne se sont gâtés,
« puis regarde vers ton âne :
« il n'est plus qu'ossements.
« Mais Nous faisons de toi
« un exemple pour les humains.
« Et puis regarde vers les ossements de l'âne
« comment Nous les redressons

« puis les habillons de chair. »
Or, comme cela fut prouvé devant lui, il dit :
« Je reconnais qu'Allah
« est sur toute chose puissant. »

Et lorsqu'Abraham dit : « Rabbi ! ô mon Maître,
« fais moi voir comment tu revivifies les morts. »
Allah dit : « Ne serais-tu donc plus croyant ? »
Il dit : « Si fait, mais je voudrais seulement
« que fût rassuré mon cœur. »
Allah dit : « Prends quatre d'entre les oiseaux,
« et dépèce-les devant toi,
« puis disperses-en les morceaux
« sur chaque colline.
« Et alors appelle-les, et ils viendront à toi en vitesse.
« Et sache qu'Allah est fort, perspicace. »

263
61 Et il y a l'exemple de ceux qui donnent avec profusion
leurs richesses dans le sentier d'Allah.
Et cela est comme le fait d'un seul grain
qui germe en sept épis,
et dont chaque épi produit cent grains.
Or, Allah double encore cela pour qui Il veut,
car Allah est immense, renseigné.

Or, ceux-là qui donnent avec profusion
de leurs richesses
dans le sentier d'Allah,

mais qui point ne font suivre leurs largesses
de reproches ou de peine,
à eux une rétribution chez leur Maître,
et point de crainte sur eux,
et point ils ne seront dans l'affliction.

Car un dire avec courtoisie, un pardon,
sont préférables
à une largesse suivie de peine.
Or, Allah est riche, bienveillant.

O vous qui croyez, point n'annihilez vos largesses
par reproches et discourtois procédés.
Point n'agissez comme celui
qui fait des largesses
par ostentation, devant les humains,
et qui point ne croit en Allah et en l'ultime jour,
Car son fait est comme le fait d'un rocher
sur lequel est un peu de terre :
que l'atteigne une pluie d'orage
le voici nettoyé complètement.
De tels hommes point ne profitent
de ce qu'ils gagnent,
et Allah point ne met dans la Guidance
les gens de la mécréance.

Mais le fait de ceux qui donnent

avec profusion leurs richesses
par désir des bonnes grâces d'Allah
et pour l'affermissement de leurs âmes,
est comme le fait d'un verger sur un plateau :
que l'atteigne une pluie d'orage
et voici portés au double les fruits du verger;
et si point ne le touche une pluie d'orage,
ce sera la rosée.
Et Allah sur ce que vous faites est observateur.

Quelqu'un d'entre vous aimerait-il
que lui appartienne
un féerique-jardin planté
de dattiers et de vignes,
au bas desquels courent les fleuves,
jardin où il trouverait de tous les fruits ?
Mais que soudain le surprenne la vieillesse
alors qu'il a progéniture débile,
et qu'aussi le jardin soit atteint
par un tourbillon de feu qui le consume,
que faire ?
Eh bien, ainsi vous manifeste Allah Ses signes
dans l'espoir que vous méditerez.

O vous qui croyez, donnez avec profusion
les choses les meilleures de ce que vous amassez,
et ce que Nous faisons sortir de la terre pour vous.

Et point ne choisissez dans vos biens le plus vil
pour en faire largesse,
268 270 Alors que point vous ne l'accepteriez
pour vous-mêmes,
à moins que vous ne fermiez les yeux là-dessus.
Et sachez qu'Allah est riche, louable.

Le Cheïtân vous promet la pauvreté
si vous êtes trop charitables,
et il vous commande l'infamie;
mais Allah vous promet la rémission
de Sa part, et Ses faveurs.
Et certes Allah est immense, connaisseur,

Il octroie la sapience à qui Il veut.
Or, celui qui reçoit la sapience
reçoit certes un bien immense.
Mais seuls comprendront cela
les doués de compréhension.

270 273 Quoi que vous donniez largement par largesse,
quoi que vous souhaitiez par souhait,
Allah le sait,
et point ne triomphent les oppresseurs.
Que si vous prodiguez ouvertement la charité
ce sera parfait,
mais si c'est discrètement,

et que vous la vouez aux pauvres,
ce sera plus parfait encore pour vous,
et cela vous libèrera de vos manquements,
car Allah de ce que vous faites est instruit.

Mais sur toi n'est point la charge de leur Guidance,
car c'est Allah qui met qui Il veut en Guidance.
Mais tout ce que vous prodiguerez en charité
tournera à l'avantage de vos âmes,
et tout ce que vous donnerez généreusement,
uniquement pour le Visage d'Allah,
et ce que vous octroierez en bienfaisance
vous sera largement reconnu,
et point vous ne serez durement traités.
Quant aux pauvres, à ceux qui sont bloqués
par la guerre dans le sentier d'Allah,
et qui point n'ont le moyen de battre le pays
à la recherche de leur subsistance,
l'ignorant les croit dans l'aisance
du fait de leur tenue réservée,
mais tu les reconnaitras à certains signes
et en ce que point ils n'importunent les humains
par demandes indiscrètes.
Du reste, tout ce que vous prodiguez en charité
Allah, en vérité, en est connaisseur.

Oui, ceux qui octroient avec profusion de leurs biens
la nuit ou le jour, en secret ou en public,

certes à eux leur rétribution chez leur Maître,
et point de crainte sur eux,
et point ils ne seront dans l'affliction.

275 276 Mais les usuriers qui mangent de leur usure,
ceux-là ne se lèveront, dans l'ultime jour,
que de la façon dont se lève
celui qu'a souillé par contact le Cheïtan ;
et cela parce qu'ils disent : « Mais enfin l'usure
« est comme le commerce.
« Fait-Il licite le commerce,
« Allah, et fait-il illicite l'usure ? »
Oui, et quiconque reçoit une admonition
de son Maître et s'amende,
certes à lui la rémission
du passé, et son affaire est chez Allah ;
mais ceux qui récidivent, voici,
ceux-là sont les compagnons de la flamme,
ils seront dans elle perpétuels.

276 277 Oui, Il anéantit, Allah, l'usure,
et Il fait fructifier le mérite de la charité.
Et Allah point n'aime le mécréant, le scélérat
Mais, en vérité, ceux qui croient
et font les œuvres excellentes
et maintiennent haut la prière
et apportent l'aumône zakat,
à eux leur rétribution chez leur Maître.

et point de crainte sur eux,
et point ils ne seront dans l'affliction.

O vous qui croyez, soyez fervents envers Allah
et renoncez à toute trace d'usure
si vous êtes des croyants.

Mais si vous n'agissez point ainsi,
lors, tendez votre ouïe
vers une guerre de la part d'Allah
et de la part de Son légat ;
mais si vous vous repentez,
à vous les capitaux de vos richesses.
Ne lésez point, et point vous ne serez lésés.

Mais si votre débiteur est un affligé de gêne,
lors abstenez-vous, en attendant l'aisance.
Et si vous le tenez quitte par charité,
cela vous sera préférable,
Ah ! si vous saviez !

Donc, prenez des garanties pour le jour
où vous retournerez à Allah,
où toute âme est indemnisée selon son acquit,
où les humains point ne seront lésés.

O croyants, lorsque vous vous endettez par une dette,
pour une date nommément fixée,
certes mettez la chose par écrit
et que l'écrive, entre vous, un scribe,
en toute exactitude, et que point il ne se refuse,
le scribe, à écrire
selon ce que lui enseigna Allah ;
oui, qu'il écrive pendant que lui dicte
celui sur qui est la dette,
et qu'il ait la crainte d'Allah, son Maître,
et sans causer le moindre préjudice.
Mais si celui sur qui est la dette
se trouve être un précaire d'esprit
ou un débile de moyens
ou un incapable de dicter lui-même,
lors que dicte son représentant, en exactitude.
Constituez, aussi, comme témoins
deux attestateurs d'entre vos hommes ;
et si point il ne se trouve deux hommes,
lors, un seul homme et deux femmes.
Ceux-ci parmi ceux qui vous agréent
entre les témoins.
Ainsi la mémoire de l'un, si elle se dévoie,
celle de l'autre pourra rappeler le fait.
Et point ils ne doivent, les témoins, se refuser
toutes les fois qu'ils sont requis.

ولا تسئموا ان تكتبوه صغيرا او كبيرا

celui-là, en vérité, scélérat est son cœur.
Mais Allah de ce que vous faites est instruit.
Et point ne négligez d'écrire chaque dette
petite ou grande soit-elle, avec son échéance;
car cela est plus équitable auprès d'Allah
et plus recevable pour le témoignage
et plus propre à enlever tout doute.
Mais si présente est la marchandise
et que vous la faites circuler pour vous en rond,
lors point de coulpe sur vous
si point vous n'inscrivez la marchandise.
Mais toujours prenez des témoins
toutes les fois que vous faites des transactions;
et que point ne soit lésé le scribe ou le témoin,
car si vous les lésez, certes c'est un crime sur vous.
Enfin faites honneur à Allah,
car Il fait votre instruction, Allah,
et Allah est en toute chose instruit.

Mais lorsque vous êtes en cours de voyage
et que point vous ne trouvez de scribe,
lors qu'ait lieu un gage d'urgence livrable.
Et quand vous confiez des gages de la sorte
que celui à qui est confié le gage
le rende plus tard dans son intégrité,
et il fera ainsi honneur à Allah, son Maître.
Et point ne celez le témoignage,
car celui qui cèle le témoignage,

Celui-là, scélérat est son cœur.
Mais Allah de ce que vous faites est instruit.

A Allah tout ce qui est en les cieux
et en la terre.
Mais, vous autres, que vous manifestiez
ce qui est en vos âmes,
ou que vous le teniez celé,
Allah vous en demandera compte.
Lors, Il pardonnera à qui Il veut
et châtiera qui Il veut,
car Allah est en toute chose puissant.
Et certes l'Apôtre est croyant
en tout Ce qui fut descendu à lui
de la part de son Maître !
Et certes les croyants sont unanimes à croire
en Allah, en Ses Anges, Ses Ecrits et Ses légats.
Ils disent : « Point nous ne faisons de différence
entre aucun de Ses légats. »
Et ils répondent à Lui et à Ses légats
par l'ouïe et l'obéissance.
Et ils s'écrient : « Ton pardon, Rabbana !
C'est vers Toi qu'est le retour. »

Et certes Allah n'impose à une âme
qu'un fardeau proportionné à ses forces.
A elle reste acquis ce qu'elle gagna,
et sur elle la responsabilité de ce qu'elle gagna.

« Rabbana, ô notre Maître ! Point ne nous tiens rigueur
si nous sommes oublieux, ou même si nous péchons.
Rabbana, ô notre Maître ! point ne charge sur
nous un fardeau comme celui que tu
chargeas sur ceux d'avant nous. Rabbana !
O notre Maître, point ne nous charge
de ce qui n'est pas supportable.
Fais-nous grâce. Pardonne-nous.
Sois-nous miséricordieux.
Tu es notre Patron,
Mawlana ! Fais-nous
triompher sur la
race des mé-
créants. »

•

TABLE DES SOURATES

TABLE DES SOURATES

PAGES


libislam.fr



ACHEVÉ D'IMPRIMER LE QUINZE OCTOBRE
MIL NEUF CENT VINGT CINQ
PAR L'IMPRIMERIE CRÉMIEU
4 bis, RUE DES SUISSES
- PARIS -

